

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Laine, bois de chauffage et autres choses...

Les paroles de M. l'abbé Contant suscitent tout de suite une autre initiative - Mgr LePailleur va de l'avant - Après la crise - Ce qui pourrait être fait - A la disposition des hommes de bonne volonté

On a parfois le plaisir de constater que les idées justes courent vite. C'est le cas pour cette idée de l'emploi de la laine du pays dont parlait l'autre dimanche M. l'abbé Contant, et à laquelle notre camarade Dupire donnait hier une plus large publicité.

Mgr LePailleur, qui garde sous ses cheveux blancs l'ardeur et les facultés de réalisation de sa jeunesse, réunit, paraît-il, dès ce soir les gens de sa paroisse, très affectée elle aussi par le chômage, pour leur soumettre le projet qu'exposait dimanche M. l'abbé Contant.

Pour peu qu'un certain nombre d'hommes d'action, ici et à la campagne, veuillent bien s'en donner la peine, on aura tôt fait d'utiliser les laines accumulées, de fournir de l'emploi à un certain nombre de personnes, et à la ville et à la campagne, de mettre en circulation une certaine somme de numéraire et d'alléger ainsi la situation générale.

Ce sera autant de pris. Quant au bois de chauffage, les nouvelles que donnait M. l'abbé Contant et qu'a résumées M. Dupire sont aussi fort consolantes. Des centaines de cordes de bois arriveraient chaque jour des campagnes environnantes dans la grande ville. L'Étoile du Nord, de Joliette, donne des renseignements qui complètent ceux-ci. Elle ajoute que cette plus grande utilisation du bois de chauffage a entraîné une demande accrue de poëles à bois.

Dans tous les sens, nous ne nous lasserons point de le répéter, il faut souhaiter que s'accroisse cette collaboration entre la ville et la campagne, cette plus grande mise en valeur de nos ressources naturelles.

Si la crise nous ouvre les yeux sur ces choses, nous fait découvrir des richesses que nous négligeons, des possibilités de collaboration auxquelles nous ne pensions point, elle nous aura, en même temps, donné une utile leçon et rendu un fier service.

Cette leçon, il ne faudra pas, l'épreuve passée, la laisser tomber dans l'oubli. Il faudra tâcher aussi d'en utiliser toute la valeur.

Prenez cette question du bois de chauffage. Il est clair qu'on ne saurait songer à substituer le bois de nos forêts à tous les combustibles connus. Il est clair aussi que l'emploi plus généralisé du bois est lié à tout un ensemble d'autres facteurs: moyens et frais de transport, etc., et qu'il ne saurait être question, par ailleurs, de dépouiller entièrement nos forêts. Mais il reste que l'on devrait étudier froidement, posément, l'utilisation possible, non seulement aujourd'hui, mais demain, d'une plus grande quantité de nos bois.

Même observation quant à la laine. Tâchons de trouver un débouché aux laines qui, présentement, n'ont point de préneurs. Mais envisageons toute la question en fonction de l'avenir.

El combien d'autres problèmes de ce genre exigent examen et attention!

Nous n'avons pas la sottise prétention de pouvoir, par nos seuls moyens, marquer toutes les routes à suivre ou même à explorer.

Mais il nous est toujours loisible de rappeler des vérités d'ordre général; et nous pouvons faciliter l'effort de ceux qui veulent agir, qui, dans un domaine particulier, possèdent une compétence spéciale.

Qu'on ne craigne donc point d'abuser de notre publicité ni de notre bonne volonté. Nous essayons de provoquer des travaux spéciaux, mais nous ne connaissons pas toutes les compétences et nous n'avons pas même le temps de nous adresser à toutes celles que nous connaissons. Qu'on s'avance donc sans attendre une invitation particulière et directe.

On ne sait jamais où peut tomber une parole utile et quels fruits elle peut porter. M. Legault parlait sur un ton très modeste quand il exposait à M. Benoist ses idées sur le bois de chauffage. Il ne les proposait qu'à titre de suggestions à examiner. Et voyez pourtant, dès que ces idées ont été portées à la connaissance du public par la voie du journal, quels résultats ont suivi. Quelques heures à peine ont suffi, après la publication des observations de M. l'abbé Contant, à susciter une initiative nouvelle. Et les choses n'en resteront probablement pas là: un appel téléphonique sur le même sujet vient précisément de nous interrompre dans la rédaction de ces notes hâtives.

Mais il y va l'effort de tous. Nous sommes trop souvent hantés, et à demi paralysés, par l'idée que le bien ne peut se réaliser que par des moyens puissants, par l'action des pouvoirs publics ou des grandes institutions financières, par des mouvements de masses.

Il faut demander aux pouvoirs publics et aux grands financiers tout ce qu'ils peuvent donner; il faut essayer de provoquer des mouvements de masses; mais il ne faut pas oublier que les petits ruisseaux font les grandes rivières, qu'il est beaucoup plus facile de déclencher de petits mouvements que des grands et qu'en tout cas, un sûr, un rapide moyen de travailler au bien général, c'est de réaliser tout de suite ce qui dépend de nous.

Le Devoir est à la disposition des hommes de bonne volonté, de tous ceux qui ont quelque chose à dire ou à faire... Qu'on n'hésite point à l'utiliser.

Omer HEROUX

L'actualité

Le double menteur

Ton journal, me dit LaPlume, ne pourrait-il user de plus de discrétion à l'égard de la chasse? Une histoire, comme celle que vous racontiez hier met la puce à l'oreille - et une puce mordante! - aux gens les moins défiant. Cette invention de la volière à perdrix est perfide. Les chasseurs les plus laborieux et les plus honnêtes, quand ils rentreront en ville, auront beaucoup de peine à convaincre leur moitié qu'ils n'ont pas acheté leurs plus belles pièces dans une institution de ce genre. Les femmes sont à la fois incroyablement et facilement influençables. Depuis l'affaire du serpent, elles ont un penchant pour les fables et une sorte d'horreur instinctive pour la vérité. C'est intolérable ce que vous me causez d'embêtements avec vos blagues.

"Je me souviens qu'il y a cinq ou six ans, un blanc-bec quelconque avait raconté chez vous, quand il était en peine de copie, l'aventure d'un avocat montréalais.

"Parti pour la chasse aux canards, cet avocat n'avait pas été favorisé par le temps. Après une heure ou deux de cabane, il se sentait transi jusqu'aux moelles en dépit du fort approvisionnement d'absence ou de combustible liquide dont il s'était muni. Il se réfugia donc dans une chaumière d'habitant, rustique mais fort bien chauffée, où il passa les deux jours qu'il devait, selon ses projets, employer à cribler de plomb la gent plumée. Au retour, il se sentait penaud. Heureusement qu'il songea aux marchands de gibier. Les grandes villes ont cela de commode qu'on y trouve à peu près tout ce que l'on veut quand on peut y mettre le prix. Il alla donc chez Poulin et en ressortit la gibécière rebondie d'une douzaine de canards de belle taille. Arrivée triomphale chez

Bloc-notes

Est-ce juste? Il y a peu de temps, il s'agissait de remplacer à Ottawa le sous-ministre de l'Agriculture, M. Grisdale. Il y avait parmi les fonctionnaires de ce ministère des hommes qualifiés et aptes à succéder à cette succession. M. Bennett les a écartés, et il a nommé un professeur de l'extérieur, tout à fait compétent, à ce que l'on dit, mais qui n'avait eu jusque là rien à faire avec le fonctionnarisme. Cette fois, l'on a fait fi du principe de la promotion, que l'on sait invoquer lorsqu'il s'agit de faire passer celui-ci avant celui-là. Hier, les journaux ont annoncé que l'un des professeurs de l'université Queen's venait d'être fait sous-ministre des finances. Encore un homme de l'extérieur qui passe par-dessus la tête de fonctionnaires du ministère de M. Rhodes qui eussent eu droit à ce poste important. Et ces deux exemples ne sont pas les seuls. Depuis quel temps, M. Bennett ne se prive pas de sortir des cadres réguliers du fonctionnarisme pour choisir des vedettes à l'extérieur. C'est dire que la promotion ne vaut que si M. Bennett n'a pas de candidat extérieur à mettre avant tous les autres. Abstraction faite de la valeur de ceux qu'il choisit, cette méthode est-elle juste envers les fonctionnaires de carrière qui ont droit d'aspirer aux plus hauts emplois et dont un certain nombre sont compétents à les tenir, quelle que soit leur nationalité, qui n'entre pas en ligne de compte, dans plusieurs des cas signalés à l'attention du public? Mais M. Bennett a tous les pouvoirs, — et il s'en prévaut.

"Ne pourriez-vous, en bonne vérité, vous mêler de vos affaires? Jamais gibécière n'a été plus gonflée de canards que la feuille. Votre métier quotidien, c'est la chasse aux canards. Mais le public vous laisse faire, il est plus discret que vous, qui passez votre temps à vous mêler de affaires des autres et à les embrouiller. Laissez-nous donc tranquilles!

"J'allais oublier de te citer un autre exemple des pernicieux effets de votre manie. Je suis allé, la semaine dernière, à la chasse au chevreuil. J'en ai tué deux. Je ne pouvais pas en tuer davantage; la loi me l'interdit, et je me confie à la loi. Le rentier tout fier en ville. Le soir même, j'étais à notre club, racontant mes prouesses, quand l'un de mes amis m'interrompit brutalement. — Sais-tu, mon vieux LaPlume, me dit-il pour que tout le monde entende, que tu fais des progrès en vieillissant? Tu n'as de la double menteur. — Comment double menteur? — Mais tu ne lis donc pas le Devoir à la page des jeunes naturalistes? Si tu la lisais, tu aurais appris qu'il est interdit à qui ce soit de tuer un chevreuil, — un seul, — dans la province de Québec. — Je te demande pardon. Je connais la loi tout aussi bien que toi, et tout individu a droit à deux chevreuils par saison. — Eh bien, la vérité, quels que soient les textes de loi, ne perd jamais ses droits et je te soutiens qu'il est bien interdit à qui que ce soit de tuer un chevreuil pour cette raison radicale que le chevreuil n'existe pas dans la province de Québec. — C'est à moi, à moi qui rentre d'un tour de Québec, que tu viendrais soutenir cela! dis-je suffoquant. — Calme-toi, mon vieux LaPlume, calme-toi et laisse-moi achever: ce que l'on appelle chevreuil chez nous, c'est le cerf. — Mais, je n'ai pas encore l'explication de ton insulte de tout à l'heure; pourquoi m'avez dit que j'étais désormais un double menteur? — Pas comme tu le penses, parce que tu dis avoir tué deux chevreuils quand ce sont deux cerfs. Mais le premier mensonge, tu le commets quand tu dis que tu as tué deux chevreuils, quand c'est le cerf que tu as tué pour toi et le deuxième, quand tu dis que tu as tué des chevreuils quand il n'y en a pas dans la province de Québec.

"On avait pourtant assez de se faire railler par nos femmes sans que vous alliez mettre les enfants au courant, car cette page de jeunes naturalistes s'adresse, si je comprends bien, aux enfants.

— Oui, LaPlume, dis-je, elle s'adresse aux enfants et elle vise à développer chez eux le sens des réalités. Je ne crois pas que les chasseurs et les pêcheurs de votre espèce en soient jamais des lecteurs assidus, car ils ont perdu, sans espoir de retour, tout sens de la réalité.

LaPlume est parti en m'annonçant qu'il allait se débarrasser, ce qui a permis à la caisse de percevoir ses trois mois d'arrérages. Après son départ, j'ai enfin pu faire mon article sûr (?) qu'il ne le lira pas.

NEMO

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléph. Harbour 1241.

La session fédérale

Nos comptes rendus parlementaires — Bonne occasion pour faire de la propagande

La session fédérale vient de s'ouvrir. Elle promet d'être particulièrement intéressante. Nous en donnerons quotidiennement les comptes rendus complets et les plus vivants. C'est une excellente occasion de pousser la propagande. Que nos amis veuillent bien en profiter. N.B. — On peut s'inscrire pour quatre mois (prix: \$2.00) et, au bout de quatre mois, ... recommencer.

Les remplaçants de MM. Magnan et McCaffrey

M. Ryckman, ministre du revenu national, laisse voir que ce seront deux fonctionnaires de langue anglaise: MM. Laing aux douanes et Rowland à l'impôt sur le revenu — Pas de Canadien français — Une interpellation de M. Barrette

NOS DEPUTES VONT-ILS PROTESTER AUPRES DE M. BENNETT?

Ottawa, 24. — En sera-t-il question au dîner-caucus auquel le premier ministre, M. Bennett, a convié pour demain soir les députés conservateurs de la province de Québec? Nous apprenons en tout cas d'excellente source, d'après une bonne source possible, que le ministre du Revenu national, M. Ryckman, a décidé de nommer M. Laing, un Anglo-Saxon, en remplacement de M. Magnan au poste de percepteur des douanes à Montréal. Observons en passant que M. Laing n'est pas canadien mais anglais d'origine.

De réponses données aujourd'hui par le même ministre à des interpellations de M. J.-A. Barrette, député conservateur de Berthier, il ressort qu'un autre Anglo-Canadien, M. Rowland, succède à feu M. Leroux dans la fonction d'assistant percepteur de l'impôt sur le revenu à Montréal. Le successeur de M. Leroux serait à la veille d'être nommé à la fonction de percepteur de l'impôt sur le revenu, à la place de M. McCaffrey.

M. Ryckman, ministre du Revenu national, n'avait pas osé l'admettre l'autre jour. Il est forcé d'y venir maintenant. C'est bien M. Rowland et non pas M. Joubert qui hérite de la succession de feu M. Leroux, comme assistant de M. McCaffrey, percepteur de l'impôt sur le Revenu à Montréal.

Les accords d'Ottawa

Les libéraux vont prolonger le débat

Ils attendent le résultat de l'élection Hoover-Roosevelt, avant de laisser voter les pactes économiques — Six libéraux, dont MM. Chevrier, Casgrain et Hurtubise, et quatre autres députés, dont M. Speakman, ainsi que M. Weir, ministre de l'agriculture, parlent là-dessus

EN MARGE DE LA REBELLION DE PORTSMOUTH

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 25. — Le débat sur les accords de la conférence impériale ne se terminera ni demain, ni jeudi, ni cette semaine, ni la semaine prochaine, probablement pas avant le milieu de novembre. Les libéraux, après avoir longtemps hésité, ont décidé, semble-t-il, de le prolonger, de l'élever jusqu'à l'élection présidentielle aux Etats-Unis, tant que le résultat de cette élection n'aura pas été définitivement connu.

La gauche libérale a maintenant une liste imposante de députés qui ne veulent plus du tout rester muets, qui tiennent au contraire à parler. Cette liste comprend déjà une quarantaine de noms. A ceux-là d'autres seront venus s'ajouter aujourd'hui.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis a lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre. Cette année, cela tombe le 8. Quinze jours à l'avance, il paraît que l'élection du candidat démocrate, M. Franklin Roosevelt, ne fait plus de doute. Le parti libéral canadien aurait là-dessus des informations de première valeur.

Le "Bright Fan"

C'est le nom du navire chargé de blé coulé dans le détroit d'Hudson il y a peu de temps. Les journaux ont abordé un iceberg. Les journaux opposés à la navigation de la baie d'Hudson ont pris avantage de ce sinistre pour dire: "Voyez, nous avons raison". L'enquête menée à Ottawa sur ce naufrage vient d'aboutir à un verdict de négligence contre le capitaine et le premier officier de bord du Bright Fan. Ils n'ont pas exercé la surveillance qu'ils eussent dû faire dans des eaux où il flotte des glaces, et ils n'avaient pas mis les vigies qu'il leur fallait pour la protection du navire. Ce qui veut dire qu'avec un peu de vigilance ils eussent évité ce naufrage. Celui-ci est imputable au personnel de l'équipage et non pas à des causes extérieures. Depuis trois semaines, trois grands navires à blé se sont échoués dans les grands lacs. Est-ce à dire que ceux-ci ne seraient pas navigables? Un marin d'expérience, qui a fréquenté les eaux de la baie d'Hudson pendant des années, vient d'assurer qu'en exerçant une vigilance nécessaire, des équipages bien dressés peuvent pratiquer la navigation de la baie et du détroit d'Hudson pendant plusieurs semaines chaque année, sans risquer de s'y perdre. L'affaire du Bright Fan ne donne pas aux adversaires de cette voie de communication maritime l'argument qu'ils prétendaient y trouver. Ils ne devront plus en parler.

La session fédérale

Nos comptes rendus parlementaires — Bonne occasion pour faire de la propagande

La session fédérale vient de s'ouvrir. Elle promet d'être particulièrement intéressante. Nous en donnerons quotidiennement les comptes rendus complets et les plus vivants. C'est une excellente occasion de pousser la propagande. Que nos amis veuillent bien en profiter. N.B. — On peut s'inscrire pour quatre mois (prix: \$2.00) et, au bout de quatre mois, ... recommencer.

Les remplaçants de MM. Magnan et McCaffrey

M. Ryckman, ministre du revenu national, laisse voir que ce seront deux fonctionnaires de langue anglaise: MM. Laing aux douanes et Rowland à l'impôt sur le revenu — Pas de Canadien français — Une interpellation de M. Barrette

NOS DEPUTES VONT-ILS PROTESTER AUPRES DE M. BENNETT?

Ottawa, 24. — En sera-t-il question au dîner-caucus auquel le premier ministre, M. Bennett, a convié pour demain soir les députés conservateurs de la province de Québec? Nous apprenons en tout cas d'excellente source, d'après une bonne source possible, que le ministre du Revenu national, M. Ryckman, a décidé de nommer M. Laing, un Anglo-Saxon, en remplacement de M. Magnan au poste de percepteur des douanes à Montréal. Observons en passant que M. Laing n'est pas canadien mais anglais d'origine.

De réponses données aujourd'hui par le même ministre à des interpellations de M. J.-A. Barrette, député conservateur de Berthier, il ressort qu'un autre Anglo-Canadien, M. Rowland, succède à feu M. Leroux dans la fonction d'assistant percepteur de l'impôt sur le revenu à Montréal. Le successeur de M. Leroux serait à la veille d'être nommé à la fonction de percepteur de l'impôt sur le revenu, à la place de M. McCaffrey.

M. Ryckman, ministre du Revenu national, n'avait pas osé l'admettre l'autre jour. Il est forcé d'y venir maintenant. C'est bien M. Rowland et non pas M. Joubert qui hérite de la succession de feu M. Leroux, comme assistant de M. McCaffrey, percepteur de l'impôt sur le Revenu à Montréal.

Les accords d'Ottawa

Les libéraux vont prolonger le débat

Ils attendent le résultat de l'élection Hoover-Roosevelt, avant de laisser voter les pactes économiques — Six libéraux, dont MM. Chevrier, Casgrain et Hurtubise, et quatre autres députés, dont M. Speakman, ainsi que M. Weir, ministre de l'agriculture, parlent là-dessus

EN MARGE DE LA REBELLION DE PORTSMOUTH

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 25. — Le débat sur les accords de la conférence impériale ne se terminera ni demain, ni jeudi, ni cette semaine, ni la semaine prochaine, probablement pas avant le milieu de novembre. Les libéraux, après avoir longtemps hésité, ont décidé, semble-t-il, de le prolonger, de l'élever jusqu'à l'élection présidentielle aux Etats-Unis, tant que le résultat de cette élection n'aura pas été définitivement connu.

La gauche libérale a maintenant une liste imposante de députés qui ne veulent plus du tout rester muets, qui tiennent au contraire à parler. Cette liste comprend déjà une quarantaine de noms. A ceux-là d'autres seront venus s'ajouter aujourd'hui.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis a lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre. Cette année, cela tombe le 8. Quinze jours à l'avance, il paraît que l'élection du candidat démocrate, M. Franklin Roosevelt, ne fait plus de doute. Le parti libéral canadien aurait là-dessus des informations de première valeur.

Le "Bright Fan"

C'est le nom du navire chargé de blé coulé dans le détroit d'Hudson il y a peu de temps. Les journaux ont abordé un iceberg. Les journaux opposés à la navigation de la baie d'Hudson ont pris avantage de ce sinistre pour dire: "Voyez, nous avons raison". L'enquête menée à Ottawa sur ce naufrage vient d'aboutir à un verdict de négligence contre le capitaine et le premier officier de bord du Bright Fan. Ils n'ont pas exercé la surveillance qu'ils eussent dû faire dans des eaux où il flotte des glaces, et ils n'avaient pas mis les vigies qu'il leur fallait pour la protection du navire. Ce qui veut dire qu'avec un peu de vigilance ils eussent évité ce naufrage. Celui-ci est imputable au personnel de l'équipage et non pas à des causes extérieures. Depuis trois semaines, trois grands navires à blé se sont échoués dans les grands lacs. Est-ce à dire que ceux-ci ne seraient pas navigables? Un marin d'expérience, qui a fréquenté les eaux de la baie d'Hudson pendant des années, vient d'assurer qu'en exerçant une vigilance nécessaire, des équipages bien dressés peuvent pratiquer la navigation de la baie et du détroit d'Hudson pendant plusieurs semaines chaque année, sans risquer de s'y perdre. L'affaire du Bright Fan ne donne pas aux adversaires de cette voie de communication maritime l'argument qu'ils prétendaient y trouver. Ils ne devront plus en parler.

Les remplaçants de MM. Magnan et McCaffrey

M. Ryckman, ministre du revenu national, laisse voir que ce seront deux fonctionnaires de langue anglaise: MM. Laing aux douanes et Rowland à l'impôt sur le revenu — Pas de Canadien français — Une interpellation de M. Barrette

NOS DEPUTES VONT-ILS PROTESTER AUPRES DE M. BENNETT?

Ottawa, 24. — En sera-t-il question au dîner-caucus auquel le premier ministre, M. Bennett, a convié pour demain soir les députés conservateurs de la province de Québec? Nous apprenons en tout cas d'excellente source, d'après une bonne source possible, que le ministre du Revenu national, M. Ryckman, a décidé de nommer M. Laing, un Anglo-Saxon, en remplacement de M. Magnan au poste de percepteur des douanes à Montréal. Observons en passant que M. Laing n'est pas canadien mais anglais d'origine.

De réponses données aujourd'hui par le même ministre à des interpellations de M. J.-A. Barrette, député conservateur de Berthier, il ressort qu'un autre Anglo-Canadien, M. Rowland, succède à feu M. Leroux dans la fonction d'assistant percepteur de l'impôt sur le revenu à Montréal. Le successeur de M. Leroux serait à la veille d'être nommé à la fonction de percepteur de l'impôt sur le revenu, à la place de M. McCaffrey.

M. Ryckman, ministre du Revenu national, n'avait pas osé l'admettre l'autre jour. Il est forcé d'y venir maintenant. C'est bien M. Rowland et non pas M. Joubert qui hérite de la succession de feu M. Leroux, comme assistant de M. McCaffrey, percepteur de l'impôt sur le Revenu à Montréal.

Les accords d'Ottawa

Les libéraux vont prolonger le débat

Ils attendent le résultat de l'élection Hoover-Roosevelt, avant de laisser voter les pactes économiques — Six libéraux, dont MM. Chevrier, Casgrain et Hurtubise, et quatre autres députés, dont M. Speakman, ainsi que M. Weir, ministre de l'agriculture, parlent là-dessus

EN MARGE DE LA REBELLION DE PORTSMOUTH

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 25. — Le débat sur les accords de la conférence impériale ne se terminera ni demain, ni jeudi, ni cette semaine, ni la semaine prochaine, probablement pas avant le milieu de novembre. Les libéraux, après avoir longtemps hésité, ont décidé, semble-t-il, de le prolonger, de l'élever jusqu'à l'élection présidentielle aux Etats-Unis, tant que le résultat de cette élection n'aura pas été définitivement connu.

La gauche libérale a maintenant une liste imposante de députés qui ne veulent plus du tout rester muets, qui tiennent au contraire à parler. Cette liste comprend déjà une quarantaine de noms. A ceux-là d'autres seront venus s'ajouter aujourd'hui.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis a lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre. Cette année, cela tombe le 8. Quinze jours à l'avance, il paraît que l'élection du candidat démocrate, M. Franklin Roosevelt, ne fait plus de doute. Le parti libéral canadien aurait là-dessus des informations de première valeur.

Le "Bright Fan"

C'est le nom du navire chargé de blé coulé dans le détroit d'Hudson il y a peu de temps. Les journaux ont abordé un iceberg. Les journaux opposés à la navigation de la baie d'Hudson ont pris avantage de ce sinistre pour dire: "Voyez, nous avons raison". L'enquête menée à Ottawa sur ce naufrage vient d'aboutir à un verdict de négligence contre le capitaine et le premier officier de bord du Bright Fan. Ils n'ont pas exercé la surveillance qu'ils eussent dû faire dans des eaux où il flotte des glaces, et ils n'avaient pas mis les vigies qu'il leur fallait pour la protection du navire. Ce qui veut dire qu'avec un peu de vigilance ils eussent évité ce naufrage. Celui-ci est imputable au personnel de l'équipage et non pas à des causes extérieures. Depuis trois semaines, trois grands navires à blé se sont échoués dans les grands lacs. Est-ce à dire que ceux-ci ne seraient pas navigables? Un marin d'expérience, qui a fréquenté les eaux de la baie d'Hudson pendant des années, vient d'assurer qu'en exerçant une vigilance nécessaire, des équipages bien dressés peuvent pratiquer la navigation de la baie et du détroit d'Hudson pendant plusieurs semaines chaque année, sans risquer de s'y perdre. L'affaire du Bright Fan ne donne pas aux adversaires de cette voie de communication maritime l'argument qu'ils prétendaient y trouver. Ils ne devront plus en parler.

Les remplaçants de MM. Magnan et McCaffrey

M. Ryckman, ministre du revenu national, laisse voir que ce seront deux fonctionnaires de langue anglaise: MM. Laing aux douanes et Rowland à l'impôt sur le revenu — Pas de Canadien français — Une interpellation de M. Barrette

NOS DEPUTES VONT-ILS PROTESTER AUPRES DE M. BENNETT?

Ottawa, 24. — En sera-t-il question au dîner-caucus auquel le premier ministre, M. Bennett, a convié pour demain soir les députés conservateurs de la province de Québec? Nous apprenons en tout cas d'excellente source, d'après une bonne source possible, que le ministre du Revenu national, M. Ryckman, a décidé de nommer M. Laing, un Anglo-Saxon, en remplacement de M. Magnan au poste de percepteur des douanes à Montréal. Observons en passant que M. Laing n'est pas canadien mais anglais d'origine.

De réponses données aujourd'hui par le même ministre à des interpellations de M. J.-A. Barrette, député conservateur de Berthier, il ressort qu'un autre Anglo-Canadien, M. Rowland, succède à feu M. Leroux dans la fonction d'assistant percepteur de l'impôt sur le revenu à Montréal. Le successeur de M. Leroux serait à la veille d'être nommé à la fonction de percepteur de l'impôt sur le revenu, à la place de M. McCaffrey.

M. Ryckman, ministre du Revenu national, n'avait pas osé l'admettre l'autre jour. Il est forcé d'y venir maintenant. C'est bien M. Rowland et non pas M. Joubert qui hérite de la succession de feu M. Leroux, comme assistant de M. McCaffrey, percepteur de l'impôt sur le Revenu à Montréal.

Les accords d'Ottawa

Les libéraux vont prolonger le débat

Ils attendent le résultat de l'élection Hoover-Roosevelt, avant de laisser voter les pactes économiques — Six libéraux, dont MM. Chevrier, Casgrain et Hurtubise, et quatre autres députés, dont M. Speakman, ainsi que M. Weir, ministre de l'agriculture, parlent là-dessus

EN MARGE DE LA REBELLION DE PORTSMOUTH

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 25. — Le débat sur les accords de la conférence impériale ne se terminera ni demain, ni jeudi, ni cette semaine, ni la semaine prochaine, probablement pas avant le milieu de novembre. Les libéraux, après avoir longtemps hésité, ont décidé, semble-t-il, de le prolonger, de l'élever jusqu'à l'élection présidentielle aux Etats-Unis, tant que le résultat de cette élection n'aura pas été définitivement connu.

La gauche libérale a maintenant une liste imposante de députés qui ne veulent plus du tout rester muets, qui tiennent au contraire à parler. Cette liste comprend déjà une quarantaine de noms. A ceux-là d'autres seront venus s'ajouter aujourd'hui.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis a lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre. Cette année, cela tombe le 8. Quinze jours à l'avance, il paraît que l'élection du candidat démocrate, M. Franklin Roosevelt, ne fait plus de doute. Le parti libéral canadien aurait là-dessus des informations de première valeur.

Le "Bright Fan"

C'est le nom du navire chargé de blé coulé dans le détroit d'Hudson il y a peu de temps. Les journaux ont abordé un iceberg. Les journaux opposés à la navigation de la baie d'Hudson ont pris avantage de ce sinistre pour dire: "Voyez, nous avons raison". L'enquête menée à Ottawa sur ce naufrage vient d'aboutir à un verdict de négligence contre le capitaine et le premier officier de bord du Bright Fan. Ils n'ont pas exercé la surveillance qu'ils eussent dû faire dans des eaux où il flotte des glaces, et ils n'avaient pas mis les vigies qu'il leur fallait pour la protection du navire. Ce qui veut dire qu'avec un peu de vigilance ils eussent évité ce naufrage. Celui-ci est imputable au personnel de l'équipage et non pas à des causes extérieures. Depuis trois semaines, trois grands navires à blé se sont échoués dans les grands lacs. Est-ce à dire que ceux-ci ne seraient pas navigables? Un marin d'expérience, qui a fréquenté les eaux de la baie d'Hudson pendant des années, vient d'assurer qu'en exerçant une vigilance nécessaire, des équipages bien dressés peuvent pratiquer la navigation de la baie et du détroit d'Hudson pendant plusieurs semaines chaque année, sans risquer de s'y perdre. L'affaire du Bright Fan ne donne pas aux adversaires de cette voie de communication maritime l'argument qu'ils prétendaient y trouver. Ils ne devront plus en parler.

La session fédérale

Nos comptes rendus parlementaires — Bonne occasion pour faire de la propagande

La session fédérale vient de s'ouvrir. Elle promet d'être particulièrement intéressante. Nous en donnerons quotidiennement les comptes rendus complets et les plus vivants. C'est une excellente occasion de pousser la propagande. Que nos amis veuillent bien en profiter. N.B. — On peut s'inscrire pour quatre mois (prix: \$2.00) et, au bout de quatre mois, ... recommencer.

Le "Bright Fan"

C'est le nom du navire chargé de blé coulé dans le détroit d'Hudson il y a peu de temps. Les journaux ont abordé un iceberg. Les journaux opposés à la navigation de la baie d'Hudson ont

Les accords d'Ottawa

(Suite de la 1ère page)

raisons que les ministres britanniques qui ont donné leur démission. Chez nous, la conférence a été un moyen employé par le gouvernement pour faire croire qu'il allait remplir ses promesses électorales. Il se contente de promettre, d'ajouter de nouvelles promesses à celles qu'il avait déjà faites très imprudemment. Le premier ministre a voulu se grandir en convoquant et en présidant une conférence impériale à Ottawa, élever un monument à sa gloire, mais, ce monument, il l'a élevé aux dépens du peuple canadien.

M. Casgrain trouve «pitoyables et impudentes» les allusions faites par M. Dupré à M. King et à M. Lapointe. Le solliciteur général ne s'est-il pas laissé emporter à de telles familiarités à cause de son grand amour pour son ami «Pit» Bertrand? Ce dernier appelle M. Dupré Maurice, et Maurice, pour ne pas être en reste, appelle M. Bertrand «Pit».

M. Alfred Speakman Du groupe des Fermiers-Unis de l'Alberta, celui-ci est député de Red Deer. Comme bien d'autres orateurs qui l'ont précédé, il avoue ne pas être en mesure de distinguer ce que contiennent les accords qu'il s'agit de ratifier. Avant de voter le principe de la ratification, ne devrait-on pas d'abord, en comité plénier de la Chambre, examiner le détail des accords?

Au début de la crise, ce fut un cri général vers un homme, un chef qui pût sortir le pays du marasme. Le premier ministre actuel s'est présenté. Il faut lui reconnaître le mérite d'avoir abordé les divers problèmes avec courage et énergie. Il s'est montré homme d'action et l'un de ses actes fut de hausser le tarif pour dynamiser, comme il le disait, la voie du Canada vers la prospérité. Vain dynamite que celui-là. Le chômage a doublé, triple, la mévente des produits agricoles et autres s'est accentuée, les affaires sont tombées à rien.

Un autre rayon d'espoir luisait à l'horizon, la conférence impériale de 1932. La conférence est passée et l'on ne sait pas quels résultats elle va donner pour l'amélioration des marchés, le relèvement des prix, pour le soulagement du chômage. Il ne peut être question de condamner précipitamment les accords conclus car cela signifierait, entre autres choses, que le Canada, dès le 15 novembre prochain, ne bénéficierait plus en Grande-Bretagne de l'Import Duties Act. Ce qui apparaît, à première vue du moins, dans les accords, c'est la tendance protectionniste des préférences douanières accordées. Il n'y a pas de préférence douanière impériale par exemple qui puisse aider l'agriculteur de l'Ouest pour la vente de son blé. Le blé canadien doit trouver preneur non seulement en Grande-Bretagne mais sur le marché européen en général. Une préférence de six pour cent, mais seulement sur le blé exporté par des ports canadiens nous

serait dommageable, prétend M. Speakman. A son avis, ce dont nous avons besoin est d'un contrôle de l'échange, de façon à ce qu'un dollar canadien trop fort ne puisse lui fermer l'accès aux marchés du monde, ce qui serait le cas à l'heure actuelle. Avec un monnaie dépréciée, le producteur australien touche 72 cents du boisseau, plus une prime de 9 cents; le producteur canadien perd à cause du change de 20 à 30 pour cent sur tout ce qu'il vend et c'est à peine s'il reçoit 28 cents par boisseau de blé. Pour conserver le marché britannique, le Danemark n'a pas hésité à mettre sa devise au pair du sterling.

M. Edgar Chevrier En langue anglaise, le député libéral d'Ottawa est l'un des orateurs les plus intéressants de la Chambre. Il s'exprime en cette langue avec plus de bonheur que la plupart des députés de langue anglaise.

Pendant que le public canadien réclame du pain, le premier ministre n'a qu'un souci, élever un monument à sa propre gloire. C'est pour la satisfaction de sa vanité qu'il a convoqué la conférence impériale et qu'il l'a dirigée de la manière que l'on sait. Les accords qui ont résulté des négociations ne signifient pas autre chose que la ruine de notre liberté économique. Ces accords seront dommageables au Canada, à l'Empire, au monde. Le Canada se trouve maintenant dans l'impossibilité pour ainsi dire absolue de passer des traités de commerce avec les pays qui ne sont pas de l'Empire. Celui-ci se trouve en réalité devenu comme une entité économique distincte, fondée sur le protectionnisme tarifaire.

Cela n'est-il pas précisément de nature à mettre en danger le lien impérial? Les libéraux du temps qu'ils étaient au pouvoir accordaient des préférences à la Grande-Bretagne, mais sans lier le pays de telle façon qu'il ne pût songer à conquérir sa place des marchés du monde. Ce que les libéraux avaient ainsi obtenu, le gouvernement conservateur vient de le sacrifier. Pour le monde, ces accords offrent un danger véritable parce que la guerre économique entre Etats peut être terrible dans ses conséquences, donner lieu même à la guerre véritable.

Le Canada, étant donné sa situation géographique, ne peut pas, pour être prospère, ne pas commercer avec les Etats-Unis. Il lui est parfaitement possible de le faire sans négliger le commerce impérial. Commerce impérial et commerce mondial ne devraient pas s'opposer. Notre liberté politique se trouve compromise du fait des accords parce qu'ils sapent à sa base le principe du gouvernement responsable. Le public, le consommateur canadiens, le public, le consommateur britanniques ont-ils eu leur mot à dire dans la négociation de ces accords? Le gouvernement du Canada n'avait pas mandat pour traiter comme il l'a fait. Le premier ministre le sait et le résultat de la récente élection dans Huron-Sud l'en a suffisamment averti. De la conférence de 1930, le premier ministre avait rapporté du «humbug». Cette fois, c'est une brigue déguisée qu'il offre au public canadien qui n'est cependant pas victime de la tricherie. En terminant, M. Chevrier dit qu'il relève, lui aussi, le défi de M. Dupré. Que celui-ci indique simplement l'endroit et la date de la rencontre.

La Chambre française, de telles paroles auraient évidemment une signification tout autre. Chez nous, il ne s'agit entre M. Dupré et M. Chevrier, d'une rencontre oratoire. M. Dupré n'a pas dit qu'il acceptait.

Le Dr J.-T. Hurtubise Le Dr Hurtubise est député libéral de Nipissing. C'est dire qu'il est de l'avant-garde canadienne-française en Ontario. La circonscription qu'il représente, dans la région de Sudbury, est largement peuplée de gens de notre langue.

Pays minier et pays forestier, dit M. Hurtubise, le comté de Nipissing attend toujours une prospérité promise mais qui ne vient pas. L'industrie du bois se trouve arrêtée dans son progrès, d'abord par les droits régalien trop élevés sur la coupe et aussi par les hauts tarifs des pays importateurs. Depuis 1929, l'exportation du bois a considérablement diminué. L'industrie minière du cuivre a d'ailleurs subi le même sort. Le warché naturel du Canada ce sont les Etats-Unis et tout ce qui tend à créer de l'antagonisme contre nous dans ce pays nous est particulièrement dommageable, on peut même dire désastreux. Or, les accords de la conférence impériale ont vraisemblablement pour effet de nous fermer encore plus complètement le marché des Etats-Unis. L'accord avec la Grande-Bretagne nous donne pour le cuivre une préférence semblable à

celle qui nous est faite sur le blé, ce qui n'est pas suffisant. Le gouvernement prétend que les accords conclus seront profitables à l'agriculteur. Cela reste à démontrer. Il semble plutôt que l'on n'ait pas su diagnostiquer le mal à guérir, le mal qui cause la ruine de l'agriculture et de l'agriculteur. Un haut tarif protecteur n'est pas profitable mais préjudiciable à l'agriculteur. Celui-ci a encore besoin de crédit et le crédit lui est refusé parce que le capital argent se trouve de plus en plus concentré entre les mains de quelques-uns.

M. Robert Weir Le ministre de l'Agriculture dit qu'après une semaine de débat, il en est encore à se demander quelle est l'attitude de l'opposition à l'endroit des accords. Les discours se sont succédés, en se contredisant les uns les autres. Les discours du chef libéral lui-même n'ont été qu'un tissu de contradictions. Les libéraux se prétendent les champions du commerce extérieur. Pourtant, c'est de leur temps que le marché des Etats-Unis a été fermé de même que nous ont été fermés un bon nombre d'autres marchés. Le gouvernement actuel a su tenir au moins l'une de ses promesses, celle de conserver le marché canadien pour les producteurs canadiens. Et le ministre cite de surabondantes statistiques pour démontrer, comme de raison surabondamment des cerises, des pommes, du raisin, des poires, des prunes, des pêches, du céleri du Canada a considérablement augmenté depuis les élections de 1930. Il cite encore une infinité de produits agricoles. Et il conclut: le gouvernement a su conserver et augmenter le marché canadien pour les producteurs canadiens.

L'opposition blâme le gouvernement d'avoir imposé une politique fiscale à la Grande-Bretagne. «Nous l'admettons avec plaisir», dit le ministre, parce que c'est vrai. Le gouvernement a su prendre les moyens encore d'augmenter notre commerce d'exportation en Grande-Bretagne. Pendant un bon quart d'heure, M. Weir cite encore des statistiques. Dans l'accord anglo-canadien, il est dit à propos de la préférence de 6 cents sur le blé, que le Canada devra offrir son blé à la Grande-Bretagne «on first sale» et «at world price». L'opposition interprète mal ces termes.

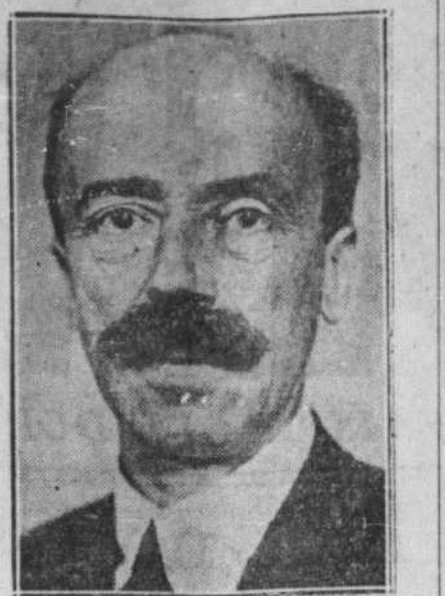
On first sale, cela ne veut pas dire que le Canada devra offrir son blé d'abord à la Grande-Bretagne, avant qu'il lui soit loisible de l'offrir en vente sur les marchés mondiaux. Cela veut simplement dire que la préférence de six cents du boisseau s'appliquera sur un prix mondial (world price) déterminé par la première vente faite en Angleterre sur une consignment de blé canadien. La Grande-Bretagne ne veut pas que la préférence s'applique sur la deuxième vente d'une consignment faite, par exemple, à un courtier ou à un minotier.

En terminant, le ministre dit qu'actuellement le monde produit plus de blé qu'il ne peut en acheter. Faut-il réduire la superficie des emblavures? En ce cas, il s'agit de trouver une utilisation nouvelle aux terres qui ne produisent plus de blé. Le gouvernement veut encourager l'élevage du porc et c'est pour cela que des avantages dans l'accord anglo-canadien.

Ont aussi parlé... Deux conservateurs et trois libéraux ont complété le programme de la journée: MM. T.-A. Thompson (cons., Lanark, Ont.), George McPhee, (lib., Yorkton, Sask.), C. H. Dickie (cons., Nanaimo), Thomas Reid, (lib., New-Westminster) et Harry Butcher, (lib., Last-Mountain, Sask.).

Emile BENOIST Aux dames patronnesses de l'Hôpital des Convalescentes Une assemblée importante des dames patronnesses de l'hôpital St-Joseph des Convalescentes aura lieu demain, 26 octobre, à 2 h. 30 précises, à l'hôpital, 4585 rue de Berri. Toutes les amies de l'oeuvre sont priées de s'y rendre nombreuses. On est prié de prendre note que l'assemblée mensuelle qui devait avoir lieu le premier mercredi du mois est remise au deuxième, le 9 novembre.

Le contrat de la «Quebec Paving» Le gros débat de la séance du conseil municipal, cet après-midi, portera sur le contrat de \$1,245,016, que le comité exécutif veut accorder à la Quebec Paving Co. pour poser des conduites d'aqueduc. MM. les échevins Filion et Brunet proposeront en amendement que les travaux soient faits en régie. Le comité exécutif tient absolument au système de travaux par contrat.



LE COMTE BETHLEN. — L'ancien premier ministre de Hongrie s'est échappé au poignard d'un assassin à Budapest, il y a quelques jours.

La navigation

N. B. McLean Après avoir patrouillé pendant la saison de navigation dans le détroit d'Hudson, le N. B. McLean a quitté le port de Churchill et est maintenant en route pour Québec. Ce brise-glace du gouvernement a été signalé dimanche matin près de l'île Résolution.

Duchess of York Trois hommes d'affaires canadiens qui reviennent au pays, un Anglais en route pour Shanghai et un directeur d'une importante industrie textile de Grande-Bretagne en route pour une visite au Canada sont au nombre des passagers attendus à bord du Duchess of York de la ligne du Pacifique Canadien vers la fin de la semaine.

W.-B. Somerset, président de l'Ontario Marketing Board, H.-W. Falconer, directeur-gérant de la Dominion of Canada General Insurance Co., Toronto, D.-W. Clark, président de l'Anglo-Canadian Wire Rope Co., de Montréal, sont les trois Canadiens dont il fut question plus haut. En route pour l'Orient, où il est directeur-gérant de l'Asiatic Petroleum Co., à Shanghai, M. N. Leslie passera par Montréal et se dirigera vers Vancouver, d'où il s'embarquera à bord d'un paquebot de la ligne du Pacifique Canadien. On remarque encore: M. R.-M. Coult, directeur de la Lancashire Fell Co., le capitaine A.-H. Kelly, de Nassau.

Canadian Highlander Le Canadian Highlander, navire de la C. N. S.S., quittera les chantiers de la Canadian Vickers aujourd'hui pour le quai 28 où l'on procédera à la fumigation du navire avant de l'affecter de nouveau à son service.

Le Brulin Le cargo Brulin, de la Carter & Wood Co., de Montréal, est maintenant rendu dans le bassin de radoub de la Kingston Shipbuilding Co., pour subir des réparations. Le Brulin s'est échoué à quelque neuf milles de Kingston il y a à peu près une semaine alors qu'il avait une forte cargaison de grains qu'on a dû élever avant de lui permettre de continuer sa route. On estime que les dommages s'élevaient entre \$40,000 et \$50,000.

Mort d'un capitaine de navire Le capitaine Daniel Donald, commandant du Prince Rupert, de la Canadian National Steamships, est mort subitement samedi à Vancouver, quelques moments après son arrivée au port. Le capitaine était âgé de 58 ans et avait commencé sa carrière en 1910. Il habitait Vancouver, mais était natif de Greenock, Ecosse.

Croisières La Canadian National S.S. annonce qu'elle a arrangé les départs de ses navires du type Lady de façon à pouvoir offrir une série de croisières d'hiver de Halifax et de Boston aux Bermudes et aux Antilles avec retour à Boston, Halifax et St-Jean. Ces croisières dureront une, deux, trois et quatre semaines et remplaceront les croisières aux Bermudes et dans la mer des Caraïbes organisées l'an dernier par la compagnie de Boston.

Ottawa, Toronto et Montréal se sont en liaison avec les navires en partance par des trains commodes et les Canadiens qui partent ou arrivent par les ports des provinces maritimes pourront passer trois jours supplémentaires à bord des navires sans coût extra. Parmi les nouvelles croisières on remarque celle d'une semaine aux Bermudes avec une escale de deux jours à Hamilton; celle de trois semaines aux Bermudes, aux Bahamas et à la Jamaïque avec une escale de trois jours à Kingston et

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie. ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition 1215, rue Saint-Denis. Tél. MARquette 8495. Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE, de Paris. Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris. Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris. Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital. DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

une croisière de 27 jours à la Guyane anglaise, (Amérique du Sud), avec deux jours passés dans la capitale Georgetown. Il y aura aussi une croisière de vingt-quatre jours à la Barbade avec escale en cours de route et cinq jours à Port d'Espagne, une croisière de douze jours à la Barbade avec escale de trois jours dans cet île et une croisière de trois semaines aux îles Leucayes, via les Bermudes avec un arrêt de neuf jours à Nassau.

En plus de ces croisières, les navires de la Canadian National S.S. continueront à assurer le service entre Halifax et Boston et entre Boston et Saint-Jean. Les cinq navires de la compagnie, qui sont le Lady Somers, le Lady Nelson, le Lady Rodney, le Lady Drake et le Lady Hawkins, feront aussi escale à St. Kitts, Antigua, Nevis, La Dominique, St. Lucie, St. Vincent, La Grenade et le British Honduras, qui est le point de raccourcement entre la Jamaïque et l'Amérique centrale. Les navires Colborne et Chomedey, cargos de la Canadian National S.S., qui peuvent transporter vingt passagers chacun, continueront aussi de Halifax les croisières dites «à l'aventure», dont la durée est d'un mois et qui permettent de visiter, entre autres endroits, Porto-Rico, la Gadeloupe et la Martinique.

Mouvement des paquebots Ascania, ligne Cunard, de Southampton, à Montréal dimanche. Letitia, ligne Cunard, de Glasgow, à Montréal lundi. Duchess of York, ligne P. C., de Liverpool, à Montréal samedi. Athenia, ligne Cunard, de Montréal, à Glasgow dimanche. Aurania, ligne Cunard, de Montréal, à Plymouth samedi. Duchess of Atholl, ligne P. C., de Montréal, à Liverpool samedi. Empress of Asia, ligne du P. C., de Vancouver, à Hong-Kong mercredi.

Empress of Canada, ligne P. C., de Vancouver, à Hong-Kong, le 18 novembre. Empress of Japan, ligne du P. C., de Hong-Kong, à Vancouver le 19 novembre. Niagara, ligne P. C., de Vancouver, à Sydney le 5 novembre. Aorangi, ligne du P. C., de Sydney, à Vancouver le 4 novembre. Lady Rodney, ligne du C. N., de la Jamaïque, à Montréal lundi. Lady Nelson, ligne du C. N., de Halifax, à Trinidad le 1er novembre.

Lady Nelson, ligne du C. N., de Montréal, à la Jamaïque lundi.

Concert Germani, ce soir Le jeune mais déjà célèbre organiste italien Fernando Germani, donnera un concert à l'occasion de l'inauguration des orgues du temple St. Andrew and St. Paul, rue Sherbrooke ouest, ce soir. Voici son programme: 1o Allegro du Concerto en sol mineur, de Haendel; 2o Choral «O Menschen bewein dein Sunde grosse», de Bach; 3o a) The Primrose, de Pearson; b) Muscadin, Anglais anonyme; 4o Prélude et fugue en mi mineur, de Bach; 5o Fantaisie en la majeur, de Franck; 6o Colloquy with de Swallows, de Bossi; 7o Allegro et fugue «Ad Nos», de Liszt.

Cours Romier Cet après-midi, à 5 heures 30, dernier cours d'économie politique à l'Ecole des Hautes Etudes.

Poèmes MORISSON DE VIE, PAR JEAN-LOUIS GUAY C'est le livre d'un malade qui, sur son lit de douleur, bénit la vie et la chance. Ce volume, de 176 pages, rempli de nobles sentiments et de sincérité, procure au lecteur de tout âge une lecture agréable et autant qu'édifiante. En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de \$1.00 franco. DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Ville.

La question du désarmement Entente anglo-américaine prochaine Londres, 25 (S.P.A.) — On croit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont plus près d'en venir à une entente complète sur la question du désarmement qu'il ne l'ont été à aucun moment en ces dernières années. Ce sont les pourparlers entre le premier ministre Ramsay MacDonald et M. Norman Davis, représentant des Etats-Unis, qui ont permis d'en arriver à ce résultat.

Le ministre des affaires étrangères, sir John Simon, a causé deux heures hier avec M. Davis pendant que le premier ministre déclarait sans ambages devant les Communes que ce sont la France et l'Allemagne qui sont responsables de l'imbroglio du désarmement en Europe. Ces deux nations ne peuvent s'entendre sur le choix du lieu où se tiendrait une conférence des quatre grandes puissances européennes afin de décider l'Allemagne à participer à la conférence générale du désarmement le 3 novembre. Si le premier ministre MacDonald et M. Davis considèrent la chose opportune, ils feront une déclaration conjointe avant le départ de M. Davis pour Genève, jeudi ou vendredi.

Dans Camrose L'ELECTION A LIEU AUJOURD'HUI Camrose, Alberta, 25 (S.P.C.) — Les quelque 6,000 électeurs de la circonscription provinciale de Camrose élisent aujourd'hui le successeur de feu M. Vernon W. Smith à l'Assemblée législative. Ils ont à choisir entre trois candidats: M. Chester A. Ronning, des agrariens-unis d'Alberta candidat qui a l'adhésion du gouvernement; M. Frank P. Layton, conservateur, et M. Sivert-M. Westvick, libéral. La méthode du suffrage simple transférable est appliquée à cette élection complémentaire de Camrose. Une majorité absolue est nécessaire. Feu M. Smith était ministre du téléphone.

Feu Joseph Gélinas Sainte-Flore, 26.—M. Joseph Gélinas, veuf de Dina Lampron, est décédé samedi dernier à l'âge de 74 ans. C'était un des plus vieux paroissiens de Sainte-Flore. M. Gélinas laisse dans le deuil sept enfants: Olivier, prêtre, religieux du T. S. Sacrement, récemment nommé supérieur et curé à Québec, Chemin Sainte-Foy; Arciel, Mathias, Philias, Lauda, Henri et Marie-Louise, femme de Maxime Gélinas, de Sainte-Flore.

Le service a été chanté par le R. P. Olivier Gélinas, à l'église paroissiale, au milieu d'une foule de parents et d'amis, puis la dépouille mortelle a été inhumée au cimetière paroissial, à côté de la tombe de sa femme, décédée il y a 25 ans. La famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

CROISIÈRES D'HIVER Bermudes — Antilles Méditerranée Terre-Sainte Egypte etc. Partout au pays du Soleil Renseignements, itinéraires et prix sur demande.

TOUR DU MONDE MEDITERRANEE (Terre-Sainte, Egypte), CANAL DE SUEZ, MER ROUGE, EXTREME-ORIENT (Indes, Chine, Japon, etc.) OCEAN PACIFIQUE, CANAL DE PANAMA. "EMPERESS OF BRITAIN" C.P.R. — 42,500 tonnes. De New-York — 3 déc. Retour 11 avril. 23 pays, 81 ports et endroits, 129 jours, nombreuses visites et excursions, tout compris, \$2,250. "AUGUSTUS" Ligue Italienne — 33,000 tonnes. De New-York — 14 janvier Retour 23 mai. 27 pays, 99 ports et endroits, 129 jours, nombreuses visites et excursions, tout compris, \$2,100. PROGRAMME-ITINERAIRE ILLUSTRE SUR DEMANDE PRIX EN DOLLARS CANADIENS — SANS DEPRECIATION

Croisières dans le Golfe Profitez des derniers beaux jours Réduction de 15 et 20% sur les prix d'été. "NORTH VOYAGEUR" 10-24 oct. — 7 nov. La Côte Nord et Terre-neuve, 12 jours..... \$68. "NEW NORTHLAND" 5-19 oct. — 2-16 nov. Côte de Gaspé et Terre-neuve, 11 jours..... \$85.

A TERRENEUVE "Sylvia" de Montréal 10-24 oct. — 7-21 nov. Ile du Prince-Edouard, St-Pierre et Miquelon et St-Jean, Terre-neuve, 12 jours..... \$100. "Belle Isle" de Montréal 13-27 oct. — 10 nov. Nouveau navire, nouvelle route. Québec, Charlottetown, lac Bras d'Or, North Sydney, St-Pierre-Miquelon (25 heures) St-Jean, Terre-neuve, retour par le Golfe, 13 jours. De Montréal..... \$105. Remise 20% sur tous passages au delà du prix minimum. "GASPESIA" 12-26 oct. — 9 nov. Gaspé, Ile du Prince-Edouard et Anticosti, 12 jours..... \$64. AUX BERMUDES pr: les "Lady" du C.N. S/S Départs tous les 15 jours 10 JOURS de Montréal et retour sans autres frais..... \$90. 8 JOURS de Halifax et Boston, sans autres frais..... \$60. 10% de remise, aux nouveaux mariés. Plusieurs autres croisières aux Antilles à des prix très avantageux.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES LE DEVOIR — Service des Voyages 430 Notre-Dame Est — Montréal BILLETS — ASSURANCE — CHEQUES — PASSEPORTS

vichy célestins Eau de régime des dyspeptiques. — Tous jours indiquée pour le rhumatisme, la goutte et l'arthritisme. Consultez votre médecin. AGENCE VICHY-CELESTINS 1037 AVE. MC GILL COLLEGE - MONTREAL

Le droit préférentiel sur le blé canadien Londres, 25. — On dit dans les cercles financiers que le droit préférentiel de 6 1-2 cents sur le blé canadien s'appliquera aussi au blé venant des ports des Etats-Unis, du moment que le billet de consignment indiquera la provenance comme étant du Canada et la destination à un point de l'Angleterre. Les meuniers britanniques ont protesté contre le droit préférentiel. Ils ont présenté un mémoire où ils disent que le prix du pain va augmenter et que l'entente est injuste puisqu'elle favorise la meunerie canadienne au détriment de la meunerie anglaise. Les députés travaillistes et libéraux libre-échangistes ont présenté un amendement hier pour faire rejeter le droit préférentiel de 6 1-2 cents sur le blé canadien. L'amendement a été défilé par 230 contre 68.

Causerie sur les Sourdes-Muettes Ce soir, poste CKAC, à 7 heures 55, Mme Edmond Brassard donnera une causerie pour l'Institution des Sourdes-Muettes.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*.) Avez-vous besoin de bons livres?

AVIS DE DÉCÈS BEAUDRY — A la Maison-Mère des Soeurs de Sainte-Notre-de-Jesus à Marie, Outremont, le 24 octobre 1932 est décédée Soeur Marie-Eulèthère, née Zéphirine Beaudry. Le service sera célébré mercredi le 26 courant à 8 h. 30 du matin, à la chapelle de la Communauté, 1420 boulevard Mont-Royal, Outremont. Et à la chapelle de Longueuil lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie BELINGE — A Québec, le 23, M. Alexandre Belinge, téméraire officier au Palais de Justice, époux de feu Dame Velleda Marchand. Il était le père de MM. M. Goulet, Gustave et Charles Belinge, de Québec. CHARBONNEAU — A Montréal, le 22, à 78 ans, Béatrice Toupin, épouse de feu Emmanuel Charbonneau. COLLETTE — A Verdun, le 22, à 87 ans, Mme veuve Israël Collette, née Octavie Bibe. FOURNIER — A St-Hermas, le 23, à 78 ans, Johnny Fournier de Lachute D'Arsgreuil, époux de Sarah Bégin. GAUTHIER — A Montréal, le 22, à 68 ans, Jules-Alexandre Gauthier, employé de la Cie des Tramways, époux de Mary-Marguerite Smith. GIQUÈRE — A Montréal, le 23, à 60 ans, Joseph Giquère, télégraphiste, époux de Florida Langlois. GOSSELIN — A Montréal, le 22, à 62 ans, Clotilde Leduc, épouse de M. Alfred Gosselin. GRATTON — A Ste-Scholastique, le 24, à 50 ans, Louis Gratton, marchand. GUIBORD-LAFRAMBOISE — A l'hôpital Royal Victoria, le 22, à 31 ans, Stella Laframboise, épouse de L.-J. Guibord et fille d'Adrien Laframboise, décédée et Catherine Moore. HUGHES — A San-Francisco, le 22, le major Gaston-H. Hughes, fils de feu le Col. et Mme Georges-A. Hughes, de Montréal. LAROUCHE — A Montréal, le 22, à 54 ans, Charles Larouche. LATRAVERSE — A Lachine, le 22, à 66 ans, M. Ludger Latraverse, époux de Joséphine Bélanger. LAVTONE — A Verdun, le 22, à 81 ans, Gastien Lavtane, époux d'Antoinette Légar. LAZUBE — A Verdun, le 23, à 26 ans, Raymond Lazube, époux d'Alice Faubert. SICCOTE — Mme Alex. Sicotte, née Blodette Blais, le 25, à 74 ans.

Tél. Wilbank 7119-1110 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST La Compagnie d'Assurance Fédérale URGEL BOURGIE, LIMITEE Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916. Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

"Par-dessus la justice il y a la sollicitude." Notre Société s'acquiesse de l'unct et de l'aure. Assurance funéraire Direction de funérailles Salons Mortuaires Ambulances privées. Tél.: PLateau 7-9-11 LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES 105, JEANHOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-Général RUE SAINTÉ-CATHERINE, 302 EST Demandez notre Prospectus

Docteurs, Consultez !!! les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X Toute l'électricité médicale —Gallois & Cie— Ultra-Violettes —Quarts— Infra-Rouges Lampes sactieliques pour salles d'opérations. —Etablissements G. Bouliette— Instruments de Diagnostic —Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRÉCISION FRANÇAISE" 428 CHATEAU MONTREAL HA. 2357

PROJET DE DRAPEAU CANADIEN — M. Edmond Dupré, père du solliciteur général du Canada, en est l'auteur. Le champ blanc à bordure bleue et les fleurs de lys rappellent l'ancien régime français; l'Union Jack, la Grande-Bretagne; la feuille d'érable, l'emblème du Canada.

Demain: MERCREDI, 26 octobre 1932.
Saint Gaudiose, évêque et martyr.
Lever du soleil, 6 h. 51.
Coucher du soleil, 6 h. 51.
Lever de la lune, 3 h. 29.
Coucher de la lune, 3 h. 18.
Nouvelle lune, le 29, à 9 h. 56m. du matin.
Premier quart, le 6, à 3 h. 5m. du soir.
Pleine lune, le 14, à 8 h. 18m. du matin.
Dernier quart, le 22, à 14 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

PLUVIEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 59.
Même date l'an dernier 63.
Minimum aujourd'hui 30.
Même date l'an dernier 40.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.26. 11 heures a.m. 30.21.
Midi: 30.19.
Chiffres fournis par le Matson M.-R. de
Montreal, 1610 St-Denis, Montreal.

Le capitaine et le premier lieutenant du "Bright Fan" sont en faute

Le commissaire fédéral chargé de l'enquête sur le naufrage de ce cargo britannique dans le détroit d'Hudson les blâme parce qu'ils n'ont pas assuré d'une manière suffisante la surveillance de la mer — Pas de défectuosité dans les appareils

Ottawa, 25. (S.P.C.) — Dans son jugement, rendu ce matin, le commissaire fédéral chargé de l'enquête sur le naufrage du cargo britannique Bright Fan déclare en faute le capitaine et le premier lieutenant du navire, parce qu'ils n'ont pas assuré d'une manière suffisante la surveillance de la mer. On sait que c'est le juge Mellish, de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, qui a rempli les fonctions de commissaire.

Conformément aux instructions du ministère de la marine, le commissaire n'a pas imposé de mesures disciplinaires aux officiers en faute. Le ministère de la marine lui avait demandé de se borner à indiquer les responsabilités.

On se rappelle que le Bright Fan, qui se rendait en Angleterre chargé d'une cargaison de blé pris à Churchill, a sombré dans le détroit d'Hudson, près de l'île de Galles, trois heures après s'être heurté à une montagne de glace. Le bris-glaces canadien N.-B. McLean a sauvé tous ceux qui étaient à bord du Bright Fan.

Dans son jugement, le juge Mellish a souligné cette question de surveillance. Il n'y avait pas à bord du Bright Fan, surtout quel temps avant l'apparition de la montagne de glace, une surveillance bonne et suffisante, dit-il. Le tribunal est d'avis que si une surveillance de cette sorte avait été appliquée, la collision ne se serait probablement pas produite.

Le tribunal, continue le juge Mellish, ne saurait trop énergiquement affirmer qu'en toute circonstance il devrait y avoir surveillance par une personne, ou par des personnes, dont c'est alors l'unique devoir. Il appert qu'on n'en agissait pas ainsi à bord de ce navire.

Vu ce qui a été révélé au procès, le tribunal regrette ne pas pouvoir exonérer le capitaine et le premier lieutenant du Bright Fan d'un manquement qui a contribué à la perte du navire; n'aurait pas pris des mesures pour assurer une surveillance suffisante.

Dans un appendice au jugement, le commissaire a répondu à deux questions que ne contenaient pas les avis préliminaires de l'enquête. Ces questions avaient trait à l'usage de spiritueux à bord du cargo et à la valeur des ouvrages destinés à faciliter la navigation dans le détroit d'Hudson. Voici les réponses du commissaire:

Quant à la première question, le tribunal est d'avis que rien de ce qui a été établi ne permet de conclure que la perte du navire puisse être attribuée, en une certaine mesure, à un usage illégitime de boissons enivrantes; à la vérité, ce qui a été prouvé pourrait permettre de conclure nettement que la perte n'est pas attribuable à un tel usage.

Quant à la seconde question, on ne peut pas, en se basant sur ce qui a été établi, dire que quelque défécluosité des appareils pour la sécurité de la navigation à cet endroit a contribué en quelque manière au naufrage; à la vérité, le tribunal est d'avis qu'il a été démontré que ces appareils sont utiles.

Un sandwich et une bouteille de bière

Cela constituera un repas, d'après une modification à la loi de la taxe sur les repas qui sera présentée à la prochaine session provinciale

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, a déclaré ce matin que le gouvernement apportera à la loi de la taxe sur les repas, des modifications interprétatives.

M. le juge Cusson a décidé il y a quelques jours que la consommation d'un verre de bière et d'un sandwich ne constitue pas un repas.

M. Taschereau ajoute qu'il ne critique pas le jugement rendu, car ce dernier est tout probablement bien fondé, mais le gouvernement veut modifier la loi de façon à inclure sous la définition d'un repas, la manducation d'un sandwich accompagné d'une bouteille de bière.

Les écoles fermées
Au sujet de la situation des écoles fermées, faute de fonds pour payer les institutrices, M. Taschereau déclare qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. A supposer qu'il y avait 150 écoles fermées, la proportion ne reste pas élevée, car il y a près de 8,000 écoles dans la province. En plus, certaines écoles ferment par suite d'amalgamations.

Chef des travailleurs anglais
Londres, 25. (S.P.A.) — M. George Ansbury a été élu chef du parti travailliste en remplacement de M. Arthur Henderson, démissionnaire.

La marche des chômeurs sur Londres

Plusieurs journaux londoniens prétendent qu'elle est organisée avec l'argent de Moscou

Londres, 25 (S. P. A.). — Deux mille chômeurs se dirigent aujourd'hui sur Londres pour demander l'abolition de l'épreuve des moyens ou de l'enquête que l'on fait avant d'accorder l'allocation de chômage pour établir si véritablement le sans-travail n'a absolument aucun autre moyen de subsistance. Ce soir les marcheurs, camperont à des endroits aussi rapprochés de Londres que Crydon et Saint-Albans.

Demain matin, ils se dirigeront tous vers Hyde Park où ils seront accueillis par les chômeurs de Londres qui leur préparent une réception enthousiaste. Dimanche après-midi, tous les sans-travail se réuniront à Trafalgar Square où il y aura des discours. Plusieurs de ces sans-travail porteront la rosette rouge et plusieurs journaux de Londres prétendent que la marche sur Londres est organisée avec l'argent de Moscou.

Les obligataires des municipalités

Plusieurs milliers de porteurs d'obligations de municipalités en faillite dans la province sont des inconnus — Un avis de la Commission municipale provinciale

M. Oscar Morin, président de la Commission municipale de Québec, a déclaré ce matin que plusieurs milliers de porteurs d'obligations de municipalités en faillite actuellement sous contrôle de la Commission sont des inconnus. Ces obligations se trouvent en effet au porteur.

La Commission se trouve donc empêchée de leur payer les intérêts échus et M. Morin leur demande de se mettre immédiatement en communication avec la Commission. Voici l'entrevue qu'il a donnée à ce sujet:

"Toutes les corporations municipales et scolaires qui, par suite de la crise, sont temporairement empêchées de rencontrer leurs obligations en capital et en intérêts, sont maintenant contrôlées par la Commission municipale de Québec. "Nous ne connaissons pas les détenteurs des obligations dont la plupart sont payables au porteur. La Commission municipale voudrait communiquer avec tous les créanciers de ces différentes municipalités afin de pouvoir les mettre au courant de la situation financière de la ou des municipalités qui les intéressent.

"Pour atteindre ce but, tous les porteurs d'obligations municipales ou scolaires, de la Province de Québec, qui n'ont pas été payés à échéance en capital ou intérêts, sont priés d'écrire au secrétaire de la Commission municipale. Le nom, l'adresse, et celui-ci être remplie et qui devra lui être retournée."

Mussolini mange du chocolat

AIMABLE HOMMAGE D'UNE JEUNE CHOCOLATIÈRE AU "DUCE" — LE 10e ANNIVERSAIRE DU RÉGIME FASCISTE.

Turin, 25 (SPA). — Au cours de la visite d'une chocolaterie, une jeune chocolatière a posé sur une joue du premier ministre Mussolini un sonore baiser, qui n'était pas du tout inscrit au programme des fêtes du 10e anniversaire du régime fasciste. Après cet aimable hommage, d'autres chocolatières ont bourré de chocolats les poches du "Duce". Quelques minutes plus tard, le "Duce" a mangé plusieurs chocolats tout en prononçant une allocution.

Amnistie

Rome, 25 (SPA). — On se demande chez les quelque 1,000 détenus politiques des Iles Lipari si une amnistie marquera, vendredi, le 10e anniversaire du régime fasciste. Il paraît que le premier ministre Mussolini a l'intention de remettre en liberté, à cette occasion, au moins quelques-uns des détenus.

L'expulsion de Braun

Winnipeg, 25 (SPC). — M. John MacKay, principal du "Manitoba College" et chef de la conférence manitobaine de la "United Church" du Canada, a télégraphié au ministre de la justice, M. Hugh Guthrie, pour lui demander d'empêcher l'expulsion en Russie du cultivateur mennonite Isaac Braun, parce qu'il est à peu près certain que les autorités soviétiques feront exécuter Braun. Selon les lois soviétiques, Braun est passible de mort pour avoir sorti des capitaux de la Russie. Avec ces capitaux, le cultivateur mennonite s'est acquis une terre en Saskatchewan.

Braun doit être expulsé du pays, après avoir purgé, à Prince-Albert, une sentence de cinq ans de prison pour parjure. On doit l'embarquer à Montréal sur le "Montrose", jeudi.

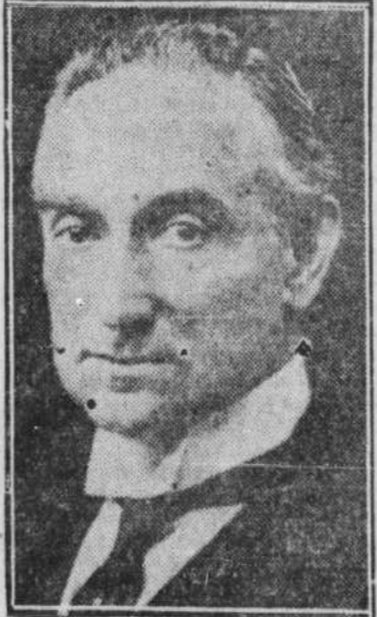
Dans son télégramme, M. MacKay demande au ministre de la justice d'épargner au Canada un "abaîssement vers la sauvagerie".

Le marquis de Reading

Nos entrevues

Rufus Daniel Isaacs, marquis de Reading, est de passage à Montréal. Il a invité les journalistes à se rendre à ses appartements, au Ritz-Carlton, ce matin alors qu'il leur a donné une entrevue. Après une attente de plus de quarante minutes, il nous a recueilli au huitième étage entre une corbeille de chrysanthèmes et une corbeille de roses. Il s'est montré très affable et nous a priés de "prendre figure", lui-même s'installant sur un sofa dans une des extrémités de la pièce.

Le marquis de Reading est une des personnalités les plus remarquables dans le monde politique et diplomatique actuel. Après une carrière qui date de 1887, il a occupé différents postes très importants, tant en Angleterre même que pour la Grande-Bretagne dans les Dominions et à l'étranger. Il fut vice-roi des Indes en 1921, et c'est sous sa vice-royauté que l'oeuvre de Gandhi a pris de l'ampleur. Du tempérament anglais il a toutes les caractéristiques que vient renforcer le côté israélite de son ascendance, le marquis de Reading étant le fils d'un marchand de fruits juif de Londres.



Le marquis de Reading

Le marquis de Reading est venu au Canada il y a vingt ans alors qu'il faisait partie de l'ambassade anglaise à Washington. Il est heureux de se retrouver ici et prétend qu'il n'est de passage que pour saluer quelques amis. Questionné par un camarade, il déclare se rendre à Ottawa afin de rendre visite à lord Bessborough, qu'il compte au nombre de ses amis, ainsi qu'à M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada. Avec le premier ministre il doit s'entretenir de sujets qui intéressent tous les Dominions, relativement aux accords de la conférence économique impériale d'Ottawa.

Il a surtout été question au cours de son entrevue des résultats possibles de la dernière conférence d'Ottawa. Il trouve qu'il y aura de grandes difficultés à surmonter en Angleterre avant de satisfaire tous les partis politiques anglais, particulièrement le parti libéral. Il croit cependant que le gouvernement MacDonald sera supporté par la grande majorité.

Une des plus grandes difficultés à surmonter, c'est la mentalité typique des peuples qui veulent s'acheminer vers le progrès, rétablir l'équilibre économique mondial et qui s'obstinent à élever des barrières tarifaires. Pour lui, c'est un non-sens que de vouloir exporter si on ne veut pas importer. Les échanges commerciaux entre les différents pays, non seulement de l'Empire britannique, mais entre tous les pays du monde entier, sont nécessaires. Il cite le cas de l'Angleterre et du Canada. Celle-ci ne peut produire les matières premières, mais elle est en état de fabriquer. Le Canada n'est pas équipé pour manufacturer sur la même échelle que l'Angleterre, mais il est riche en produits bruts de toutes espèces et il serait dans son avantage de les exporter en Angleterre pour que celle-ci les retourne sur le marché mondial. Il a également parlé du marché anglais comme un excellent débouché pour le bié canadien. Bien ne sert à un pays de s'isoler économiquement et de tenter de négocier des ententes avec ses voisins s'il est décidé de ne rien céder et de tout exiger.

Parlant ensuite des perspectives d'une entente entre les différents pays qui réunira prochainement la conférence économique mondiale, il n'est pas fixé sur les résultats. Tout dépendra, dit-il, dans quel esprit de coopération les puissances se réuniront et de la bonne volonté de chacun de ses délégués. Il ignore quel rôle joueront les Etats-Unis à cette conférence, tout dépendra sans doute du président que nos voisins se choisiront dans quelque temps.

Interrogé sur la situation aux Indes, le marquis de Reading, avec tout le tact du diplomate anglais, a simplement répondu d'une façon assez évasive, à peine s'il a murmuré que la Grande-Bretagne espérait régler le tout de la façon la plus satisfaisante et pour elle et pour ce Dominion. Mais que voulez-vous, noblesse oblige.

A. V.

Marché indolent

New-York, 25. — Le marché fut peu actif ce matin, la plupart des spéculateurs paraissent hésiter à prendre une attitude avant de connaître la décision de la U. S. Steel au sujet de son dividende privilégié.

Les cours ont avancé d'environ un point après l'ouverture puis sont revenus à leur point de départ à la fin de la première heure pour ensuite recommencer leur avance. American Telephone a avancé de 5-8, a reculé à un point en bas d'hier ensuite, puis est revenu à son niveau de la veille. Union Pacific, Southern Pacific, American Tobacco et Case ont perdu une avance initiale d'un point. U. S. Steel, ordinaire et privilégié, n'ont varié que de quelques fractions.

Lieutenant-gouverneur d'Ontario
Toronto, 25. (S.P.C.) — On apprend d'excellente source que le colonel Herbert-Alexander Bruce sera nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario, cet après-midi même.

Décision importante pour la Prusse

Le juge en chef Emke décide que la dictature du chancelier von Papen est constitutionnelle et que les ministres prussiens déposés continuent à représenter officiellement la Prusse

Leizig, Allemagne, 25 (S.P.A.) — La Cour suprême a déclaré que l'acte du président Hindenburg démettant de ses fonctions le gouvernement prussien le 20 juillet et nommant le chancelier Franz von Papen comme commissaire de l'Etat de Prusse ne constitue pas une violation de la constitution fédérale: tel est le jugement donné aujourd'hui par le juge en chef Erwin Emke. Le jugement ajoute cependant que le gouvernement fédéral ne peut priver les ministres prussiens déposés du droit de représenter la Prusse au Reichstag ou au Reichsrat ainsi que dans ses relations avec le Conseil d'Etat prussien ou avec les autres Etats allemands.

Cette décision du tribunal a causé une vive sensation dans le monde politique allemand. Les chefs politiques ont peine à comprendre ce verdict à deux tranchants qui déclare que la dictature du chancelier est constitutionnelle et qui déclare en même temps que les ministres déposés continuent à représenter la Prusse officiellement. Les chefs politiques ne veulent cependant pas se prononcer avant d'avoir étudié le jugement plus à fond. Un ancien ministre de la justice a déclaré que le jugement donne deux gouvernements à la Prusse.

La question du désarmement
Les négociations anglo-américaines — Le traité de 1930 — L'attitude de la France et de l'Italie — Un projet du Japon

Londres, 25 (S.P.A.) — Au cours des négociations entre le premier ministre Ramsay MacDonald et le représentant des Etats-Unis, M. Norman, sur les questions de désarmement, il semble que l'on s'est arrêté plus spécialement au désarmement naval. Les chances d'arriver à la France et à l'Italie à adhérer au traité naval conclu à Londres en 1930 seraient assez bonnes. La France serait mieux disposée qu'aujourd'hui à accepter les vues de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur la question du désarmement. On ne sait pas quelle serait l'attitude du Japon.

Le projet japonais
Tokio, 25 (S.P.A.) — On apprend que les Japonais préparent un projet de réduction des armements navals. Ils n'accepteraient ni ne rejetteraient les propositions anglo-américaines, mais ils présenteraient plutôt un projet bien à eux. On garde le plus grand secret, non seulement sur les détails, mais même sur les grandes lignes du projet. Le cabinet aurait approuvé à sa séance d'aujourd'hui le projet préparé par le ministère de la marine et l'aurait immédiatement fait tenir par câblegramme à la délégation japonaise à Genève.

On ne sait pas encore si le projet japonais sera divulgué avant la reprise de la conférence du désarmement à Genève en février, mais il est possible que la délégation japonaise à Genève ou les ambassadeurs dans les différentes capitales en avisent les principales puissances navales d'ici peu.

Réduction des armements offensifs
A ce que l'Associated Press a pu apprendre, le projet tient compte de toutes les catégories navales et il est assez complet pour être placé aux côtés des propositions Baldwin et des propositions Hoover. Si l'on se fonde sur les déclarations des chefs de la marine japonaise dans le passé, on peut s'attendre à ce que le Japon propose la réduction des armements qu'il considère comme offensifs, c'est-à-dire les porte-avions et les cuirassés, et qu'il s'oppose à la réduction des armements qu'il considère comme défensifs, c'est-à-dire les sous-marins, les croiseurs et les contre-torpilleurs. On croit que ces propositions s'arrêteront à la limitation des armements.

A WALL STREET
M. Roland Leduc
Bucarest, Roumanie, 25. (S. P. A.) — On parle de plus en plus d'une réconciliation entre l'ex-reine Hélène de Roumanie et le roi Carol. C'est aujourd'hui le 10e anniversaire de naissance du prince Michel et sa mère organise une fête intime en son honneur au palais de Ciselet. Le roi n'y assistera cependant pas et une déclaration du cabinet annonce que la fête du prince ne sera célébrée officiellement que le jour de la fête de son patron, le 18 novembre.

Amateurs de fine poésie
Voici pour vous. Un recueil de vers délicieux, exquis, charmants. Sans prétention, sans recherche, sans faste. Un style d'une heureuse facilité et d'une aimable simplicité. C'est le recueil de poésies de Derfla. Qui est-ce que ce Derfla? C'est le fameux barde du Saguenay que la mort a enlevé en 1921 et qui avait enseigné le dogme du grand séminaire de Chicoutou sous le nom de l'abbé Alfred Tremblay. De son vivant, Derfla n'avait jamais songé à réunir en volume les pièces qu'il avait distribuées librement de côté et d'autre pour le bénéfice de son cercle de connaissances et d'amis.

Derfla habitait aujourd'hui un monde où la modestie se trouve désormais à l'abri de toute atteinte, l'éditeur Alfred Carrier s'est chargé de recueillir en un éternel antique les joyaux épars sortis de la plume de ce poète.

C'est ce recueil qui vous est offert maintenant, sans titre spécial. Le Recueil de poésies de Derfla est en vente dans toutes les bonnes librairies, et en particulier au Service de librairie du Devoir, à 75 cents l'exemplaire.

Le lecteur aura le plaisir de trouver en tête du recueil une magnifique gravure hors-texte représentant l'auteur, une préface soulignée due à la plume d'un éminent critique et littéraire, Mgr Camille Roy, et une notice biographique broyée par une personnalité avec qui Derfla a été longtemps en contact intime, Mgr Eugène Lapointe.

Pour secours directs
Le comité exécutif soumettra cet après-midi, à l'assemblée du conseil municipal, sept nouveaux rapports en plus de ceux qui, lors de la dernière assemblée, ont été déposés.

On sait maintenant quel est le coût de la distribution du lait et c'est un des points principaux.

Il est peu probable que la Commission puisse communiquer son rapport final avant la fin de novembre. Le dossier est considérable et son analyse nécessite encore quelques réunions de la Commission.

Les promotions dans la police provinciale

Le directeur de la police provinciale, M. Maurice Lalonde, a annoncé aujourd'hui les promotions suivantes dans son service: Le sergent-détective Eugène Payette a été promu au rang de capitaine-détective.

Le détective René Lasnier a été promu au rang de sergent-détective. Le détective Edouard Lorrain a été promu sergent-détective. Le détective J.-F. Dalpé a été promu sergent-détective. Le détective Auguste Guyon a été promu détective de la classe A. Le constable Roger Gauthier a été promu détective de la classe B. Les constables à être promus constables de la classe B. Ce sont MM. Laurent Forest, Ernest-A. Dion, Charles Forget, Léo-Paul Hébert, Théodore Lefebvre, Conrad Provencher et Napoléon Giroux.

A la Chambre française

M. Herriot veut d'abord régler la question de la politique étrangère — L'affaissement des prix du blé

Paris, 25 (S. P. A.). — La Chambre des députés se réunit aujourd'hui, et il paraît que le premier ministre Herriot est prêt à définir sans tarder sa politique étrangère. M. Herriot demanderait ensuite à la Chambre une prompt ratification. L'entourage de M. Herriot, on dit que le premier ministre désire vivement régler avant tout la question de la politique étrangère, à cause des événements en perspective. Il va de soi que le problème des dettes de guerre est l'un des points importants de la politique étrangère à adopter.

D'autre part, 21 députés entendent interpellé le gouvernement pour obtenir dès le début de la session un débat sur l'affaissement des prix du blé.

M. Louis Marin, chef des nationalistes d'extrême droite, proposerait à la Chambre de déclarer que la France, en remboursement de ses dettes de guerre, ne donnera pas plus que ce qu'elle recevra en réparations.

Mort de l'abbé J.-B.-A. Poulin
LE CURE DE SAINTE-FAMILLE DE L'ILE D'ORLEANS EST DECÉDÉ A L'AGE DE 63 ANS

Québec, 25. (D. N. C.) — M. l'abbé Jean-Baptiste Arthur Poulin, curé de Sainte-Famille, de l'île d'Orléans, est décédé hier, à 9 h. 30, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 63 ans et 4 mois. Né à St-Georges de Beauce, le 22 juin 1869, d'Ephrem Poulin, marchand, et de Zoé Genest Lamarre, il avait fait ses études à Lévis et à Québec. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 27 mai 1894, il fut professeur au collège de Lévis, de 1894 à 1897, vicaire à Beauport, de 1897 à 1901, à St-Roch de Québec, de 1901 à 1902, à la Beauce, de 1902 à 1903, premier curé de N.-D. du Sacré-Coeur de Lotbinière, de 1903 à 1904, et de 1904 à 1905, curé de St-Augustin en 1914, curé de Sacré-Coeur de Jésus, Beauce, en 1921, et depuis le mois de mai 1927 curé à Sainte-Famille.

Ses funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures, à St-Georges de Beauce.

On parle de réconciliation entre Hélène et Carol
M. Roland Leduc
Québec, 25. (D. N. C.) — M. Roland Leduc, de Montréal, vient d'être nommé professeur de violoncelle et de contrebasse à l'École de Musique de l'Université Laval. M. Leduc est le fils de M. Adélar Leduc, professeur à l'Université de Montréal, et frère de M. Paul Leduc, qui s'est distingué au concours d'éloquence de Washington.

Amateurs de fine poésie
Voici pour vous. Un recueil de vers délicieux, exquis, charmants. Sans prétention, sans recherche, sans faste. Un style d'une heureuse facilité et d'une aimable simplicité. C'est le recueil de poésies de Derfla. Qui est-ce que ce Derfla? C'est le fameux barde du Saguenay que la mort a enlevé en 1921 et qui avait enseigné le dogme du grand séminaire de Chicoutou sous le nom de l'abbé Alfred Tremblay. De son vivant, Derfla n'avait jamais songé à réunir en volume les pièces qu'il avait distribuées librement de côté et d'autre pour le bénéfice de son cercle de connaissances et d'amis.

Derfla habitait aujourd'hui un monde où la modestie se trouve désormais à l'abri de toute atteinte, l'éditeur Alfred Carrier s'est chargé de recueillir en un éternel antique les joyaux épars sortis de la plume de ce poète.

C'est ce recueil qui vous est offert maintenant, sans titre spécial. Le Recueil de poésies de Derfla est en vente dans toutes les bonnes librairies, et en particulier au Service de librairie du Devoir, à 75 cents l'exemplaire.

Le lecteur aura le plaisir de trouver en tête du recueil une magnifique gravure hors-texte représentant l'auteur, une préface soulignée due à la plume d'un éminent critique et littéraire, Mgr Camille Roy, et une notice biographique broyée par une personnalité avec qui Derfla a été longtemps en contact intime, Mgr Eugène Lapointe.

Pour secours directs
Le comité exécutif soumettra cet après-midi, à l'assemblée du conseil municipal, sept nouveaux rapports en plus de ceux qui, lors de la dernière assemblée, ont été déposés.

On sait maintenant quel est le coût de la distribution du lait et c'est un des points principaux.

Chez les Anciens de la Faculté des Sciences

Allocutions de M. Henri Prat et du R. F. Marie-Victorin — L'attribution du Prix Gandoger et ce qu'elle signifie — L'avenir des études scientifiques au Canada français

Nous annonçons hier que nous publions aujourd'hui le texte de l'allocution prononcée samedi soir, au dîner des Anciens de la Faculté des Sciences, par le R. F. Marie-Victorin, des Ecoles chrétiennes, professeur à l'Université de Montréal. Nous ferons plus que tenir notre promesse; car nous allons faire précéder l'allocution de M. H. Prat.

L'allocution de M. Prat

Messieurs, Un long discours n'est pas de mise dans notre réunion amicale et très simple. Je vous contierai seulement une petite anecdote de poser sa candidature. Je ne sais que faut-il ou quelle décoration, à répondre par un refus catégorique, en fournissant le motif suivant, à peu près en ces termes: "Lorsqu'une décoration honore l'homme qui la reçoit elle est sans valeur. Il faut au contraire que ce soit l'homme qui honore l'institution en y pénétrant. Le jour où l'on m'en jugera digne, on viendra me chercher." Naturellement on est venu le chercher, et ce terrible modeste a accumulé les croix, les grands cordons et les fauteuils, membre de l'Académie des Sciences, de l'Académie française, grand croix de la Légion d'honneur, atteignant au maximum des honneurs que peut fournir notre société démocratique. Tout cela sans jamais avoir voulu s'abaisser à des sollicitations.

Je ne me permettrai pas, naturellement, d'appliquer la comparaison à l'élection à la Société royale; cela ne relève pas de mon domaine; mais, comme membre de la Société botanique de France, j'ai le droit de reconnaître et de proclamer que le prix Gandoger n'honore pas notre savant ami. C'est au contraire la valeur du prix Gandoger qui se trouvera accrue, les années prochaines, parce qu'il a été décerné en 1932 aux travaux du frère Marie-Victorin.

Ce qu'est la Société botanique de France, inutile de vous le dire, et de vous nommer les 500 à 600 messieurs, vieux et jeunes, qui la constituent. Il y a parmi eux beaucoup de grands noms qui sont célèbres à travers le monde. Je vous nommerai seulement les membres du jury du prix Gandoger, avec leurs titres: M. Humbert, le courageux explorateur de l'Afrique orientale, nommé professeur au Muséum à la suite de ses belles expéditions; le professeur Maire, de l'Université d'Alger; le professeur Lecomet, membre de l'Académie des Sciences; M. Bois, professeur au Muséum; M. Mangin, ancien président de l'Institut de France et directeur du Muséum; M. Dangard, professeur à l'Université de Paris et membre de l'Académie des Sciences; M. Guillermard, professeur à l'Université de Paris.

Cette liste parle d'elle-même et, après l'avis d'un tel jury, un éloge aussi modeste que le mien paraîtra bien faible et même déplacé. J'ai d'ailleurs eu des renseignements sur le vote par un de nos confrères, mon maître et ami, le professeur Blaringham. Ce vote a été acquis à l'unanimité après une discussion assez courte. Plusieurs autres candidats étaient posés, mais ils leur était difficile de concurrencer les titres comparables à ceux du frère Marie-Victorin. Permettez-moi de vous lire simplement quelques phrases du rapport présenté par M. Pellegrin, secrétaire général de la Société: "Depuis 25 ans, le frère Marie-Victorin a consacré toute son activité à l'étude de la flore du Canada, et spécialement de la province de Québec.

Les explorations, souvent pénibles et dangereuses du frère Marie-Victorin, à travers la Gaspésie, les îles de Mingan et d'Anticosti, le Témiscamingue et l'Abitibi, l'ont amené à s'intéresser, non seulement à la botanique systématique et à la géographie botanique, mais encore à la biologie végétale et animale, à la géologie, à la géographie physique, et même à la géographie folklorique et des usages locaux.

Une admirable série de plus de 90 publications sur les sujets les plus divers, confitue l'un de nos plus intéressants auteurs qui soient, au point de vue de l'inventaire botanique et historique de la province. Le frère Marie-Victorin a été récompensé de son effort par l'élection à la Société Royale du Canada (l'homologue de l'Institut de France), où il est le seul membre canadien-français dans la section des sciences biologiques.

Outre sa très grande valeur scientifique, son oeuvre possède pour la France un intérêt inestimable, car le frère Marie-Victorin a tenu, dans un pays en majorité anglais, à publier presque tous ses ouvrages en langue française et à donner toutes ses conférences et communications dans cette langue. Voilà l'aspect que présente l'oeuvre du frère Marie-Victorin pour un observateur de France. Nous pouvons en être fiers, fiers du renom qu'une telle oeuvre apporte à notre Université. Mais une chose demeure pour nous précieuse entre toutes: le bonheur d'avoir près de nous l'auteur de tous ces travaux, un collègue, un amateur et un très fidèle ami.

L'allocution du R. F. Marie-Victorin

En me levant pour répondre aux choses aimables que vous venez de me dire, je ne puis m'empêcher de faire un rapprochement et de remarquer que ceux qui entourent ce soir cette table fraternelle, sont pour une large part, les mêmes qui, il y a deux ans, venaient féliciter mon ami Masson de son entrée à la Société Royale du Canada, les

mêmes qui, il y a quelques mois, venaient accueillir notre excellent collègue Henri Prat. Cela signifie sans doute que ce qui vous réunit ici ce soir n'est pas un sentiment plus ou moins justifié à l'endroit de mon humble personne, mais bien plutôt la préoccupation des choses proprement scientifiques et d'une obscure intuition que vous êtes déjà, messieurs, la conscience de notre microcosme scientifique. Vous avez jugé que l'attribution à un Canadien français du prix Gandoger de la Société botanique de France ne devait pas passer inaperçue. Je m'incline et je vous remercie.

Je suis particulièrement honoré d'avoir à mes côtés ce soir mon cher ami, le professeur Francis-E. Lloyd, venu sans doute pour représenter la Société royale du Canada dont il est le très distingué président général, mais venu aussi pour affirmer une amitié qui date de loin, que les années n'ont pas altérée et dont tout le bénéfice a été pour moi. Je dois beaucoup au professeur Lloyd, et je veux le lui dire une fois de plus ce soir. Je me rappelle ce jour d'hiver — comme c'est loin déjà! — où pour la première fois j'allai frapper à la porte de son laboratoire, sous les ombles du vieux pavillon des Arts, à l'Université McGill.

Je me rappelle ses encouragements, déjà dans la nuance de paternelle bonhomie qui l'a rendu fameux, et comment il m'ouvrit toute grande sa bibliothèque me disant avec cette pointe d'humour gaulois qui ne le quitte jamais: "Take them all, Victorin! Books are like umbrellas, they are everybody's".

Je n'oublie pas surtout que c'est à son prestige beaucoup plus qu'à mon mérite que je dus plus tard mon entrée à la Société Royale. Permettez-moi de saluer également un mot affectueux ceux de mes collègues de la Faculté qui sont venus me donner la bonne poignée de main que se doivent dans la bonne comme dans la mauvaise fortune les rumeurs de la même galère.

On m'a dit tout à l'heure de fort jolies choses concernant l'attribution du prix Gandoger. Voulez-vous me permettre d'exprimer tout de suite ce que j'en pense: "Tout d'abord, je dois dire que je me sens infiniment honoré d'être l'objet de attentions de cette vénérable Société botanique de France qui groupe tant de grands noms de la science française, et dont l'histoire, depuis trois quarts de siècle, se confond avec celle de la grande époque biologique française et avec l'histoire de la botanique elle-même.

Mais je dois à la vérité de déclarer que nos collègues de France ont voulu surtout souligner un modeste effort de production scientifique française à l'étranger, — et non pas nécessairement mettre un sceau officiel sur une oeuvre véritablement importante.

Seward, le distingué directeur de l'Ecole de botanique de Cambridge me disait un jour: "Quand je veux savoir ce que l'on pense de moi, je considère ce que j'en pense moi-même dans mes moments de dépression et je divise par trois!" Quelle sagesse dans ce vieillard!

Et moi aussi dans mes heures de réflexion — ou de dépression, car c'est tout au — je me demande parfois à quel se ramène mon oeuvre scientifique... Je tourne et je retourne ces brochures à couverture bleue que mon ami Jules Brunel dispense à travers le monde avec un zèle digne d'une meilleure cause. Pensant à l'imminence et à la profondeur du champ de notre chère science botanique, colligeant dans le creux de ma main la petite moisson scientifique de mon âge mûr, j'éprouve le vertige de l'infiniment petit, et je me demande, mon Dieu! si je n'aurais pas dû rester fidèle à une idole ancienne dont j'ai déserté les autels!

Et puis, je dois encore un autre hommage à la vérité. Si vraiment l'Institut botanique que j'ai appelé à la vie, les travaux qui en sont sortis et son rayonnement extra-universitaire sont quelque chose de saisissable — il est juste de déclarer que ces très modestes réalisations sont le résultat de la collaboration constante de tous les membres du personnel de l'Institut botanique, qui tous ont eu à coeur la croissance, l'honneur et l'expansion de l'Institut.

Permettez-moi ici, de rendre un témoignage ému de gratitude à mes deux principaux collaborateurs, MM. Jules Brunel et Jacques Rousseau, qui m'ont prodigué sans calculer les trésors de leur intelligence et de leur activité dans la poursuite du but bien défini que nous nous étions fixé. Ils ont grandi tous deux avec l'Institut auquel ils se dévouaient. Ils se sont identifiés avec de leur tempérament particulier. Dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, ils ont été sur la brèche. Le succès que vous venez bien souligner ce soir est pour une large part leur oeuvre. Je soumetts qu'ils ont bien mérité de la Faculté des sciences et de votre Association, qu'ils ont bien mérité de la cause, et je demande qu'on les applaude.

Je méconnaîtrais également les réalités les plus flagrantes, si je ne rendais pas hommage aux autorités universitaires qui, dans des circonstances difficiles toujours, tragiques parfois, m'ont soutenu dans mon effort et m'ont procuré les moyens d'aller de l'avant. Je pense ici en particulier à M. Edouard Montpetit, à mon collègue et Dr G.-E. Baillet, représentant de notre Faculté à son comité exécutif. Une réflexion encore. En tous

temps, l'attribution du prix Gandoger de la Société Botanique de France eût été pour moi un honneur apprécié. Dans les circonstances elle a une autre signification très précise et très précieuse. Depuis dix ans, nous avons eu — dans votre nom, messieurs — nous avons eu, dis-je, à soutenir des luttées, luttées pour l'existence, luttées pour la propriété scientifique, luttées pour nous élever, dans notre humble domaine, d'odieuses tuteles et d'un objet servilisme intellectuel. Les faits auxquels je fais allusion sont présents à toutes les mémoires. Parce que nous avons résolu une bonne fois d'être nous-mêmes dans un pays qui est le nôtre; parce que nous avons résolu de ne pas accepter, sans les soupeser au préalable, des propagandistes qui n'ont rien à voir avec la France scientifique; parce que nous nous sommes révoltés de négres blancs et que nous réclamons le droit de choisir nos maîtres et de déterminer nous-mêmes nos admirations; parce que nous avons osé toutes ces choses terrifiantes, on nous a taxés de francophobie, et l'on a ameuté contre nous des gens qui devraient être nos amis.

Rien, vous le savez, messieurs, n'est plus loin de notre pensée et rien n'est plus injuste. La science est une grande internationale qui ignore ces vénérales et naïs phobies que sont les phobies et les phobies particularistes. Et pour préciser, messieurs, je puis bien dire, sans crainte qu'on puisse me démentir, que nos collègues qui sont parmi nous les vrais représentants de la science française, ceux qui gagnent ici dignement leur pain, en travaillant pour nous et pour la science dans des laboratoires qui n'ont pas de couloirs, ceux-là n'ont pas de plus sincères admirateurs ni de plus sincères amis que les membres de votre Association, que les professeurs de notre Faculté, et que le frère Marie-Victorin. La Société Botanique de France, qui n'a pas de couloirs, en a jugé ainsi, et c'est fort heureux.

Messieurs, je veux vous remercier encore une fois de cette manifestation d'amitié et de cordiale sympathie. Votre attitude, en même temps qu'elle est pour moi un puissant tonique, est un encourageant symptôme des temps nouveaux. Votre groupement grandit d'année en année, grandit en nombre et en influence: Vous constituez l'une des assises sur lesquelles portera l'édifice de notre développement scientifique. Vous êtes le sol fécond où l'avenir du "long sommeil de la graine lancée". Vous êtes, dans notre jeune pays, le substratum où doit s'élaborer l'opinion scientifique dans les matières proprement scientifiques, opinion qui engendrera à son tour la critique scientifique qui est un de nos plus pressants besoins.

Vous savez combien notre critique littéraire est encore balbutiante, houeulée entre l'abatage et le panegyrique. Mais la critique scientifique est inexistante, et pour cause. N'importe qui peut écrire n'importe quoi pourvu qu'il n'écorche pas la vérité, et qu'il ne trouble aucune digestion.

Vous aurez, messieurs, un rôle important à jouer ici. Ce droit de critique, exercez-le sans peur, mais avec bienveillance, avec sympathie envers ceux dont la bonne volonté est évidente, et qui ne sont que les victimes d'un milieu encore scientifique, réservant vos sévérités pour ceux qui osent protester la science à leurs mesquins intérêts personnels ou qui viennent à la burmer dans son berceau.

On accuse parfois les jeunes — c'est encore tout chaud — d'être mûrément leurs aînés qu'ils aspirent à remplacer. Et ces aînés à leur tour semblent voir partout la jeune génération, couverte de manteaux couleur de muraille et conspirant contre leur sécurité. Cela n'est pas nouveau. C'est une faiblesse commune aux jeunes et aux vieux. Ecoutez comment s'exprime à l'égard d'un homme d'esprit, autour d'un remarquable petit livre: "The moon and six pence".

"The younger generation, conscious of strength and tumultuous, have done with knocking at the door; they have burst in and seated themselves in our seats. The air is noisy with their shouts. Of their antics some, by imitating the antics of youth, strive to persuade themselves that their day is not yet over; they shout their way with a decent grace... They remember that their own, too, tread down a seated generation with just such clamor and with just such scorn, and they foresee that these brave torch-bearers will presently yield their place also. There is no last word. The new evangel was old when Ninveh reared her greatness to the skies. These gallant words that seem so novel to those that speak them, were said in accents scarcely changed a hundred times before. The pendulum swings backwards and forwards. The circle is ever travelled anew."

On ne saurait mieux dire. Mais une fois ce sentiment analysé et reconnu aussi inévitable que la venue du soir et le lever du soleil, il nous est bien permis de réagir individuellement contre cet oubli de la relativité des choses humaines. Et si je n'étais trop jeune pour avoir le droit de donner des conseils à qui ce soit, je vous dirais avant de reprendre mon siège: Messieurs, vous êtes l'avenir, c'est entendu; mais vous serez demain le passé. Respectez vos aînés; sachez leur gré d'avoir défoncé le glèbe, d'avoir fait la trouée, sachez honorer ceux qui, avec des outils rudimentaires, ont accompli des réalisations difficiles. Mais d'autre part, soyez assez fiers pour ne pas abdiquer devant ceux qui ne veulent pas prendre au sérieux notre avenir scientifique, sachez les combattre au besoin. Vous êtes à l'âge des grandes générosités et des grandes sincérités. Aidez la science, sachez souffrir pour elle. Si vous lui manquez, vous, les jeunes, qui la défendez? Fr. MARIE-VICTORIN.

Cinquante ans de notariat

Les notaires du district de Beauce fêtent leur confrère, Me Clovis-Ernest Pagé, de Saint-Ephrem, à l'occasion de sa cinquantième année de son entrée dans la profession

Une adresse originale en style notarial

Saint-Ephrem, Beauce, le 25 (Spécial au "Devoir"). — Vendredi, le 14 octobre dernier, le notaire C.-E. Pagé, de Saint-Ephrem, Beauce, célébrait le cinquantième de son admission à la pratique du Notariat. A cette occasion, les membres de l'Association des Notaires du district de Beauce se réunissaient à la demeure du confrère Pagé, pour lui présenter leurs hommages, et lui faire don d'une magnifique canne à pommeau d'or.

Outre les parents, il y avait le notaire et Mme Adélaïde Gilbert, Saint-Georges, Beauce; le notaire et Mme L. de G. Crépeau, Saint-Georges, Beauce; le notaire et Mme Fernand Michaud, Saint-Georges, Beauce; le notaire et Mme J.-Alzire Tardif, Saint-Prospère, Dorchester; le notaire et Mme J.-W. Gilbert Saint-Prosper, Frontenac; le notaire et Mme D.-L. Lippé, Lac Mégantic; le notaire et Mme J.-E. Guertin, Lambton; le notaire L.-M. Veilleux, Saint-Ludger; le notaire Gédéon Roy, East-Broughton.

Me C.-E. Pagé a répondu en ces termes: Mesdames, Mes chers confrères et amis, Veuillez croire que je suis très sensible au témoignage que vous me donnez à l'occasion du cinquantième anniversaire de mon entrée dans la pratique du notariat.

Il y a cinq ans, vous m'avez honoré de votre confiance, en me choisissant, pour vous représenter à la Chambre des Notaires de notre province; l'honneur que vous m'avez fait alors a été vivement apprécié non seulement par moi-même, mais par toute ma famille. Ce soir, vous mettez un comble à toutes vos bontés, en m'apportant félicitations bien cordiales, bons souhaits et précieux souvenirs. J'accepte de grand coeur vos sincères félicitations et j'espère que je suis utile cadeau et votre si joli et si utile cadeau en particulier celui de longue vie, car si je veux m'acquitter envers vous, pour toutes vos délicates attentions, m'en faudra vivre encore au moins un quart de siècle.

Par-devant notaire

A Me C.-E. Pagé, notaire à Saint-Ephrem, Beauce, L'an mil neuf cent trente-deux, le quatorzième jour du mois d'octobre. A la réquisition écrite de Me Fernand Michaud, notaire à Saint-Georges de Beauce, agissant en sa qualité de fidèle et dévoué secrétaire de l'Association récréative et professionnelle des notaires du district de Beauce.

De l'avis et consentement tacites, mais présumés, et escoutant la présence notamment en défaut des confrères Gilbert Crépeau et Misommeil de la graine lancée". Vous êtes, dans notre jeune pays, le substratum où doit s'élaborer l'opinion scientifique dans les matières proprement scientifiques, opinion qui engendrera à son tour la critique scientifique qui est un de nos plus pressants besoins.

Nous soussigné, Joseph-Ernest Guertin, notaire à Lambton, en notre qualité d'aspirant à la docteur de ladite association, nous sommes expressément transporté en la demeure et au domicile de Me C.-E. Pagé, notaire à Saint-Ephrem, le distingué et actuel doyen de ladite association et de tous les notaires du district de Beauce, où étant et parlant à lui-même par la voix des confrères et dudit Fernand Michaud-est-dite-qualité, nous lui avons dit et exposé:—

Attendu que depuis cinquante années, à la date de ce jour, ledit Me Pagé a exercé avec toute la dignité qu'elle comporte la belle et noble profession de notaire dans ce district; qu'il n'a jamais cessé de se dévouer aux intérêts de ses nombreux et fidèles clients; qu'il a toujours et en toutes circonstances entretenu des relations loyales et sympathiques avec ses confrères de la profession, et que, comme complément à ses activités professionnelles, il a dignement représenté ce district comme membre de la Chambre des Notaires, durant le vingtième et avant-dernier triennal.

Attendu que malgré les difficultés de toute nature, qu'il n'a pas manqué de rencontrer au début et dans le cours de l'exercice de sa profession; les conditions économiques d'alors, n'étant pas à un niveau encourageant, ledit Me Pagé a su se créer une clientèle suffisamment rémunératrice pour lui permettre de doter sa patrie d'une famille nombreuse (19 enfants) et distinguée, et d'accumuler une réserve plus que suffisante pour terminer sa carrière dans une honnête aisance;

Attendu que dans le cercle plus intime de l'Association des notaires de ce district, dont il est le doyen reconnu et vénéré, il s'est toujours fait un devoir de ne manquer à aucune des réunions de cette association depuis au delà de cinq ans qu'elle a été formée, bravant courageusement et gaiement, malgré son âge un peu avancé, les fatigues d'une longue randonnée après une veillée toujours prolongée et souvent un peu compromise par des assiduités répétées, plus coûteuses qu'agréables, de Dames de Piques, parfois jumelles, souvent même escortées de maints Valets de Coeur et de leur suite encombrante;

En conséquence, et à la réquisition susdite et parlant comme susdit, Nous faisant l'intermédiaire de tous les confrères de ladite Association, Nous, ledit notaire instrumentant, avons déclaré audit Me Pagé:—

Qu'il nous est particulièrement agréable de lui présenter les plus sincères félicitations de tous ses confrères de l'Association et du district, à l'occasion du cinquantième de son admission à la pratique de la belle et noble profession de notaire, et de lui rendre le témoignage qu'il en a rempli les fonctions avec science et dignité;

Que les mêmes félicitations lui sont adressées pour les succès qu'il a obtenus dans le cours de sa carrière et l'exemple de beau patriotisme qu'il a donné à tous ses confrères en dotant son pays d'une belle et nombreuse famille, exempte, nous l'espérons, sera saluataire à quelques-uns de nos plus jeunes confrères;

Qu'il nous est également agréable de rendre le même tribut d'hommage à sa digne compagne,

Mme Pagé, pour la collaboration constante et généreuse qu'elle n'a pas manqué de lui accorder durant sa carrière si bien remplie; Que nous espérons que pendant encore de nombreuses années le confrère Pagé continuera à répandre dans son entourage les bienfaits de sa longue expérience, et, dans les réunions de l'Association des Notaires de ce district la bienveillante camaraderie et l'entrain qu'il a apportés jusqu'à présent;

Et nous requerrons, par ces mêmes présentes, ledit confrère et Me Pagé, et même nous lui enjoignons d'accepter comme tribut d'hommage et de considération et à titre de souvenir de la présente réunion, cette canne à pommeau d'or, qu'il nous est agréable de lui offrir de la part des confrères de l'Association, à l'occasion de ce mémorable cinquantième.

Et afin que ledit maître et confrère Pagé ne puisse prétendre ni plaider ignorance des sentiments de ses confrères à son égard, nous lui avons laissé, parlant comme susdit, l'original des présentes dûment signé.

Pour et au nom des membres de l'Association des notaires du district de Beauce: (signé) J. E. GUERTIN, N. P., aspirant-doyen, Ass. Not. dist. Bee. Approuvé et ratifié: Adélaïde Gilbert, N.P., J. Alzire Tardif, N.P., J. W. Gilbert, N.P., D. L. Lippé, N.P., Fernand Michaud, N.P., L. M. Veilleux, N.P., L. de G. Crépeau, N.P., Gédéon Roy, N.P.

Me C.-E. Pagé

Me C. E. Pagé a répondu en ces termes: Mesdames, Mes chers confrères et amis, Veuillez croire que je suis très sensible au témoignage que vous me donnez à l'occasion du cinquantième anniversaire de mon entrée dans la pratique du notariat.

Il y a cinq ans, vous m'avez honoré de votre confiance, en me choisissant, pour vous représenter à la Chambre des Notaires de notre province; l'honneur que vous m'avez fait alors a été vivement apprécié non seulement par moi-même, mais par toute ma famille. Ce soir, vous mettez un comble à toutes vos bontés, en m'apportant félicitations bien cordiales, bons souhaits et précieux souvenirs. J'accepte de grand coeur vos sincères félicitations et j'espère que je suis utile cadeau et votre si joli et si utile cadeau en particulier celui de longue vie, car si je veux m'acquitter envers vous, pour toutes vos délicates attentions, m'en faudra vivre encore au moins un quart de siècle.

Mesdames, mes amis ont été bien inspirés en m'offrant, ce soir, un souvenir propre à soutenir le poids des ans, vous, par votre présence, vous engagez le soir de la vie. Votre présence nous honore et nous réjouit.

Nous femme se joint à moi pour vous dire à tous: vous êtes les bienvenus, et vous dire du fond du coeur: Merci, mille fois merci.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE Mardi, le 25 octobre L'Heure provinciale

8.00. CKAC. L'heure provinciale, directeur, M. Edouard Montpetit, directeur artistique, M. Henri Létondal.

Soirée d'opérette, comprenant la première audition à la radio de "Ne m'épousez pas", opérette en un acte de Georges Menier. 8 h. Causerie: En marge de "Plaisir en France", M. Olivier Carignan.

8 h. 15. Opérette en un acte. "NE M'ÉPOUSEZ PAS" Paroles de Hervé Lauwick. Musique de Georges Menier. Personages: La jeune fille... Geneviève Davis-Lébel L'inconnu... J. Fournier de Bellair Orchestre sous la direction de G. Agostini.

9.00. WABC. Orchestre Nat Shikret avec le concours d'Arthur Tracy. 9.00. WJZ. Musical Memories. Edgar A. Guest, poète; orchestre: Alice Mock, soprano; trio de voix d'hommes. 9.15. WABC. André Kostelanetz, Tommy McLaughlin, baritone. 10.00. WABC. Orchestre de Freddie Rich, choeur de voix mixtes.

10.30. WABC. Orchestre Fred Berrens, Charles Carille, ténor. 10.45. WABC. Fray et Braggiotti, pianistes franco-italiens. Au programme: deuxième concerto, Rachmaninoff; Little Grey Home in the West, Loehr; l'homme que j'aime, Gershwin. 10.45. WJZ. Fanfare Jane Franman. 11.00. WJZ. Les soeurs Picken. 11.00. WABC. Orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow. Au programme: Ouverture: Die Flederamus, Strauss; Prélude, Opus 28-13, Chopin; Allegretto, septième symphonie, Beethoven; Valse gaucieuse, Suite, German; Granada, Suite espagnole, Albeniz.

11.30. WJZ. Orchestre Coleman, hôtel Waldorf-Astoria. 12.00. WJZ. Orchestre de Paul Whiteman. Mercredi, le 26 octobre Emission de l'Ecole sociale populaire — M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales, donnera le 26 octobre, sa troisième causerie sur la répartition des richesses d'après l'encyclopédie Quadragesimo Anno. Ces causeries organisées par l'Ecole sociale populaire ont lieu tous les mercredis soirs, à 6 heures 30, poste CKAC. — 7 heures 15: WABC, orchestre Fred Berrens, avec le concours de William Hall. — 7 heures 30: WABC: Les Soeurs X. — 8 heures 30: WJZ, orchestre Pasternack et quatuor mixte. — 8 heures 45: WJZ, orchestre Jack Benny, Evan Evans, soliste. — 9 h., WJZ: orchestre de

Un Revenu à Vie... Garanti!

Voici un tableau du système de revenu à vie qui joint la protection à l'épargne et à la pension. Il vous procure à vous-même... un revenu mensuel déterminé qui commence à un certain âge et qui dure toute la vie, tout en garantissant un nombre minimum de chèques mensuels. Si vous le préférez, vous pouvez toucher en espèces une somme rondelette quand le revenu mensuel doit commencer. Il vous procure à vous-même... un revenu mensuel déterminé si vous êtes frappé d'incapacité par suite de maladie ou d'accident. On vous exonère du versement de tout dépôt au cours de cette incapacité et le plan n'en demeure pas moins en vigueur.

Confederation Life Association Toronto, Canada

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements complets au sujet du plan "Un Revenu à Vie-Garanti".

Nom: Adresse:

dans la direction Victor Young, et le concours de Virginia Rea, soprano; James Melton et Lewis James, ténors. Elliot Shaw, baryton et Wilfred Glenn, basse. — 9 h., WJZ: les aventures de Sherlock Holmes. — 9 h., WABC: Guy Lombardo, Burns et Allen, comédiens; Phil. Regan, ténor. — 9 h. 30, WJZ: Jack Benny; George Olsen dans des pièces de son répertoire, et Ethel Shultz, soliste. — 10 h., WABC: Orchestre de Nat. Shikret. — 10 h. 30, WABC: Elisabeth Barthel, chansons légères. — 10 h. 45: WJZ: Mildred Bailey, chansons populaires. — 11 h., WJZ: Les soeurs Picken, trio. 11 h., WABC: Orchestre symphonique Columbia, sous la direction de Howard Barlow. Au programme: Presto de la septième symphonie, de Beethoven. Danse, de Debussy. Malaguena d'España, d'Albeniz. Le jeune prince et la jeune princesse, de Scheherazade, de Rimsky-Korsakoff. — 11 h. 15, WGY: Carmelo Cascio, pianiste. — 12 h. 05: WJZ: Orchestre Vincent Lopez.

Postes Locaux

MARDI, LE 25 OCTOBRE CKAC 4.30 Clôture de la Bourse. 4.45 Fantaisies instrumentales. 5.00 Concert du Ritz-Carlton. 5.30 Derniers morceaux populaires. 5.45 Cotes de Bourse. 5.50 Dernières nouvelles. Temperature.— Sommaire des émissions pour la soirée. 6.00 Poèmes symphoniques. 6.15 Emission commerciale. 6.30 Téléphone et Mlle Sidoni. 6.45 Emission commerciale. 7.00 Programme musical. 7.15 Emission commerciale. 7.30 Concert du Royal York. 7.45 Musique légère. 8.00 L'heure provinciale. 8.00 Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal. 9.15 Orchestre de concert du Ritz-Carlton. 9.45 Nos artistes canadiens. 10.00 Orchestre de danse du Windsor. 11.30 Musique de danse du Royal York, de Toronto. 10.45 Récital d'orgue. 11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Romy. 11.05 Musique de danse. CFCF 4.00 Emission commerciale. 4.45 Disques. 5.00 Cercle des Cours de Bié. 6.00 Heure du crépuscule. 6.00 Trio de concert de George Berlet. 7.15 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal, Charles Dornberger. 8.00 Federated Charities. 8.15 Programme de studio. 9.30 Fanfare Ed. Wynn. 10.00 Le médecin de campagne. 11.00 Les nouvelles. 11.15 Opéra. 12.00 Ralph Kinsberg. 12.05 Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

Au Gesù

Ce soir, "Amour et Haine", drame en trois actes. Séance donnée au profit des Soeurs Franciscaïnes. Lever du rideau, à 8 heures 15.

Le "DEVOIR"

compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées; cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique— Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

"LE DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HArbour 1241

La Page Féminine

LETTE DE FADETTE

En marge de la journée d'un dollar

On n'entend que récits de gêne, de position perdue, de revenus compromis, c'est une lamentation qui traverse le pays, nous vient d'au delà de la frontière et traverse même l'océan avec les mêmes histoires de misère.

Le monde a fait des folies, le monde les paie... au moins voilà ce que disent les sages. Mais, hélas! tout le monde doit payer, les sages comme les fous!

Les meilleurs et les plus raisonnables ne se contentent pas de gémir: ils agissent: ce sont eux qui créent les secours nouveaux et qui soutiennent les oeuvres anciennes.

Non seulement, malgré la gêne générale, on tend la main, mais on a tend plus que jamais et c'est logique puisqu'il n'y a jamais eu tant de pauvres qui crient misère!

Quand on observe ce qui se passe, ce n'est pas, cependant, de la tristesse que l'on éprouve, c'est, au contraire, comme une fierté de l'humanité courageuse, résignée, qui lutte et qui oublie ses maux pour en soulager de plus grands.

Ceux qui font du bien inlassablement ne sont pas ceux qui se renferment étroitement dans leur bien-être et critiquent tout ce qui se fait et tout ce qui ne se fait pas.

Ceux-là, laissons-les grogner, se chauffer et s'enfermer dans leur égoïsme.

Non! Ceux qui inventent des secours mendent pour les indigents, prodiguent leur temps et leur argent jusqu'aux limites de l'extravagance, sont ceux — riches ou pauvres — qui ont une âme bien vivante!

Ils comprennent la grande loi de la solidarité humaine, ils en voient la portée et les conséquences. Ils aiment vraiment leur prochain comme eux-mêmes puisqu'ils partagent, même quand les parts se font bien petites. Ils ont le courage d'approcher la misère: c'est un premier mérite, car la misère est pénible à regarder. Elle choque notre paix, elle agite notre insouciance, elle trouble notre amour du confort et du plaisir.

Nous sommes portés à éviter ce qui fait mal à voir et à nous défier de la contrainte imposée par la charité comme si nous sentions qu'elle ne lâche plus ceux qu'elle a saisis. En voulez-vous un exemple? Voyez les dames de l'Hôpital Sainte-Justine! Depuis vingt-cinq ans, elles ont été les servantes, on pourrait dire les esclaves de la charité qui les avait conquises près des pauvres petits misérables recueillis dans les chambres si dénuées du premier hôpital. Dès ce moment, elles ont appartenu aux bébés souffrants, elles n'ont cessé de les recueillir, de les soigner, de les guérir, de bâtir, d'agrandir, d'améliorer et de rebâtir!... et aussi de nous faire l'honneur de nous associer à elles en nous rendant la main.

La "journée d'un dollar" est finie, mais l'hôpital est toujours là!

Il y en a qui ont oublié, d'autres qui ne savaient pas, d'autres encore qui ont hésité, car un dollar c'était beaucoup en ce moment!

Je viens leur rappeler qu'après la moisson, on peut faire encore de belles gerbes avec les épis abandonnés sur les champs.

Vous ne pouvez donner un dollar? donnez moins! Il y a des sous qui ont plus de valeur que de l'or.

L'important, c'est d'avoir le coeur rempli de charité. "Rien ne se mêle plus aisément que le ciel et la terre", dit le poète: c'est bien dans l'exercice de la charité qu'ils se rencontrent plus souvent, le ciel et la terre!

L'amour qui incline la pitié divine et qui élève la pitié humaine vers la souffrance de la terre, pour l'envelopper et l'adoucir, est l'un des plus merveilleux et des plus consolants mystères de ce monde. Il repose des laideurs opprimantes et découvrageantes et rien n'est plus propre à éloigner de nous la tristesse de la vie que d'unir nos bonnes volontés à la grande force d'amour, sans cesse à la recherche de maux à soulager; ne laissons pas passer l'occasion d'offrir notre obole.

FADETTE

Les prix à l'exposition de la "Canadian Handicrafts Guild"

Nous donnons ici la liste complète des prix décernés à l'exposition de la Canadian Handicrafts Guild qui se tient actuellement à la Galerie des Arts de la rue Sherbrooke:

Batik: prix, Mme Annora Brown et M. M. Jollivet; mention hon., Mme Ruth Miller. Vannerie: prix, M. E. D. Finnegan et Mme E. Smith. Rafia: 1er prix, M. G. Bate, 2e prix, M. C. H. Patterson, mention hon., M. C. H. Patterson. Bateau miniature: prix, Mlle A. Brock, M. Martin O'Leary; mention hon., M. Lavallée et Mlle M. Vernon.

Tricot: prix, Emma Prusseau, men. hon., Ruth Campbell; broderie: prix, Irène Durocher. Girls Cottage Industrial School: men. hon., Girls Cottage Industrial School. Cuir: prix, Cécile Chisnel; men. hon., Evelyn Bell. Jouets: prix, Donald Borley. Reliure: 1er prix, M. Louis Forest, 2e prix, M. Barks, 3e prix, Mlle Joubert et Mme Pryne. Porcelaine: prix, Mlle McBurney, men. hon., Mlle Lottie Anderson. Dessin: 1er prix, Mlle M. Lemieux, 2e prix, M. Joe Smith, men. hon., Mlle Ruth Miller. Teinture: prix spécial pour petit tapis teint avec teintures végétales: Mme R. Bratberg; prix pour préparations de teintures végétales: Mme Anderson Dale, mention hon., Mme Jos. Thibault. Broderie blanche: prix, Mmes C. B. Elliott et A. A. Eramian; men. hon., Mme L. D. Stal et Mlle Antoinette Mancure. Broderie de couleur: 1er prix, Mme Pinsonneault, 2e prix, Mme Kobitichon, men. hon., Mme John Ball. Broderie sur daim: prix spécial: Swampy Cree Indians, Manitoba. Point croisé: men. hon., Mmes Mokrynake, K. Wekarachuk, Pearl Moshuk et Dukay.

Classes éducationnelles. — Italien: prix, Angélique Lombardi; men. hon., Jennie Obodofaky et Mary Yalensi. Anglais: prix, Violet Craig. Grec: prix, Kathleen Kolpakis; men. hon., Freda Naom. Russe: prix, Rose Mosen; men. hon., Frances Curra, Mae Lee et Mary Nazie.

Maisons miniatures: prix, M. Henri Juneau. Bijouterie: men. hon., Mlle Joséphine West.

Tricot. — Mitaines et chaussettes: prix, Mlle Alice Dionne; men. hon., Mme A. Gagné. Gants d'honn. hon., Mme H. Schneider, men. hon., Mme A. Rioux. Bas: men. hon., Mme C. P. Sclater. Chandails: men. hon., Mme A. Price, prix, Mme A. Firestone. Veston de soie: men. hon., Mlle Irène Saint-Pierre et Bouchard. Robes: prix, Mlle Isobel Cameron, men. hon., Mme A. Smith. Costume de sport: men. hon., Mme A. Price. Robes d'enfants: prix, Mme Anderson, men. hon., Mlle L. McLean et Mlle J. Boucher. Costumes d'enfants: prix, Mme M. Smith; men. hon., Mme F. Arnott. Châle: prix, Mme Cameron, men. hon., Mme M. Smith. Châle de baptême: prix spécial, Mme C. Richard, men. hon., Mme Alphonse Rioux. Afghan: prix, Mme A. M. Kent; men. hon., Mmes J. Widmer Nelles et W. Gilmour, Mlle N. B. Schollbré et Mme Nolin. Divers (poupées): prix, Mlle Sarah McKinney, men. hon., Mlle M. Riolland. Couvre-lits: prix, Mlle E. Quigley et Susie Mills, Mlle Julia Morse. Frileuses: prix, Mlle Louise McGowan, mention hon., Mme Arthur Viau.

Dentelle. — Dentelle filet: prix, Soeur Marie Lumière. Point de Venise: prix, Mme A.-A. Eramian. Dentelle irlandaise: prix, Mme A. Beland. Dentelle tricotée: prix, Mlle Julia Morse. Crochet filet: prix, Mlle Rudd et Mlle R. Malo; mentions hon., Mlle Elsie McCarthy et Mme Gyckrecht.

Cuir. — 1er prix, Mlle Barker. Prix, Mmes Emily James, M. Lemieux et Mme B.-A. Nobb; mention hon., Mlle Emily James. Métaux: 1er prix, Johanson & Schyberg; 2ème prix, Martin Loeb; mentions hon.: Ingeborg Renzius et Johanson & Schyberg. Lampes: mentions hon., Mme Burton et Mlle Brandt. Petit Point: prix, Mmes A.-A. Eramian et Gavin Milroy; mentions hon.: Mmes E.-M. Edwards et Finneston, Corp. George-P. Munro, Mmes E. Britton, Philip Folde et Doyle. Couvre-pieds: prix, Mmes Wm Anderson et P.-C. Jubinville. Prix spécial: Mme W.-B. Matthews;

mentions hon., Mmes F.-M. Clarke, E. Daly, Wm Anderson, Pinsonneault, J.-C. Flanagan, Julia Morse et Mlle Fifi. Poterie: prix, Mlle Laura Lougheed et M. A. Douli; mention hon.: Mlle Laura Lougheed.

Tapis. Prix spécial, Mme Anderson Dale; prix, Mme F.-X. Olson, Mlle M. Lemieux, Mmes Donat Arsenault et Martha Harding, Mlle Edith Mansbridge, Mmes Jubinville, Mary Bishop, A. Graham Munn et Cyrille Martin. Jouets: prix, Hwyay Jones et Mlle L. Gostwyck; mention hon., Pie Morre. Poupées: prix, Mlle Ethel Derrick, Mme O'Gorman; mention hon., Mme C. H. Burtles. Couture: prix, Mme J. Brian Ashworth, Mlle V. Eramian; prix spécial: Mlle Geraldine Bileaud. Reprisaige: prix, Mlle Madeleine Maguire et Thérèse Langlois.

Laine tissée. — Ceinture flechée: prix, Soeur Marie-Jeanne. Echarpe: prix, M. A. Thoret. Couverture: prix, Mme J. Parent; mention hon., Mme Boyd Merrill. Home-spun: mentions hon., Mmes Martin Reed, Boyd Merrill, Alphonse Rioux et Jos. Martel. Ceinture tissée: prix, Mme Yacovich. Tissage norvégien: prix, Mme N. Bartberg. Toile tissée: prix, M. et Mme Colls, Mlle Lindor Melançon; mentions hon., Mme Philippe Michaud, Mlle Anna Ouellet et Mme D. Bergeron.

Bois sculpté et peint. — Prix, M. Bourgault; prix spécial, M. Saint-Georges; mentions hon., M. Fead et M. Bruce.

Laine en échecœur. — Simple: 1er prix, Mme Ambroise Belzile; 2ème prix, Mme Jean Parent. Men. hon., Mlle Alice Dumont et Mme Dumont. Double: 1er prix, Mme Jean Parent; 2ème prix, Mlle Alice Dionne; mentions hon., Mme A. Belzile et Mme Omer Fortin. Prix spécial pour collection de laine et toile: Mme Lindor Melançon. Instruments de musique: mention hon., M. de Luce.

L'argent est rare, pourtant elle porte de beaux vêtements

"L'on dirait toujours que vous venez de vous détacher d'une carte de modes. Pourtant, vous ne nagez pas dans l'or. Comment faites-vous donc?" demandait sans cesse à Mme Burnette ses voisines. "Le secret de la beauté de mes vêtements est très simple. Quand mes robes, mes blouses, mes sous-vêtements deviennent changés à force de lavages, j'en renouvelle les belles couleurs en les rinçant simplement dans l'eau des Diamond Tints. Ces teintures merveilleuses sont fabriquées par les manufacturiers des Teintures Diamond qui sont, vous le savez, les meilleures teintures pour donner des couleurs foncées. Les Diamond Tints sont pour les teintes pâles. Elles ne requièrent pas d'ébullition et elles résistent à des lavages répétitifs. Tout ce que vous avez à faire est de rincer vos articles avec les Diamond Tints. Vous pouvez obtenir de bien belles teintes en vous en servant. Vous voyez donc, conclut Mme Burnette, qu'il vous est aussi facile qu'à moi-même d'obtenir de beaux vêtements.

mentions hon., Mmes F.-M. Clarke, E. Daly, Wm Anderson, Pinsonneault, J.-C. Flanagan, Julia Morse et Mlle Fifi. Poterie: prix, Mlle Laura Lougheed et M. A. Douli; mention hon.: Mlle Laura Lougheed.

Tapis. Prix spécial, Mme Anderson Dale; prix, Mme F.-X. Olson, Mlle M. Lemieux, Mmes Donat Arsenault et Martha Harding, Mlle Edith Mansbridge, Mmes Jubinville, Mary Bishop, A. Graham Munn et Cyrille Martin. Jouets: prix, Hwyay Jones et Mlle L. Gostwyck; mention hon., Pie Morre. Poupées: prix, Mlle Ethel Derrick, Mme O'Gorman; mention hon., Mme C. H. Burtles. Couture: prix, Mme J. Brian Ashworth, Mlle V. Eramian; prix spécial: Mlle Geraldine Bileaud. Reprisaige: prix, Mlle Madeleine Maguire et Thérèse Langlois.

Laine tissée. — Ceinture flechée: prix, Soeur Marie-Jeanne. Echarpe: prix, M. A. Thoret. Couverture: prix, Mme J. Parent; mention hon., Mme Boyd Merrill. Home-spun: mentions hon., Mmes Martin Reed, Boyd Merrill, Alphonse Rioux et Jos. Martel. Ceinture tissée: prix, Mme Yacovich. Tissage norvégien: prix, Mme N. Bartberg. Toile tissée: prix, M. et Mme Colls, Mlle Lindor Melançon; mentions hon., Mme Philippe Michaud, Mlle Anna Ouellet et Mme D. Bergeron.

Bois sculpté et peint. — Prix, M. Bourgault; prix spécial, M. Saint-Georges; mentions hon., M. Fead et M. Bruce.

Laine en échecœur. — Simple: 1er prix, Mme Ambroise Belzile; 2ème prix, Mme Jean Parent. Men. hon., Mlle Alice Dumont et Mme Dumont. Double: 1er prix, Mme Jean Parent; 2ème prix, Mlle Alice Dionne; mentions hon., Mme A. Belzile et Mme Omer Fortin. Prix spécial pour collection de laine et toile: Mme Lindor Melançon. Instruments de musique: mention hon., M. de Luce.

Partie de cartes

Au profit de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, demain soir, le 26, dans les nouvelles salles de la Fédération, 853, rue Sherbrooke est, à 8 heures 30. Chaque table sera libre de faire le jeu qu'elle voudra. Magnifiques prix. Belle occasion de visiter la nouvelle chapelle de la Fédération.

Récit d'Aégidius Fautoux.

"C'était un guet-apens. Les Acadiens apprenant qu'ils sont prisonniers et qu'ils vont être exilés en des lieux inconnus, n'emportant avec eux que leur argent et quelques effets mobiliers.

LE "GRAND DERANGEMENT" DE 1755 (suite)

Le 10 septembre on décide de commencer l'embarquement par les jeunes gens. Ceux-ci refusent de partir sans leurs pères. Mais les soldats mettent la baïonnette au canon et forcent les malheureux à marcher. (à suivre)

Pour la Semaine du poisson

AIGLEFIN (HADDOCK) FARCI Trois à cinq livres d'aiglefin. Farcez et rivez dans du papier huilé. Placez au four (chaleur moyenne) pour 30 minutes. Les demi-livre par personne: Farce: 1 tasse de miettes de pain, 1-2 cuil. à thé de sel, 1-8 cuil.

Retraite fermée chez les femmes d'affaires

La retraite fermée organisée par l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, commencera le samedi, 29 courant, pour se terminer le 1er novembre. Le R. P. Dubois, S.J., sera le prédicateur. Toutes les dames désirant suivre cette retraite sont invitées. Prière de s'adresser à la Villa St-Joseph, 4122 Delorimier, tél. Am. 2944, ou à Mlle Phaneuf, 1532 Crescent, Pl-6311.

Les SS. de N.-D. du Bon Conseil à la Fédération

Pour souhaiter la bienvenue aux religieuses de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, qui ont ouvert une nouvelle mission à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, les membres du bureau de direction, les pensionnaires de la maison et quelques membres des associations professionnelles avaient organisé une fête intime, vendredi soir, à la maison de l'oeuvre, rue Sherbrooke est. La bienvenue en leur nouvelle mission fut souhaitée à Soeur Alice Godin et à sa compagne, Soeur Alexandra Beaugard, par Mme Edmond Brossard, au nom du bureau de direction de la Fédération; par Mlle Marie Beaupré, au nom des pensionnaires de la maison; par Mlle Eglantine Phaneuf, au nom des associations professionnelles; par Mlle Gergette Le Moine, au nom du secrétariat de l'oeuvre.

La R. M. Marie Gerin-Lajoie, au nom de ses soeurs répondit à chacune de ces allocutions. Mlle Jeanne Lapointe remit à Mme Henri Gerin-Lajoie, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la Fédération, la prière composée autrefois pour la Fédération par Mgr Paul Bruchési et mise en vers par Mlle Marie Beaupré, transcrit sur parchemin avec enluminure de Mlle Annette Ritchot. Le programme musical fut exécuté par la chorale sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre qui avait mis en musique cette prière. Mlles Gisèle et Anita Williams, Catherine Rousseau, Irène Daigle et Alma Bouthillier ont aussi contribué au programme musical. Mme Henri Gerin-Lajoie adressa quelques mots de remerciements avant le goûter qui clôtura la fête. Parmi les personnes présentes à cette réunion: Mmes Henri Gerin-Lajoie, Edmond Brossard, E. Bouthillier, J.-A. Molleur, Alfred Martineau, Eustache Letellier de Saint-Just, Ulric Rivard, Z. Sainte-Marie, A. Christin, P.-S. Beaugard, Georges Beaugard, Napoléon Sabourin; les RR. SS. Marie Gerin-Lajoie, Alice Godin, Alexandra Beaugard, Joséphine Poirier, Yvonne Decelles; Mlles Hedwidge et Hélène Le-

Hygiène féminine

Employez le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Voté, enfin, un nouvel antiseptique sûr. Constaté par la plupart des autres produits sur le marché, que l'on annonce pour l'hygiène féminine, la formule de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham fut préparée uniquement pour cette fin. On l'a essayé dans les hôpitaux et on l'a déclaré sûr.

Assemblée des patronnes de l'Institut Bruchési

Le vendredi, 28 courant, aura lieu à l'Institut Bruchési une assemblée très importante des dames patronnes de cette institution. Le but de cette réunion est l'organisation de la campagne du Timbre de Noël. Les personnes qui voudront bien prêter leur concours à la lutte antituberculeuse et

Au Foyer Sainte-Claire

Nous rappelons aux jeunes filles qu'il y aura une retraite fermée du 11 au 15 novembre, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal, tél. Do. 8026. Il y aura une retraite pour les dames du 21 au 25 novembre. Prière de se faire inscrire à l'avance.

Hygiène féminine

Employez le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham.

Institut Pédagogique - Ecole des Arts et Métiers

(3701 de Bullion) Mme Claude, artiste parisienne, commence aujourd'hui, 25 octobre, à 10 h., un cours de Figurines de modes, à l'École des arts et métiers, 3701, rue de Bullion.

FIGURINES DES MODES

Académie — Perspective. — Les proportions du corps: la tête, les mains, les jambes, les pieds. La silhouette — La draperie: a) antique; b) actuelle. Les croquis. Les chapeaux (la tête). Les robes (soir, sport, après-midi).

ILLUSTRATION A

Composition de groupes. Livrets: couvertures. Edition d'un journal de modes. Réclame pour journaux.

ILLUSTRATION B

Perspective. Ombres et lumières. Les fleurs: arbres, paysages.

ILLUSTRATION C

Anatomie élémentaire. Squelette, muscles. La tête, le corps humain. Les expressions: sourire, colère. Différents types. Les attitudes. Croquis en quelques minutes. Groupement. Le portrait. Les lettres, reproduction. Cliché au trait.

COMPOSITION DECORATIVE

La géométrie, le point, la ligne droite, verticale, horizontale, courbe, combinaisons. Spirale, enroulement, rinceaux. La flore, stylisation. Le caractère. La faune. La figure humaine. Le paysage. La symétrie: graduation, progressions.

Ornementation des surfaces. Manière de composer. Pochoir, broderies, robes, papier teint, procédés, tissus, dentelles, boules, ceintures, sacs, tapisseries, tapis, couvertures de livre, paravent, abat-jour.

Dessins de lettres et leur reproduction. Comment on fait un modèle. Les personnes qui désirent suivre ce cours sont priées de s'inscrire au plus tôt.

Le prix pour vingt leçons de deux heures chacune est de \$15.00. Pour les élèves qui reçoivent déjà des leçons de coupe et de couture à l'École des arts et métiers, le prix des leçons est de \$8.00 pour 20 leçons.

Les leçons ont lieu: Le mardi, de 10 heures à midi.

Pour la Semaine du poisson

AIGLEFIN (HADDOCK) FARCI Trois à cinq livres d'aiglefin. Farcez et rivez dans du papier huilé. Placez au four (chaleur moyenne) pour 30 minutes. Les demi-livre par personne: Farce: 1 tasse de miettes de pain, 1-2 cuil. à thé de sel, 1-8 cuil.

HYGIÈNE FÉMININE

Employez le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Voté, enfin, un nouvel antiseptique sûr. Constaté par la plupart des autres produits sur le marché, que l'on annonce pour l'hygiène féminine, la formule de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham fut préparée uniquement pour cette fin. On l'a essayé dans les hôpitaux et on l'a déclaré sûr.

Retraite fermée chez les femmes d'affaires

La retraite fermée organisée par l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, commencera le samedi, 29 courant, pour se terminer le 1er novembre. Le R. P. Dubois, S.J., sera le prédicateur. Toutes les dames désirant suivre cette retraite sont invitées. Prière de s'adresser à la Villa St-Joseph, 4122 Delorimier, tél. Am. 2944, ou à Mlle Phaneuf, 1532 Crescent, Pl-6311.

Les SS. de N.-D. du Bon Conseil à la Fédération

Pour souhaiter la bienvenue aux religieuses de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, qui ont ouvert une nouvelle mission à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, les membres du bureau de direction, les pensionnaires de la maison et quelques membres des associations professionnelles avaient organisé une fête intime, vendredi soir, à la maison de l'oeuvre, rue Sherbrooke est. La bienvenue en leur nouvelle mission fut souhaitée à Soeur Alice Godin et à sa compagne, Soeur Alexandra Beaugard, par Mme Edmond Brossard, au nom du bureau de direction de la Fédération; par Mlle Marie Beaupré, au nom des pensionnaires de la maison; par Mlle Eglantine Phaneuf, au nom des associations professionnelles; par Mlle Gergette Le Moine, au nom du secrétariat de l'oeuvre.

Hygiène féminine

Employez le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Voté, enfin, un nouvel antiseptique sûr. Constaté par la plupart des autres produits sur le marché, que l'on annonce pour l'hygiène féminine, la formule de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham fut préparée uniquement pour cette fin. On l'a essayé dans les hôpitaux et on l'a déclaré sûr.

Assemblée des patronnes de l'Institut Bruchési

Le vendredi, 28 courant, aura lieu à l'Institut Bruchési une assemblée très importante des dames patronnes de cette institution. Le but de cette réunion est l'organisation de la campagne du Timbre de Noël. Les personnes qui voudront bien prêter leur concours à la lutte antituberculeuse et

Au Foyer Sainte-Claire

Nous rappelons aux jeunes filles qu'il y aura une retraite fermée du 11 au 15 novembre, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal, tél. Do. 8026. Il y aura une retraite pour les dames du 21 au 25 novembre. Prière de se faire inscrire à l'avance.

Hygiène féminine

Employez le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Voté, enfin, un nouvel antiseptique sûr. Constaté par la plupart des autres produits sur le marché, que l'on annonce pour l'hygiène féminine, la formule de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham fut préparée uniquement pour cette fin. On l'a essayé dans les hôpitaux et on l'a déclaré sûr.

MERCREDI

La plus grande vente de la saison Chapeaux chez Eaton



500 feutres de fourrure 1.99

Une variété superbe de genres, formes et nuances d'automne, avec garnitures de plumes, velours, etc.

Groupe de chapeaux mous .99

Broadcloth piqué et feutre en noir, marine, brun, sable, vert, vin, cuivre. Pour le tout aller.

D'autres feutres de fourrure 3.99

Important canotier Patou, turbans, bérets drapés, chapeaux à bord... en noir, brun, vin et marine.

Modèles du Salon Français En vente à 10.30 a.m. 6.48

Si vous êtes habituée de payer de \$10.00 à \$15.00 pour vos chapeaux, venez sur la demie de 10 heures mercredi.

Au deuxième — rue Université

T. EATON Co. DE MONTREAL

Lefebvre, Florine et Eglantine Phaneuf, Luce Brossard, Gergette Le Moine, Jeanne Lapointe, Maria Auclair, Laura Godin, Thérèse Beaugard, Marie Beaupré, Irma Francoeur, Z. et A. Beaudin, Marguerite Fautoux, A. Morin, D. et A. Magnan, A. Laforce, A. et J. Ritchot, Gergette Pineault, Yvonne Bélanger.

Illustrations d'O.-A. Léger.

Wrigley's Double Mint chewing gum advertisement with image of the product.

Feuilleton du "Devoir"

La fontaine de l'oasis

par JEANNE DE COULOMB

49 (suite) — Je ne savais pas que Monsieur avait eu une panne.

—Oui, notre maîtresse. J'allais voir mon frère à Soustons. En passant sur la route, j'ai vu deux autos arrêtées que j'ai tout de suite reconnues... D'ailleurs, notre meste était assis au bord du ruisseau, près de la mamizelle qui lui montrait des photographies.

Rosamée eut l'impression qu'un fer rouge lui pénétrait dans le coeur: celle qui l'avait desservie, elle la connaissait maintenant, et pouvait-elle s'en étonner? Depuis notre meste! Ça changeait les choses! J'ai mis bas la veste!

elle avait essayé de l'écraser! L'épreuve que, sans doute, elle montrait devait être celle qui représentait Philippe Hourcade, lutinant Rysette. Qu'avait-il cru? Le rouge monta au front de la jeune femme. Elle aurait voulu que son mari fût là pour le déromper, lui reprocher ardemment de lui avoir fait offense.

Elle rentra, le coeur troublé, et ne cherchant qu'à l'épancher dans le coeur de son frère; mais, de loin, elle l'aperçut sur la terrasse, près de Mme Dorgères et de sa nièce qui travaillaient, tandis qu'il leur faisait la lecture. Le petit groupe respirait une telle intimité familiale qu'elle ne put s'empêcher de penser:

"Il aime Françoise, et Françoise est la soeur de Mine. Je ne peux pas lui confier ma peine... Mieux vaut que je la garde pour moi!"

Cette nécessité de se taire meurtrit encore plus son âme: comme elle se trouvait devant la chapelle, elle poussa le battant ouvert et plongea dans la fraîcheur solitaire de la petite nef. Ses fresques l'enveloppèrent de douceur et de confiance. Elles semblaient lui chuchoter:

"Même quand tu n'es pas ici, nous y sommes, nous, et nous prions pour toi!" Et, peu à peu, son trouble s'apaisa en la présence de Ce lui vers qui convergèrent toutes les saintes images.

Des trottinements derrière elle la forcèrent bientôt à relever la tête; elle vit près de son prie-Dieu Rysette, que suivait Miguette, la fille d'Osmin.

—Madame, chuchota la jeune fille, devinez où je l'ai trouvée... —Au bord de l'étang? —Oh! ben plus loin! Au bas de la dune! Elle essayait de gravir seule l'escalier de brandes.

Rosamée prit sa fille dans ses bras. —Où voulais-tu donc aller, méchante petite? —L'enfant ouvrit ses grands yeux bleus, si semblables à d'autres yeux, et, du doigt dans la bouche, elle répondit: —Trouver papa... Sa mère l'embrassa, lui fit joindre les mains pour ce papa tant aimé, puis, après une dernière génuflexion, l'emporta hors de la chapelle.

—Alors, lui demanda-t-elle, tu croyais que papa était encore sur la plage? —Oui... —Et tu voulais qu'il revienne? —Oui... Elle appuya sa jolie tête frisée sur l'épaule maternelle. Son regard était plus triste, plus triste que ne l'est d'ordinaire un regard de trois ans.

—En attendant que papa revienne, reprit Rosamée, il ne faut plus faire de peine à sa pauvre maman en s'échappant! La petite fronça les sourcils, mais elle ne promit rien: du reste, Miguette lui souriait, et elle oublia tout pour sourire à Miguette.

Le soir, la jeune femme dit simplement à son frère: —Est-ce que je me trompe? Tu aimes Françoise Lemberg? —Il tressaillit, comme s'il souffrait d'entendre exprimer par des mots un sentiment sur lequel sa pensée refusait de s'arrêter.

—Je ne sais pas, répondit-il. —Comment? tu ne sais pas? —Oui, peut-être vais-je bien l'étonner, et cependant c'est la pure vérité. Je l'aime, certainement; n'avons-nous pas été élevés presque

côte à côte? Il me semble que je serais heureux de passer ma vie auprès d'elle; mais, quand mes lèvres s'entr'ouvrent pour le lui avouer, quelque chose m'arrête et je me tais!

—N'est-ce pas ton entourage qui te déplaît? Son père? Sa soeur? —Oui, ils ne sont pas étrangers à mes hésitations. Lors de mon dernier voyage à Bordeaux, j'ai entendu raconter des histoires fort peu édifiantes sur M. Lemberg, et Mine a une de ces natures excentriques dont on peut attendre les pires imprudences. Mais mon silence a encore une autre cause: j'ai l'impression de trahir dans la nuit et d'entendre une voix qui me dit: "Reste libre! Il le faut!" Et, cette voix, je n'ose lui désobéir!

Rosamée écoutait son frère: mieux que lui, elle croyait comprendre le conflit entre deux forces opposées qui agitaient ce jeune coeur ardent, épris de dévouement et de sacrifice; mais elle se fit, craignant de troubler, par une parole inopportune, l'oeuvre lente et mystérieuse qui s'y accomplissait.

El

COMMERCES ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RAACOURCI

Le blé
Le marché de Winnipeg a été ferme hier et n'a pratiquement pas bougé, alors que celui de Chicago s'est notablement ressenti de la baisse de la livre sterling.

Les prix
Les prix des autres produits ont été généralement faibles.

Canadian Car
A cause du peu d'activité de ses usines depuis le commencement de l'année, Canadian Car and Foundry vient de passer son dividende sur les actions ordinaires.

L'acier
Le taux de la production de l'acier aux Etats-Unis se maintient au niveau des deux dernières semaines, soit à 20 pour cent environ du rendement possible.

Brazilian Traction
Les recettes brutes de Brazilian Traction, en septembre, se sont établies à \$2,241,861 comparativement à \$2,724,941 en septembre 1931, soit une diminution de \$483,080.

Pacifique Canadien
Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 21 octobre se sont établies à \$2,774,000, une diminution de \$399,000 sur la semaine correspondante de 1931.

Taux réduits
Les taux pour le transport des grains sur les grands lacs à Montréal a été réduit de 1-2 sous le boisseau depuis samedi dernier.

Canadian National
Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 21 octobre, 1932, se sont élevées à \$3,258,697 contre \$3,921,853 durant la semaine correspondante de 1931, une diminution de \$663,156.

La livre sterling
La livre sterling a continué de faiblir ce matin. A l'ouverture, elle se trouvait à \$3.29 1/2 à New-York comparativement à \$3.32 1/2 en fermeture hier.

Le marché des changes
Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers à agents de change.

Le marché des changes
Cours moyens le 25 octobre 1932
Angleterre, liv. st. 84.86 2-3 83.59

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles

Le marché des vivres

LES CEREALES
Blé Northern no 2 37
Avoine no 2 35
Avoine no 3 31
Avoine d'engrais no 1 30

PRIX DE GROS A MONTREAL
FARINE
(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)

ENGRAIS
(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)

BEURRE
(Prix payé aux producteurs.)
Cantons de l'Est, no 1 21 à 21 1/2

FROMAGE
Québec, blanc no 1 09 3-4
Ontario, blanc 10 1-4

OEUFs
(Prix la douzaine aux détaillants.)

FRAIS
Spéciaux 43
Extras 41
Premiers 36
Seconds 26

D'ENTREPOT
Extras 31
Premiers 27
Seconds 21

VOLAILES
Prix la livre aux détaillants pour volaille plumée de la qualité "A".

POMMES DE TERRE
Mantréal, 80 lbs. 45 à 50
Green Mountains, 80 lbs. 60 à 65

LES FRUITS
Oranges de Californie, Sunkist:
126-150-176 86.00
200-216 85.50

Sur le Curb
Cours fournis par la maison L.-G. Forget & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier

Les obligations

Offre Dem.
Cominon du Canada
8 1/2% 1er nov. 1932 100% 100%
5 1/2% 1er nov. 1932 102% 102%

Provinces et municipalités
Alberta 6% 1947 102 103 1/2
British Columbia 6% 1947 102 103 1/2

Compagnies
Abbit 5% 1932 17 20
Alberta Grain 6% 1946 83 1/2
Algonia Steel 5% 1952 12 15

Cours des trusts fixes
Can. America Trusts
Can. Inter. Trust
First Custodian 2.30 2.45

Le marché mobilier
L'été dernier, l'opinion se répandait à Montréal comme à New-York, que les cours d'un grand nombre de valeurs étaient tombés à des niveaux que les perspectives économiques, si peu favorables qu'elles fussent encore, ne justifiaient pas.

Le marché mobilier
L'été dernier, l'opinion se répandait à Montréal comme à New-York, que les cours d'un grand nombre de valeurs étaient tombés à des niveaux que les perspectives économiques, si peu favorables qu'elles fussent encore, ne justifiaient pas.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée
(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table with columns: Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang.
Bell Telephone 98 1/2
Brazilian Traction 8 3/4
B.C. Power 21 1/2

Street est en grande partie le fait de la spéculation américaine et étrangère. La hausse ayant été essentiellement spéculative, la baisse était à prévoir.

Les obligations canadiennes de grande classe ont connu, depuis environ trois mois, une plus-value remarquable, et, malgré les légères fluctuations courantes qu'elles enregistrent, les cours restent entrecroisés vers la fermeté.

Les recettes du C. N.
Les revenus nets du Canadien National accusent pour septembre dernier une augmentation de \$1,411,752 sur septembre 1931.

Cours des trusts fixes
Can. America Trusts
Can. Inter. Trust
First Custodian 2.30 2.45

Le marché mobilier
L'été dernier, l'opinion se répandait à Montréal comme à New-York, que les cours d'un grand nombre de valeurs étaient tombés à des niveaux que les perspectives économiques, si peu favorables qu'elles fussent encore, ne justifiaient pas.

Le marché mobilier
L'été dernier, l'opinion se répandait à Montréal comme à New-York, que les cours d'un grand nombre de valeurs étaient tombés à des niveaux que les perspectives économiques, si peu favorables qu'elles fussent encore, ne justifiaient pas.

VERS L'EUROPE - Saison d'hiver
Il est temps de songer à passer l'hiver à Paris, (Ville Lumière) ou sur la Côte d'Azur; il en coûte si peu pour y vivre présentement, en plus le cours du change entre l'Europe et le Canada est tout à votre avantage.

BOURSE DE NEW-YORK
Cours fournis par la maison GEOFROY & RAUVILLE, courtiers, 122, rue Notre-Dame ouest, Montréal

CUNARD
Village de Ste-Genievre - Chemin P...
en compte 9 de \$2,000 et plus. La vente la plus importante, de \$11,400 a été transgée dans le quartier Ste-Cunegonde, entre O. Ornstein et F. Forester, pour des immeubles sis rue Notre-Dame ouest.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires
ARPEUTEURS & INGENIEURS
H. Labrecque, I.D.
O. Pappano, I.C. et Arpeuteur.

Raymond Beausoleil, I.C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE, INSTITUTIONS, HOTELS, RESTAURANTS, MOULINERIES - CONCIEGERIES

Blain & Pinard
AVOCATS
Aldéric Blain, L.L.L.
Roger Pinard, L.L.L.

Gérard Raymond
AVOCAT
Suite 725, Insurance Exchange Building
276 ouest, rue Saint-Jacques

F.-Eugène Therrien
AVOCAT
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame est

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, président
PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" - dirait La Fontaine

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le rideau s'est baissé hier soir sur la saison de lutte à Montréal alors que les promoteurs Riopel et Létourneau ont donné leur dernière séance à l'Aréna Mont-Royal et comme soirée de clôture ce fut un véritable succès, tant au point de vue financier que sportif.

La rencontre principale mettait aux prises le champion mondial des poids lourds, Henri Deglane, contre Joe Malciewicz et le combat fut très intéressant. Deglane a réussi à défendre son titre en obtenant deux chutes sur son rival, mais, cependant il fut tombé lui-même dans le deuxième engagement après une série de bras roulés. C'était la neuvième victoire consécutively remportée cette saison à Montréal par le Français et il convient de dire que Deglane a fait excellente figure hier soir et qu'il a démontré de gros progrès. Le Français a lutté plus prudemment qu'à l'ordinaire et s'est révéilé plus fort et plus scientifique que son rival malgré que le Polonais ait fait preuve d'une connaissance parfaite de la lutte libre.

Joe Malciewicz s'est attiré les hués de la foule à chaque fois qu'il portait des coups de coudes ou d'avant-bras à son adversaire et en plusieurs occasions ces coups étaient dirigés sur le carreau, mais contrairement et persévérant, le champion ne reculait pas devant les attaques du Polonais et au bout de 21 minutes et 5 secondes Henri parvenait à prendre la première chute par une ceinture à rebours. Après le repos réglementaire les deux hommes revinrent dans l'arène et Malciewicz parvenait au bout de 15 minutes et 55 secondes à river les épaules du Français au tapis par une série de bras roulés mais dans l'engagement final Deglane, fatigué des coups qu'il recevait de son rival, se décida à lui remettre le change et par un coup à main ouverte porté en pleine figure le Français envoya Joe au tapis et rapide comme l'éclair, il se jeta sur son rival et il n'eut aucune difficulté à le maintenir au tapis pendant les trois secondes réglementaires.

La semi-finale, qui mettait aux prises Nick Lutze et Al Morelli, fut sans contredit la plus belle exhibition de lutte de la soirée et probablement la plus intéressante vue à Montréal cette saison. Ces deux maîtres du genre libre bataillèrent pendant quarante-cinq minutes sans pouvoir obtenir de chute et l'arbitre McKimmie déclara le match nul et cette décision reçut l'approbation du public.

Lutze et Morelli passèrent en revue toutes les fines prises du genre libre et à l'attaque comme sur la défense ils furent superbes.

Lutze a annoncé hier soir après son match qu'il abandonnait temporairement le matelas pour remplir un engagement dans un film de la compagnie Paramount qui aura pour titre "le roi de la jungle".

Les autres rencontres à l'affiche ont fourni des combats très rudes. Pat Friely, qui est reconnu pour sa rudesse, a obtenu la décision de l'arbitre Tremblay sur Louis Allaire dans le premier combat à l'affiche mais la décision n'eut pas le don de plaire à l'assistance et l'annonceur fut incapable de présenter les deux autres lutteurs. Friely avait réellement l'avantage sur son rival mais comme le lutteur de Windsor avait malmené son rival du commencement à la fin il n'avait nullement les sympathies de la foule et c'est ce pauvre Tremblay qui eut le blâme lorsqu'il accorda à Friely la décision sur les points.

Freddie Myers, un autre dur à cuire, s'est assuré la victoire en 19 minutes et 30 secondes contre Axel Anderson dans un assaut passablement rude.

La compagnie France Film a pris des vues de la rencontre principale entre Deglane et Malciewicz et les fervents de la lutte pourront voir bientôt ce combat sur l'écran de nos cinémas locaux.

Le promoteur Riopel s'est déclaré satisfait de sa saison de lutte qui s'est terminée hier soir et il se propose de revenir le printemps prochain avec des séances encore plus intéressantes alors qu'il présentera au public les athlètes les plus avantageusement connus. La prochaine saison s'ouvrira à l'Aréna Mont-Royal le premier lundi d'avril 1933 et il est fort probable que le match Lewis-Deglane sera organisé par notre promoteur local le 24 juin prochain à la piste Mont-Royal.

X.-E. NARBONNE

Le programme de Nick Wasnie

Tous les boxeurs au programme de ce soir sont arrivés dans la métropole et ils attendent avec impatience le signal des hostilités. Le promoteur, en bon tacticien, a vu tous ses boxeurs et leur a promis de l'ouvrage à chacun, à la condition, bien entendu, qu'ils donnent une exhibition plus que satisfaisante.

Le programme de ce soir comporte deux finales et trois préliminaires, et voici plus de détail:

Pete Sanstol, 118, (Norvège) vs Eugène Huat, 118, (France); Roger Bernard, 129, (Pint, Mich.) vs Joe Ghnoully, 128, (St-Louis, Mo.);

Trois préliminaires de 6 rondes: Arthur Gironx, 124, (Montréal) vs Joe Marciente, 124, (Brooklyn, N.Y.); Billy Hogan, 135, (New-York) vs Jerry Emard, 137, (Holyoke, Mass.); Harold Stewart, 126, (Montréal) vs Jackie Dupont, 124, (Holyoke, Mass.).

La première bataille commencée à 8 heures 30 et le combat Huat-Sanstol commencera probablement vers 10 heures 30.

Le programme de Nick Wasnie boxe de ce soir au Forum

Hier soir, Pete Sanstol et Joe Ghnoully étaient favoris à 7-5 et les parieurs prenaient la paire de boxeurs. Pete est revenu de New-York, hier, en compagnie de son entraîneur, Ned Johnson. "Je ne me suis jamais senti aussi fort dans toutes mes sept années de boxe," a déclaré Pete. Je ne me suis entraîné que contre des boxeurs droitiers qui possédaient de meilleurs coups de poing qu'Huat. Il y avait au gymnase un nommé Palusi qui s'en vient comme une prairie en feu. C'est un Italien qui frappe comme la tonne et il a fait de moi un adversaire sérieux. Maintenant, lors de ma dernière bataille avec Huat, ce dernier m'a frappé au point vital une fois et j'ai résisté. Ce soir, il ne me touchera pas. En plus de rencontrer de durs coigneurs, j'ai fait au moins cinq rondes par jour avec des types rapides, vifs et scientifiques. Si je ne réussis pas à battre Huat décidément, je ferai bien de me retirer de l'arène". Ces paroles, du poe loague Sanstol, démontrent que ce petit lion de Norvège est là pour livrer le combat de sa carrière, ce soir.

ACHETE PAR ST-LOUIS

Saint-Louis, 25. — L'achat de James-Romley Hughes, pendant deux ans joueur de défense des Cougars, de Detroit, dans la N. H. L. et qui brilla pour Syracuse de la Ligue Internationale, l'hiver dernier, a été acheté par le club Saint-Louis de la Ligue Américaine.

Hughes remplacera Burr Williams qui passe aux Esperviers, de Chicago, de la N. H. L. Le président Taber a aussi annoncé l'acquisition de Pete Palangio, du club Syracuse.

Association Sportive à Monte-Bello

Samedi soir, à 8 h., à la salle paroissiale, 25 jeunes gens recrutés parmi les meilleurs athlètes locaux de 14 à 18 ans se réunissaient sous la présidence de M. Gérard Legault pour jeter les bases d'une association sportive.

Après avoir rappelé la nécessité et l'importance d'une telle association pour les jeunes, l'on procéda à l'élection des officiers avec le résultat suivant: président, Gérard Legault; vice-président, Benoit Blais; secrétaire-trésorier, Raymond Payette; conseiller, Lucien Séguin.

Sur proposition du secrétaire, l'association sera connue sous le nom de l'Association Sportive de la Jeunesse de Monte-Bello. Plusieurs questions se rapportant aux activités de la prochaine saison ont été abordées et M. A. Poirier fut prié de prendre la direction du club de hockey. Invité à adresser la parole, ce dernier suggéra aux joueurs de son équipe de commencer leur entraînement le plus tôt possible au gymnase Kemp dont l'instructeur, M. Walter Kemp, a eu l'amabilité d'offrir ses services gratuitement.

L'association s'étant assurée les services du fameux gardien de buts Legault, et de joueurs redoutables comme Guitard et Payette, compte remporter de brillantes victoires au cours de la saison. Les clubs Papineauville Jr., Fasset Jr., Alfred Jr., sont invités à communiquer avec le gérant A. Poirier, a-s l'hôtel Central de Monte-Bello, afin d'organiser une ligue dans le district.

Tournoi de boxe au St-Albans

C'est ce soir qu'aura lieu au local de l'Association Athlétique St-Albans, le premier tournoi de boxe amateurs de cette association à l'intérieur. Ce local est situé au coin des rues Châteaubriand et Saint-Zotique, et le président, Dick Duplex, a organisé pour la circonstance un programme des plus intéressants.

La rencontre principale mettra aux prises Nick Nickolo, poids moyen du Belding Courticelli, et Freddie Aston, un des meilleurs boxeurs de l'Association St-Albans. Cette rencontre sera de cinq rondes. Ces deux boxeurs sont de dangereux aspirants pour le championnat de la classe 147 livres et la rencontre de ce soir cause beaucoup de commentaires.

Voici le programme complet de la séance de ce soir.

Classe 100 livres. — M. Hennessey, St-Albans, vs M. Pepin, Frontenac.

108 livres. — H. Daigle, Marceau, vs T. Rose, C. N. R.

112 livres. — V. Stinson, Westward, vs J. Vaillancourt, C. P. R.

R. Gervais, Beld Cor., vs C. Poupard, St-Albans.

118 livres. — W. Powell, Westward, vs K. Stroll, Y. M. H. A.

J. Bergamo, C. P. R., vs M. Katz, Y. M. H. A.

W. Evans, St-Albans, vs J. Riley, Griffintown.

126 livres. — E. Mecteau, Pte-St-Charles, vs J. Mayer, St-Zotique.

E. Pilote, St-Zotique, vs M. De-browski, Uni. Set.

H. Evans, St-Albans, vs M. B. Browski, Uni. Set.

135 livres. — E. Gold, Y. M. H. A., vs P. Galley, Verdun, B. C.

147 livres. — N. Nickolo, Beld. Cort., vs F. Aston, St-Albans.

Balle à la volée au National

A l'appel de M. le major J. E. Jagnon, professeur de culture physique, ce sport semble prendre une vigueur qu'il n'a pas connue jusqu'ici. Nombre de jeunes joueurs jouent déjà comme des vétérans, et tout fait anticiper une saison des plus actives.

A une assemblée tenue au Y.M.C.A. le 6 octobre dernier et à l'invitation de la Montreal City and District Valley Ball League, les officiers de cette section ont décidé que le National serait représenté cette saison.

Une ligue intérieure a été formée et quatre équipes en font partie.

Il ne faut donc pas oublier que d'intéressantes parties seront jouées tous les mercredis soirs, à 6 heures 30, et le public est invité à assister à ces parties.

La raquette au National

Sous peu, la section de la raquette aura à élire ses officiers pour une nouvelle saison, tant pour les dames que pour les messieurs.

Nous comptons que tous les membres de cette section seront présents à cette assemblée qui aura lieu vendredi soir, le 28, à 8 h. 30.

Le programme de Nick Wasnie passerait aux Américains

Nick Wasnie, qui est avec le Canadien depuis trois ans, sera probablement avec les Américains de New-York lors de l'ouverture de la saison, le mois prochain. Le gérant Léo Dandurand, du Canadien, est actuellement en pourparlers avec Joe Simpson, le pilote du club new-yorkais, et tout porte à croire que le Bleu-Blanc-Rouge consentira à vendre cet ailier du club de Bill Dwyer. Le gérant Newsy Lalonde, a annoncé à la pratique de ce matin que le Bleu-Blanc-Rouge mettra quatre nouvelles recrues à l'essai samedi prochain lorsque les Habitants auront leur première pratique de la saison sur la glace du Forum. Tubby Moore, Eddie Ostler, Bob McRobie et Jean Gagnon, seront les joueurs qui seront mis à l'essai par les anciens champions du monde.

MONTREAL A OTTAWA

Ottawa, 25. — Les Maroons ont eu une pratique hier soir, suivis des Sénateurs, revenus dans la N. H. L. Chez le Montréal, on remarquait la présence de Hack Simpson, ancien joueur du club olympique, et Hughie Plaxton, des Varsity de 1928.

Phil Phillips était à la pratique, mais on dit qu'il jouera pour les Arrows de Philadelphie, ainsi que Roach.

Dave Trotter et Hooley Smith rejoindront le club à Montréal. Wilcox arrivera ici aujourd'hui.

BRYDSON AUX FALCONS

London, 25. — La saison de la Ligue Internationale sera de 44 parties par club. Gordon Brydson jouera avec les Falcons, de Detroit, de la N. H. L., tandis que Farrand Gillie, anciennement des Olympics, jouera pour les Tecumsehs de cette ville.

Le Stade serait mis en vente

Le nom de la Montreal Exhibition, qui contrôle le club de baseball Montréal, de la Ligue Internationale, apparaît sur la liste du shérif et son terrain de la rue Deslorimier sera mis en vente pour arrêter de taxe. La compagnie doit à la cité de Montréal la somme de \$51,349.74 mais le président Savard a déclaré qu'il en avait appelé du rôle d'évaluation et l'on a l'intention de s'adresser au comité exécutif si l'appel est refusé.

Tournoi de tennis à la National Breweries

Le dernier tournoi de tennis de la saison commencera jeudi après-midi à la National Breweries, dont les courts sont situés à l'angle des rues Colborne et William et parmi les principaux joueurs inscrits dans ce tournoi nous relevons les noms de Marcel Rainville, Roland Longtin, Willard Crocker et Léo Boucher. Les inscriptions ont été limitées à 32 joueurs et le tournoi ne manquera pas d'être intéressant.

Voici les joutes qui seront jouées dans la première ronde:

Marcel Rainville vs J. Baldwin; E. L. Payette vs Jack Reisman; Henri Paul Emard vs C. H. Peters; G. H. Raper vs Hector Leblanc; Ross Wilson vs A. Dubeau; John Cloghesy vs Paul Fontaine; R. T. Barnard vs N. Dudkoff; Henry Hayes vs Willard F. Crocker; Leo Boucher vs E. Vickers; Ernest Savard vs John Schuler; G. H. Stoddard vs J. Demers; J. M. McDougall vs R. Murray; Laird Watt vs C. A. Brown; B. Fambert vs A. S. Veysse; Paul Deschênes vs. Emile Durand; Leo Cloutier vs. Roland Longtin.

K. O. technique pour Geo. Godfrey

Philadelphie, 25 — George Godfrey, pugiliste nègre de Philadelphie, a obtenu un knockout technique sur Al. Fay, de Charlton, Pe, à la huitième ronde d'un combat qui avait été limité à dix reprises hier soir. Godfrey pesait 61 livres de plus que son adversaire.

L'arbitre Joe McGuigan a mis fin à la bataille au bout de 2 minutes et 14 secondes à la huitième ronde alors qu'il constata que Fay était incapable de se défendre.

Séances de lutte au marché St-Jacques

Nous sommes informés que le promoteur Louis Comeau a retenu la salle athlétique du marché St-Jacques, pour y donner, à partir de lundi prochain, le 31 octobre, des séances hebdomadaires de lutte libre. Il sera assisté de Ray Lamontagne, promoteur, et ces deux sportsmen entendent présenter chaque semaine des séances d'intérêt. Ils amèneront des lutteurs d'en dehors et les opposeront aux athlètes locaux. Pour lundi prochain, on verra Paul Gaudette rencontrer Ted Germain, ex-champion mi-moyen, dans la finale, tandis que la semi-finale alignera Mephisto, lutteur allemand, contre Graham Stockton. Cette rencontre sera de 2 dans 3, limitée à une heure. Comme rencontre spéciale, on verra F. Bruno, rude lutteur new-yorkais, aux prises avec J. B. Paradis, ancien champion du monde. Cette lutte sera à finir, une chute. D'autres attractions compléteront les cadres de cette intéressante première, lundi prochain.

Intéressant programme à l'International

Le programme offert par le promoteur Georges Deslongchamps, ce soir, à l'International Sporting Club, sera un des plus intéressants au point de vue local, il fournira aussi dans la rencontre principale un spectacle des plus éblouissants.

Cette rencontre mettra aux prises Cyclone Mitchell, le lutteur barbu de la Maison de David, et le bouillant lutteur local Sam Chuck. Les amateurs en verront de toutes les couleurs dans cette rencontre. Ceux qui connaissent les aptitudes belliqueuses de Sam Chuck savent à quoi s'attendre lorsque celui-ci sera opposé à un lutteur qui, comme tous les membres de sa secte, porte une barbe imposante. Il eût certainement été mieux pour Mitchell qu'il se soit fait raser avant de monter dans l'arène contre Sam Chuck, car cette barbe sera sans doute le point de mire du polonais et le lutteur de la Maison de David regrettera certainement amèrement de ne pas se l'être fait enlever.

La semi-finale mettra à l'affiche le populaire René Angrignon et Raoul Charland, et ici encore, les amateurs en auront pour leur argent. Chaque fois qu'Angrignon est au programme, les amateurs sont assurés d'une rencontre où la lutte prédomine. Angrignon a émerveillé l'assistance la semaine dernière par ses prises scientifiques, et Charland n'aura qu'à bien se tenir pour lui résister. Un seul lutteur a réussi à tenir tête à Angrignon depuis que celui-ci a fait son retour à l'arène, ce fut Fred Lebel, un autre lutteur à l'affiche ce soir, et à la suite de leurs deux matchs nuls, il n'y a aucun doute que les amateurs auront le plaisir de les revoir aux prises de nouveau. Le champion poids mi-lourd du Canada, Albert Beauceira, est aussi à l'affiche ce soir. Il rencontrera en préliminaire le redoutable Paul Lebrun. Lebrun a déjà subi une défaite aux mains de Beauceira et c'est à la suite de ses instances que le promoteur a consenti à organiser un autre match.

La franchise du Toronto

Toronto, 25. — Comme les Leafs de Toronto ont à faire face à des difficultés financières il est possible que Toronto ne soit pas représenté dans la Ligue Internationale l'an prochain et que sa franchise soit transférée ailleurs. Déjà plusieurs syndicats ont fait des offres mais aucune décision n'a été prise.

L'arrondissement Queens, de la ville de New-York, aimerait à faire partie de ce circuit si Toronto est dans l'obligation de cesser ses opérations mais comme il existe un droit de territoire pour les clubs new-yorkais des ligues majeures ces clubs devront donner leur consentement avant qu'aucune autre franchise ne soit acceptée dans la ville de New-York. Les chances cependant semblent être excellentes.

Les avant-gardes de l'A. C. J. C.

La réunion annuelle des modérateurs — Conférence du R. P. Emile Gervais, S.J. — Allocution du R. P. Paré, S.J. — La troupe scout

Samedi dernier, le 22 octobre, à 2 h., avait lieu la réunion annuelle des modérateurs d'avant-gardes de l'A.C.J.C. Un grand nombre s'étaient rendus à l'invitation du Comité régional. Une trentaine de directeurs d'écoles ou de collèges ainsi que plusieurs fervents de l'oeuvre acéjiste avaient tenu à être présents.

M. Lucien Boileau, président de l'Union régionale, a souhaité la bienvenue aux modérateurs et exprimé le souhait que cette réunion produise de nombreux fruits dans toutes les maisons d'enseignement qui ne connaissent pas l'A.C.J.C.

Le conférencier du jour, le R. P. Emile Gervais, S.J., donne alors quelques explications préliminaires sur le programme de la réunion. Il expose ce qu'est l'avant-garde nouveau genre, basée essentiellement sur les principes scouts et acéjistes fondus ensemble. Elle a été créée dans l'unique but de s'adapter aux tendances jeunes, joyeuses et actives des garçons, sans négliger les exigences légitimes des adolescents qu'elle doit à tout prix intéresser à leur formation sociale. L'avant-garde idéale, c'est la troupe scout, car auprès des jeunes, elle jouira d'une popularité durable, suscitant un enthousiasme communicatif. Si l'on ne peut pas fonder une troupe d'éclairiers, deux solutions pratiques s'offrent: la première consiste à constituer une avant-garde scoutisée; la seconde, qui peut être utile quelquefois, consistera à fonder une troupe à côté de l'avant-garde. Dans ce dernier cas, la troupe s'adresserait aux plus jeunes, l'avant-garde recevrait les plus vieux et les chefs de la troupe. Quoi qu'il en soit, le modérateur ou l'aumônier doit préparer le jeune homme à son entrée au cercle de l'A.C.J.C.

Comme l'avant-garde scoutisée semble être celle qui répondrait le mieux aux conditions actuelles des avant-gardistes, vu leur âge dans la majorité des écoles où l'A.C.J.C. existe, le R. P. Emile Gervais, S.J., en donne une séance type, avec l'aide des dévoués éclairiers de l'Immaculée-Conception. Cette démonstration a rencontré l'entière approbation des modérateurs, car, dans la discussion qui suivit, quelques questions furent à peine posées.

Le R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., appelé à clore la séance, remercie tout d'abord le conférencier d'avoir expliqué avec tant de clarté les aspirations nouvelles de l'avant-garde, et exhorte ses chers collègues, les modérateurs, à s'unir dans leur lourde tâche de cette union dont parle souvent Notre Saint Père le Pape glorieusement régnant.

Le calendrier de Sainte-Anne pour 1933

Image en sept couleurs de la nouvelle basilique et de ses dépendances, avec le Saint-Laurent. Règlement de vie chrétienne, tiré de saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Eglise et fondateur des Rédemptoristes. Notes des plus intéressantes sur la bonne sainte Anne, ses anciens sanctuaires à Beaulieu, sa basilique actuelle, ses reliques, son archiconfrérie, la Scala sancta, etc. C'est un appel continu à la dévotion à sainte Anne. Prix, 40 sous l'unité; \$4.00 la douzaine; \$30 le cent. Adresse: "Les Annales", Sainte-Anne de Beaulieu, P.Q., Canada.

(Communiqué)

Le calendrier de Sainte-Anne pour 1933

Image en sept couleurs de la nouvelle basilique et de ses dépendances, avec le Saint-Laurent. Règlement de vie chrétienne, tiré de saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Eglise et fondateur des Rédemptoristes. Notes des plus intéressantes sur la bonne sainte Anne, ses anciens sanctuaires à Beaulieu, sa basilique actuelle, ses reliques, son archiconfrérie, la Scala sancta, etc. C'est un appel continu à la dévotion à sainte Anne. Prix, 40 sous l'unité; \$4.00 la douzaine; \$30 le cent. Adresse: "Les Annales", Sainte-Anne de Beaulieu, P.Q., Canada.

(Communiqué)

La cour d'appel ne siégera plus le samedi

Québec, 25. — Il a été décrété par arrêté ministériel qu'à l'avenir, la Cour du Banc du Roi siégera comme tribunal d'appel, tiendra ses séances à dates fixes dans les cités de Québec et de Montréal. A compter du 1er novembre 1932, ce tribunal siégera à Québec les huit premiers jours des mois d'octobre, novembre, décembre, février, mars, avril, mai et juin, et à Montréal les huit premiers jours suivant le quinze des mois de septembre, octobre, novembre, janvier, février, mars, avril et mai. Les jours non juridiques et les samedis ne seront pas compris.

Autrement dit, la Cour d'appel s'écarte jusqu'ici le samedi après-midi, ce qui ennuyait fort les avocats obligés de tenir bureau jusqu'au samedi soir, au lieu d'aller se reposer. Le conseil général du Barreau a fait des représentations et le gouvernement y a acquiescé par l'arrêté ministériel ci-haut.

A St-Jean-Baptiste

Au cours de l'assemblée de la section Saint-Jean-Baptiste de la société du même nom, tenue le lundi 17 octobre courant, les élections des officiers pour le terme 1932-1933 sous la présidence de M. J. Ovilla Moquin, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste ont donné le résultat suivant:

Président: M. Achille Latreille; vice-président: MM. J.-A. Lamarche et H. Caron; secrétaire, M. René Lachance; trésorier: M. Eucher Lefebvre; conseillers: MM. J.-R. Jetté et H. Glackmeyer; commissaires ordonnateurs: M. Duncan Bonneville; porte-drapeau: M. J.-B. Cyr.

Afin de ranimer l'ardeur des membres du nouveau conseil décidé de former un comité de recrutement et M. H. Caron en fut nommé le président.

Recomptage dans Prince

Summerside, I. P.-E., 25. — Le député libéral Dr J. E. MacNeill, n'ayant eu qu'une voix de majorité sur son adversaire conservateur, H. M. Downing, le juge George S. Inman a ordonné le recomptage des votes dans le cinquième district de Prince.

M. Cahan chez M. Herriot

Paris, 25. (S. P. A.) — Le secrétaire d'Etat du Canada, M. C. H. Cahan, accompagné par M. Philippe Roy, ministre canadien en France, a rendu visite au premier ministre Herriot.

Fumez-vous le soir...?

Si vous fumez toute la soirée et vous avez ensuite mauvaise bouche le lendemain matin, le mal est dû à la chaleur, et la chaleur dépend de votre manière de fumer ainsi que de ce que vous fumez. Pour conserver la fumée fraîche, tirez légèrement quand vous allumez et ne fumez pas vos cigarettes trop courtes. Ne être sûr d'avoir une fumée fraîche, fumez Spud, la cigarette à fraîcheur de menthol. Elle est plus fraîche de 16%. Si vous roulez les vôtres, il y a le Spud tabac haché fin.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par about Laboratories Ltd, No 388 St-Paul ouest, pour permission de maintenir un moteur électrique de 5 c.v. sur le lot No 18, quartier St-Georges, No 288 St-Paul ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-EUGÈNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 25 octobre 1932.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Hart and Tuckwell, No 530 de la Montagne, pour permission de maintenir un moteur électrique de 5 c.v. sur le lot No 572 et 570, quartier St-Joseph, No 530 de la Montagne.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 25 octobre 1932.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par J. F. Harris Co. of Montreal, No 1434 McGill College, pour permission de maintenir deux moteurs électriques, 5 1/2 c.v. sur le lot No 1284, quartier St-Georges, No 1434 McGill College.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-EUGÈNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 25 octobre 1932.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Estata F. J. Hart, No 530 de la Montagne, pour permission de maintenir un moteur électrique de 15 c.v. sur les lots Nos 733 et 734, quartier St-Jacques, No 1165-7-80 Ste-Catherine est.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 25 octobre 1932.

Inculpés de vols à main armée

La police détient quatre hommes: à la suite des récents vols à main armée. On connaît les deux premiers, arrêtés par le détective Pelletier et le constable Bourdage; comme ils venaient d'opérer dans une maison de paris clandestins de la rue Dorchester ouest. La police n'ayant pas voulu communiquer aux journaux les noms des deux autres arrêtés hier matin et hier soir, sous soupçon. Les détectives espèrent les faire identifier par les victimes des récents vols au cours de la matinée.

Recomptage dans Prince

Summerside, I. P.-E., 25. — Le député libéral Dr J. E. MacNeill, n'ayant eu qu'une voix de majorité sur son adversaire conservateur, H. M. Downing, le juge George S. Inman a ordonné le recomptage des votes dans le cinquième district de Prince.

M. Cahan chez M. Herriot

Paris, 25. (S. P. A.) — Le secrétaire d'Etat du Canada, M. C. H. Cahan, accompagné par M. Philippe Roy, ministre canadien en France, a rendu visite au premier ministre Herriot.



LE PENITENCIER DE PORTSMOUTH — C'est là qu'on le voit récemment. Des camions transportent des provisions et des munitions aux troupes qui montent la garde.

Les cours Romier

La finance internationale

Dernière leçon de M. Lucien Romier à l'auditorium du Plateau

M. Lucien Romier a donné hier soir le dernier de ses cours sous les auspices de la Faculté de droit, à l'auditorium du Plateau. Il a parlé de la finance internationale. Les étudiants en droit avaient arboré le béret et la canne pour la circonstance. De huit heures et demie à neuf heures ils ont chanté et ont répété à plusieurs reprises le cri universitaire. Lorsque M. Romier est monté sur la scène, ils l'ont acclamé et ont fait le tour de la salle en chantant. Le calme rétabli, M. Romier a ensuite commencé sa conférence. Après la conférence, M. le maire Linfray, qui présidait, et M. Louis Lapointe, étudiant en droit, ont remercié M. Romier.

Je suis à la fois flatté, réjoui et un peu confus de donner lieu à tant de bruit, a commencé le conférencier, mais c'est un bruit de jeunesse, cela me rajeunit moi-même, je ne puis qu'en être extrêmement satisfait.

Ce soir, en dernière conférence, je vais tenter d'exposer devant vous les grandes lignes de ce que certains appellent la finance internationale. Je ne dis pas internationalisme financier parce que ce serait peut-être un peu offensant pour les financiers. En effet, personne ne peut supposer qu'un homme parce qu'il est financier, ou qu'une institution parce qu'elle s'occupe de la finance, soit moins dévoué que tout autre à sa patrie. Ce n'est pas là la question.

Finance et nationalisme économique

La finance est la forme d'activité qui, si j'ose dire, recueille ou peut recueillir le moins d'avantage de ce qu'on appelle le nationalisme économique. Cela ne date pas d'aujourd'hui; à toutes les époques de l'histoire, ceux qu'on appelait les banquiers, les changeurs, les usuriers quand on était de mauvaise humeur, toutes ces gens qui ont joué un si grand rôle dans la civilisation, ont toujours eu le besoin des échanges internationaux. Un des esprits les plus pénétrants de la fin du moyen âge, Erasme, écrivait cette phrase qui exprime non seulement la doctrine mais les réflexes profonds de ceux qui sont chargés des échanges: "Les marchands désirent toujours plus de liberté".

Depuis les Lombards du moyen âge, on constate que lorsqu'ils ne réussissent pas à établir des établissements internationaux, les banquiers établissent des agences. Le cas le plus connu est celui de la maison Rothschild.

Quelle est la raison pour laquelle les banquiers, quels que soient leurs sentiments patriotiques par ailleurs, sont ceux qui bénéficient le moins du nationalisme économique? C'est que le banquier ne produit rien, il ne fabrique pas, il ne tire pas un produit de la terre. Son métier c'est de vendre de l'argent, de faire circuler l'argent ou le crédit et de toucher des commissions sans ajouter quelque chose à la richesse qu'il fait circuler. Plus la circulation est facile et rapide, plus son commerce se développe. La situation est entièrement différente entre un banquier et un industriel ou un agriculteur, qui eux sont des producteurs et ont des marchandises à vendre, et ont un certain intérêt à s'assurer un marché ferme.

L'impuissance étonnante des banques

Si nous en croyons certains publicistes et littérateurs répartis dans le monde entier, les banques seraient aujourd'hui toutes puissantes, et particulièrement la banque internationale. Eh bien! non: ce n'est pas de moi, quand on ne se paie pas de mots, c'est au contraire l'impuissance étonnante de cette puissance bancaire; la preuve c'est le développement du nationalisme économique à l'encontre de toutes les tendances des banquiers.

Pourquoi les banquiers sont-ils beaucoup plus faibles en réalité que les industriels ou les agriculteurs? Pour une raison très simple, c'est qu'ils sont obligés de travailler dans le silence et dans la discrétion. Ils ne peuvent pas invoquer des intérêts électoraux, ils ne peuvent pas afficher leurs besoins, leurs risques et ceux de leur clientèle. Par conséquent vous avez ce paradoxe aujourd'hui que la finance internationale, qui a entre les mains une puissance considérable du fait de la concentration bancaire, ne peut pas s'en servir ouvertement, mais doit l'employer d'une manière indirecte par l'influence qu'il lui est donné d'utiliser discrètement sur la politique.

Et chaque fois qu'elle est sur le point de montrer son visage au public, la banque internationale se cache aussitôt. Ne croyez pas qu'elle soit obligée de se cacher par honte. C'est par prudence, pour la sauvegarde de son propre crédit: car, vous-même, si vous voyez votre banquier diriger des campagnes électorales ou discuter son bilan sur les murs, vous vous empressez probablement, à tort ou à raison, de retirer votre compte de sa banque. C'est là un des côtés les plus intéressants et qui donne lieu d'ailleurs au plus grand nombre d'interprétations fausses de notre monde moderne.

Le rôle international des banques

Le rôle international des banques se présente dans l'ordre technique sous deux grands aspects. Le premier est de beaucoup le plus simple. Je crois que vous l'avez déjà exposé sommairement. Il se produit par le jeu de l'intérêt. Les banques font circuler les capitaux de manière à profiter des variations d'intérêt d'un pays à l'autre.

boration internationale entre les banques. C'est le "financement" collectif ou, si vous voulez, la mise sur pied financière des grandes entreprises par des consortiums de banques. Cette formule est beaucoup moins développée, et malheureusement, car l'estime qu'un des moyens d'améliorer les conditions de notre ordre économique, ce serait de multiplier les collaborations pour l'organisation de grandes entreprises et cela ne peut se faire que par les banques. Exemples: l'organisation de la compagnie du canal de Suez, le consortium qui a organisé l'exploitation du pétrole français de Mésopotamie. Et un autre exemple qui ne s'est malheureusement pas réalisé, la constitution d'un crédit foncier pour l'Europe orientale, entreprise aujourd'hui suspendue d'abord, à cause de la crise, puis parce que les Etats de l'Europe orientale ont proclamé des moratoires et enfin parce qu'on s'est heurté à un problème technique presque impossible à résoudre: l'uniformisation de la législation de ces Etats sur la garantie des capitaux.

Improbabilité et "crise de nerfs"

Cette formule est aussi arrêtée par le caractère actuel de la mentalité capitaliste. C'est aussi un côté souvent mal compris et qui a causé bien des angoisses aux gouvernants du monde entier. Il y a aujourd'hui deux grands faits d'ordre psychologique et moral, je dirais presque nerveux, qui troublent tous les marchés. Le premier, c'est que depuis la guerre, et surtout depuis le début de la crise, 1929, il s'est produit un affaiblissement vraiment déconcertant de la probité en matière d'affaires. A ce propos je crois nécessaire de dire que si la crise se prolonge tant, si la confiance est si lente à revenir, c'est que non seulement l'opinion secrète de ceux qui pourraient favoriser la reprise des affaires est en quête encore de la réalité matérielle d'une reprise, c'est aussi parce que le monde, dans tous les pays, a donné des preuves d'une infidélité à la signature, d'une improbabilité commerciale qui a atteinte le capitalisme jusque dans ses bases élémentaires. Cela remonte d'abord à la dévalorisation des monnaies, aux moratoires de la guerre.

Le second de ces faits, c'est que le capital souffre d'une maladie de l'imagination, d'une crise de nerfs qui n'en finit pas. Si vous placez à n'importe quel carrefour secret des affaires, vous verrez des capitaux en marche ou en fuite; ils sont devenus migrants, c'est un immense changement. Avant la guerre, les capitaux étaient de préférence fixes, depuis la guerre, c'est le contraire, les capitaux ne se sentent en sécurité que lorsqu'ils ne sont pas "investis".

Un de ces grands carrefours se trouve entre la Belgique, la Hollande, la France et la Suisse. Au moindre mouvement de la politique internationale, à la moindre campagne de presse, vous voyez passer des nuées de capitaux fuyant comme des oiseaux tous les risques qu'il aperçoit. M. Romier ajoute que cette situation donne parfois lieu à des incidents qui confinent au comique. Il cite le fait de la stabilisation du florin, avait envoyé par avion des lingots d'or à Paris; à Paris, au même moment, un banquier était chargé d'exporter de l'or en Hollande et s'est trouvé là juste au moment voulu pour acheter ces lingots. De sorte que l'aviateur a été le seul bénéficiaire, il a fait le voyage aller et retour avec les mêmes lingots.

Un grand problème

A cause de ce caractère mobile et migrateur des capitaux, les banquiers depuis la guerre ont été surtout des transporteurs de capitaux, des changeurs beaucoup plus que des banquiers proprement dits. Et l'avenir à une première conclusion. En raison de l'instabilité des capitaux, de cette loi pathologique qui régit la répartition des capitaux dans le monde, rien n'est plus difficile que de les répartir économiquement, selon les besoins; c'est un grand problème.

Les essais dans ce sens ont été de tout ordre. D'abord des banques privées se sont efforcées depuis la guerre d'établir entre elles des liens, des chaînes, des accords, des concours qui leur permettent de fixer des lignes de circulation des capitaux et de les enfermer dans des réseaux. Le système de la chaîne de banques fait peser sur la banque initiale les risques des banques irradiant. Et après plusieurs accidents, les entreprises privées sont aujourd'hui assez meurtries qu'il y a peu d'espoir que la concentration bancaire reprenne avant que la prospérité soit bien revenue. Ces têtes de chaînes appartiennent à trois pays: la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. Les Etats-Unis ont fait de leur expansion bancaire la base de leur expansion commerciale. L'Angleterre fait surtout des opérations de courtage, avec son argent ou avec l'argent des autres. C'est le pays qui a le plus d'expérience bancaire et qui a un réseau énorme de correspondants et de renseignements. La France cherche toujours ce qui est conforme à son tempérament, le placement et le revenu; le Français est restier même quand il n'a plus de rentes.

Cavalerie Saint-Georges et consortiums

Les gouvernements ont aussi une politique internationale bancaire; elle se manifeste de deux façons. La première est classique, elle consiste à financer la politique extérieure quand un Etat semble disposé à faire passer l'équilibre de son budget avant son indépendance extérieure: Une nation intervient et fait les frais de cette stabilisation. D'ordinaire elle ne procède pas di-

rectement. L'Etat en question touche une partie de l'emprunt, les hommes politiques de cet Etat en touchent une autre. La presse des deux Etats touche une troisième partie et les banques ont aussi leur part. Ce système, qu'on a beaucoup critiqué, est absolument impossible à éviter parce qu'il y a des Etats qui ne conçoivent pas les finances sans emprunts, qui croient avoir un droit strict à l'emprunt. On a accusé l'Angleterre d'avoir particulièrement réussi dans cette voie. On a même appelé ce système la "Cavalerie Saint-Georges". Je crois que l'Angleterre jouit là d'un privilège de ses connaissances et que beaucoup d'autres Etats ont pratiqué plus ou moins la même chose.

La deuxième forme de politique internationale bancaire des Etats, ce sont les consortiums. Depuis quelques années, les Etats européens sont très divisés en politique, mais souterrainement ils semblent se rapprocher au point de vue pratique, et on voit naître une tendance qui conduirait les Etats à faire en commun de grandes entreprises, notamment des travaux publics, par lesquels certains hommes d'Etat essaient résoudre le problème essentiel des Etats européens: employer leur surplus de population.

On a pensé à des travaux en Europe même et surtout à s'associer, pour l'aménagement et l'équipement, des pays exotiques encore incultes. Depuis que son cousin d'Amérique est devenu son créancier, et à cause du problème de l'approvisionnement en matières premières, l'Europe a une tendance marquée à éloigner ses entreprises du continent américain et à constituer un monde nouveau hors de l'emprise américaine. Cette tendance se manifeste en Angleterre, elle se manifeste en Allemagne si ce pays obtient la permission d'avoir des colonies. Cette tendance porte aussi sur le phénomène russe, et l'Europe ne se privera pas de prendre ses matières premières en Russie.

Philanthropie...

La Société des Nations a essayé d'organiser cette collaboration bancaire internationale. Seulement il s'est produit ceci: la Société des Nations s'est tout de suite trouvée avec des estropiés. Il y a toujours eu dans le monde un certain nombre de banques qui étaient des hôpitaux financiers: grandes banques qui venaient au secours des Etats en détresse. C'est une spécialité bancaire qui rapporte souvent de gros bénéfices et beaucoup de considération. Il y a une philanthropie apparente bancaire qui joue un grand rôle. Les trois grandes banques qui s'étaient spécialisées dans cette philanthropie étaient la banque Morgan, de New-York, la banque Rothschild, à laquelle des hommes d'Etat de France et d'Angleterre ont rendu hommage, et l'affaire Krueger. Krueger a tenté de devenir le baillieur de fonds des Etats par le monopole des allumettes.

Si je vous ai parlé de cette spécialité, c'est pour rappeler à votre attention ce fait qu'il y a dans le monde deux catégories d'Etats, les receveurs de crédit et les bailleurs de crédit. La S.D.N., ayant rassemblé les deux catégories est devenue une espèce d'institution d'assistance aux Etats pauvres, institution qui a d'ailleurs fonctionné remarquablement. Elle a une commission d'experts financiers qui sont des hommes de premier plan et des techniciens émérites. (M. Romier cite les cas de l'Autriche, de la Grèce et de la Turquie où l'on a obtenu des résultats appréciables).

La Banque des règlements internationaux

Mais les grandes nations n'ont pas passé directement par Genève pour traiter leurs affaires de crédit. Et c'est de cette constatation qu'est née la Banque des règlements internationaux. Là nous arrivons au carrefour d'une autre histoire. Il y a dans le monde des banques privées, et des banques d'Etats, banques d'émission. Depuis longtemps, les banques d'émission ont le secret désir de mener une politique concertée, désir qui s'est manifesté de temps à autre par des conférences entre banquiers depuis 1926 jusqu'à 1929 et 1930. (M. Romier cite certains mouvements concertés, comme le maintien de la réserve d'or de la Banque de France à New-York pendant un certain temps).

Cette politique de concert a été dans une certaine mesure imprudente en ce qu'elle a amené une négligence dans la surveillance du crédit. Et c'est sous le couvert de la monnaie dirigée que s'est faite en partie l'inflation du crédit. Mais ce système a été fortement compromis à partir de 1929. Les banques d'émission n'ont plus été maîtresses des réflexes des capitaux qu'elles avaient entre les mains. Ainsi il est impossible de maintenir l'or à Londres parce que les capitaux fuyaient ce marché. A partir de ce moment la politique concertée a été compromise par des réflexes nationaux contradictoires. (M. Romier cite le cas de la Banque de France qui a été forcée par le parlement de retirer son or des Etats-Unis, après qu'elle eut perdu une forte somme sur le sterling).

Officiellement la Banque des règlements internationaux avait pour fonction d'assurer le transfert des versements effectués par l'Allemagne sur les réparations et le paiement des dettes des Etats européens aux Etats-Unis. Mais l'idée des fondateurs était beaucoup plus vaste. L'on pensait que cette banque serait très puissante par la masse des capitaux qui lui passeraient par les mains, puisque dans son conseil seraient réunis permanentement les délégués des banques d'émission. On croyait qu'elle tiendrait en mains le marché général des crédits et surtout des changes, des monnaies. Le directeur pensait qu'on pouvait arriver avec ce cadran central à empêcher tous les accidents monétaires.

La seule divinité officielle

L'expérience a cruellement déçu cet espoir parce que cette banque et la S.D.N., qu'elles agissent en matière de finance ou de poli-

tique, sont des organisations supranationales. Vous vous heurtez toujours au même obstacle: c'est qu'il est impossible de faire céder le principe de la souveraineté nationale. Que la S.D.N. ou la banque décide n'importe quoi, si la souveraineté nationale refuse il n'y a rien au monde pour la faire fléchir. La souveraineté nationale est la seule divinité survivant officiellement dans le monde. Et cela s'applique non seulement à la question financière, à la politique, mais aussi à la traite des blanches, au trafic de l'opium, à la journée de huit heures.

Mais en plus il s'est passé autre chose. Le capital de la banque des règlements internationaux était composé de dépôts des banques d'émission. Mais un Etat, l'Allemagne, a éprouvé des difficultés et la première chose qu'il a faite, a été de retirer son dépôt. L'Allemagne ne l'a pas fait directement, mais indirectement: elle se l'est fait prêter. Et il est apparu que non seulement les tentatives de l'organisation se heurtaient au dogme de la souveraineté nationale, mais aussi à l'évolution économique distincte de chaque Etat. Il était impossible d'assurer une puissance réelle à une banque dont une partie était en faillite et l'autre prospère.

M. Romier s'excuse d'avoir traité un sujet aussi technique. Laissez-moi vous dire, ajoute-t-il, qu'aujourd'hui, c'est encore dans l'ordre international qu'est la vraie drame et que le gâchis dont on se plaint subsistera tant qu'on n'aura pas réussi à rétablir un certain ordre dans la circulation du crédit. Vous sentez bien que c'est ce qui occupe la pensée des experts et fait l'objet de leurs manœuvres. Les querelles des experts sur l'or ne sont qu'une manifestation. Je crois que vous pouvez miser à coup sûr sur une prospérité certaine le jour où vous verrez s'améliorer les rapports entre les nations.

La paix

Il y a beaucoup de grandes théories pour expliquer la prospérité. Quant à moi, après avoir renoncé à choisir entre les doctrines des économistes, qui sont à peu près aussi nombreuses qu'il y a d'économistes (et ils sont nombreux par le temps qui court), après avoir l'écu et avoir vu comment coulait l'eau des crédits, comment se répartissait le sang dans la civilisation, je crois que le premier sentiment que les hommes doivent éprouver pour assurer la prospérité, c'est le sentiment de la paix. Il ne peut y avoir de prospérité dans une rue lorsque les boutiquiers se tirent des coups de fusil d'une boutique à l'autre.

M. Romier termine en remerciant son auditoire de l'attention qu'il a portée à ses leçons et de la confiance qu'il lui a faite; il ajoute que ses leçons sont basées sur ce qu'il a vu en regardant les affaires comme un spectateur, un spectateur qui savait que derrière l'argent il y a du travail, des peines, des souffrances.

P. S.

Circulation à sens unique

LISTE DES NOUVELLES RUES

Le service municipal de la circulation, sous la direction de M. Benoit Laberge, a modifié les ordonnances pour la circulation à sens unique sur certaines rues et la défense de tourner à gauche à certaines encoignures.

Voici la liste des nouvelles rues où la circulation sera à sens unique: il est défendu de conduire du sud au nord dans la petite rue Saint-Denis, entre les rues Craig et Vitré; rue Saint-Timothée, entre les rues Sainte-Catherine et De-Montigny; rue Montcalm, entre les rues De-Montigny et Craig; il est défendu de conduire du nord au sud sur Wolfe, entre les rues De-Montigny et Craig; il est défendu de conduire de l'ouest à l'est rue du Camp-de-Mars, entre les rues Gosford et de Berri; de l'est à l'ouest rue Saint-Louis, entre les rues eBri et Gosford. Il est défendu de tourner à gauche aux encoignures suivantes: Craig et Saint-Denis; Craig et petite rue Saint-Denis; Sainte-Catherine et Amherst; Sainte-Catherine et Saint-Hubert; Sainte-Catherine et Guy; Sainte-Catherine et Atwater; Inspecteurs et Saint-Jacques; Ontario et Saint-Hubert; Amherst et Sherbrooke; Baubien et Saint-Hubert.

Chorale Ste-Madeleine d'Outremont

La chorale de la paroisse de Ste-Madeleine d'Outremont a tenu son assemblée régulière le 19 octobre, et a procédé à l'élection de son conseil pour l'an 1932-33: président honoraire et patron de la chorale, M. l'abbé J. C. Lacasse, curé de la paroisse; président, M. Jules Le-maître, vice-président, M. Paul Blondin, notaire; secrétaire-trésorier, M. J. H. Lussier; publiciste, M. Emile Richard; conseillers, MM. G. Labelle, P. Mercier, F. Beauchamp; organisateur, M. Gérard Turcotte; maître de chapelle, M. Paul Tremblay.

Il convient de signaler le travail consciencieux et artistique que fait cette chorale sous la direction habile de M. Paul Tremblay. Le grégorien soigné, exécuté dans l'esprit des Bénédictins de Solesmes, la musique polyphonique choisie dans l'esprit du "Motu Proprio" de Sa Sainteté Pie X, rehaussent les offices religieux et créent cette ambiance qui élève l'âme vers Dieu. Les efforts de son directeur vers la perfection artistique portent leurs fruits et la chorale annonce que son concert sacré annuel aura lieu vers la Sainte-Cécile. Cette chorale est formée de très belles voix et tous sont des musiciens de métier ou de tempérament. Se plant à la direction, on y voit au fond et les effets obtenus sont simplement merveilleux. On y trouve l'esprit de corps, alors que les unités s'effacent pour concourir au fini de l'ensemble.

(Communiqué)

Les élections aux Etats-Unis

Quinze jours avant le scrutin — M. Roosevelt parle à Atlanta — L'itinéraire de M. Hoover — M. Smith parle surtout de la prohibition

New-York, 25 (S. P. C.) — Les deux grands partis qui se disputent le pouvoir aux Etats-Unis travaillent avec un ardeur de plus en plus grande à mesure que la fin de la campagne approche. On sait qu'il ne reste plus qu'une quinzaine avant le jour du scrutin.

Le candidat démocrate à la présidence, M. Franklin D. Roosevelt, a porté hier la parole à Atlanta (Georgia), où il a été reçu avec un enthousiasme sans pareil. Il a reproché à l'administration Hoover d'avoir dépensé des millions pour obtenir des renseignements par l'intermédiaire de nombreuses commissions et de ne pas avoir su ensuite se retrouver dans cette masse de renseignements.

Le président Hoover a préparé hier soir son itinéraire pour les derniers jours de la campagne. Il parlerait lundi prochain à New-York, puis à Newark, New-Jersey. Il retournerait peut-être ensuite dans l'ouest central où le résultat est bien difficile à prévoir. Et il terminerait sa tournée dans son Etat natal de Californie.

Cet itinéraire n'est cependant pas définitif. Le représentant Fish de l'Etat de New-York, qui a rencontré hier même le président, a demandé hier au gouverneur Roosevelt dans un discours de définir son attitude sur la question de reconnaissance de l'Union soviétique.

Le comité national républicain à Washington a fait hier une déclaration au sujet de la requête signée par 200 économistes qui demandent au président Hoover d'abaisser le tarif. Cette requête, disent les chefs républicains, est le fait de la National Progressive League dont le président, le sénateur Norris, appuie Roosevelt de toutes ses forces.

Un autre industriel américain, M. J. M. Beatty, président de la Federal Glass Company, a envoyé une circulaire à ses employés pour leur dire que l'avenir de l'entreprise qui a fourni du travail à ses hommes sans interruption depuis plus de trente ans dépend du résultat des élections, et qu'il faut réélire l'administration républicaine.

M. Smith entre dans la lutte

Newark, New-Jersey, 25 (S.P.C.) — M. Alfred E. Smith, le candidat démocrate à la présidence il y a quatre ans, est entré dans la lutte ici hier soir. Il a soulevé un enthousiasme indescriptible chez les 20,000 personnes qui remplissaient le vaste auditorium. Une foule que l'on évalue à près de 60,000 personnes se pressait aux abords de l'église et les policiers eurent fort à faire pour maintenir l'ordre parmi tous ces gens qui tous voulaient pénétrer dans la salle.

Le candidat à la présidence a déclaré que seule la victoire du gouverneur Franklin D. Roosevelt peut résoudre les problèmes économiques des Etats-Unis. M. Alfred E. Smith a surtout parlé de la question de prohibition. Le programme des républicains sur la question est tellement peu clair qu'il n'engage personne et qu'il permet aux républicains de recevoir l'appui de l'Anti-Saloon League, de la Women's Christian Temperance Union, des Ku Klux Klan, de l'organisation de l'Eglise méthodiste, bref de tous les bigots qui constituent les forces prohibitionnistes. Le président Hoover est en fait le chef des "secs" américains. Le parti démocrate, au contraire, s'est exprimé très nettement à Chicago et a déclaré: "Nous nous prononçons en faveur de l'abolition du 18e amendement".

Retraite fermée des voyageurs de commerce

HUITIEME RETRAITE DE L'A.C.V. A LA VILLA ST-MARTIN, JEUDI SOIR

Le huitième groupe de retraite fermée, organisé à la Villa Saint-Martin cette année par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Mont-Royal, Montréal, est sous la direction de MM. Raoul Traversy, 4416 Garnier (AM. 2389) et Adolphe Poliquin, 4477 Delorimier (AM. 6725) à qui l'on est prié de s'adresser pour tout renseignement. Cette retraite s'ouvrira jeudi soir et est spécialement destinée aux voyageurs de commerce, agents d'assurance et hommes d'affaires.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOUT 1241.

DUPUIS

Accessoires pour hommes Cravates



Prix ord. 50 chac. .25

Ce sont de très belles cravates que nous offrons ici à ce prix réduit. C'est dans le but de liquider un lot de diverses qualités de tissus dans plusieurs jolis dessins. Choisissez au moins quatre de ces cravates pour porter tous les jours.

Gants de peau

Pointures 7 1/2 à 9 1/2. Prix ord. 1.50 la paire . \$1



La saison actuelle et celle qui approche exigent des gants... pour la rue ou pour divers événements mondains. Cette vente est des plus avantageuses et comprend en plus de gants de peau, plusieurs paires en chamoulette. Nuances gris, castor ou chamou dans le lot. Bonne confection et qualité durable.

Bonnes chemises

Encolures 13 1/2 à 17. Spécial. .89



Chemises de broadcloth durable dans les couleurs nouvelles pour l'automne. Une telle qualité se serait vendue, l'an dernier, beaucoup plus cher. Profitez de cette aubaine et achetez-en plusieurs mercredi.

Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

SERVICE DES COMMANDES Plateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, v.-p. et dir. général. Armand Dupuis, sec.-trés.

L'incendie au Collège Laval

La vieille partie de la maison est détruite

La prompt intervention de la part des professeurs et des élèves du collège commercial Laval, maison d'éducation des Frères Maristes, à Saint-Vincent de Paul, a pu sauver une bonne partie du collège, qui prit feu vers 10 heures hier avant-midi. Les dommages sont évalués de \$40,000 à \$50,000. Dès que le feu fut découvert à l'étage supérieur on manda le secours des pompiers du pénitencier de Saint-Vincent de Paul. Pompiers, élèves, maîtres et même prisonniers réalisèrent bientôt que leurs efforts seraient vains. Une quinzaine d'hommes de Montréal, des postes 16 et 20, furent en hâte dépêchés sur les lieux de l'incendie sous le commandement de Joseph Forget, ingénieur en chef.

Le collège Laval a été fondé en 1856. L'aile qui a été détruite hier datait de 1906 mais elle avait subi des modifications en 1925. La plupart des élèves sont de Montréal et temporairement en congé. Le directeur du collège dira dans quelques jours comment, quand et où se poursuivront les cours.

Feu M. G. Laurencelle

La Broquerie, Manitoba, 25. — Nous apprenons le décès de M. Georges Laurencelle, survenu à l'âge de 81 ans, à La Broquerie, Manitoba, le 28 septembre dernier. M. Laurencelle, qui était originaire du Cap-Santé, comté de Portneuf, était établi à La Broquerie depuis 1889. Le défunt, qui était célibataire, laisse trois frères: MM. Philibert et Alfred Laurencelle, de La Broquerie, Man., M. Wilfrid Laurencelle, qui habite les Etats-Unis, ainsi que plusieurs neveux.

Inauguration de la Semaine du poisson

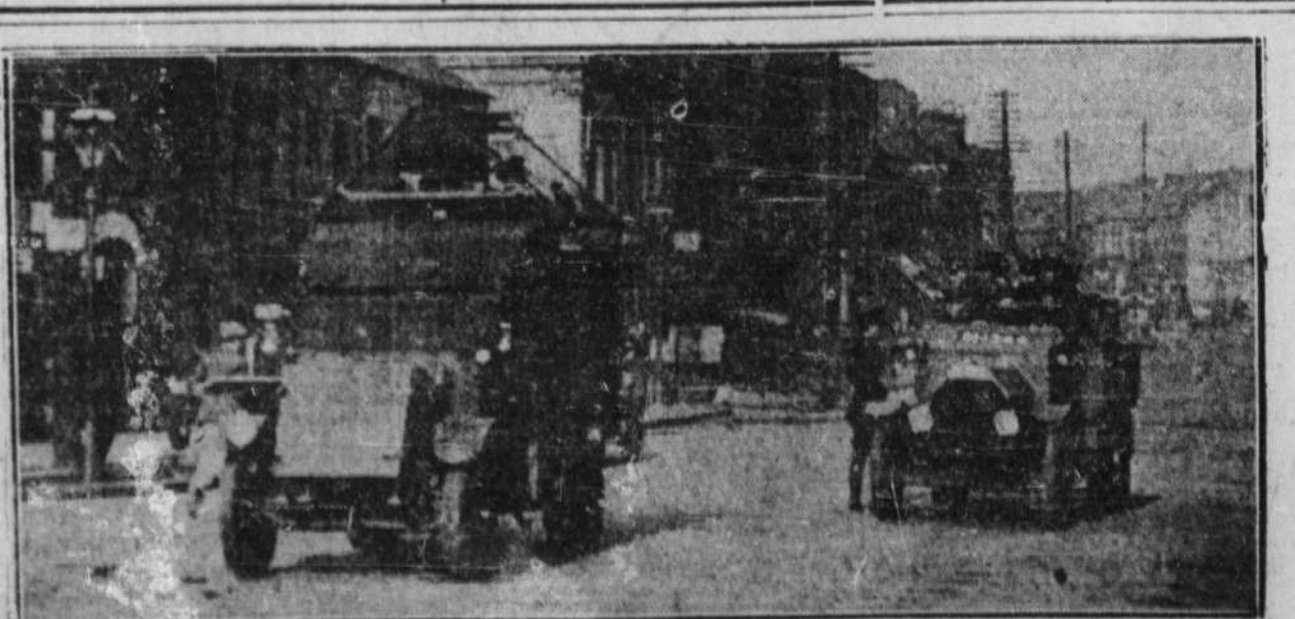
L'Association Canadienne des Pêcheurs s'est réunie hier soir, à l'hôtel Windsor, pour inaugurer la semaine du poisson. M. H. P. Short, député de Digby et d'Annapolis, N.-E., a fait remarquer que les Provinces Maritimes, après avoir repris à Boston le commerce du poisson pour le Haut-Canada, fournissent présentement le meilleur poisson au monde. Cependant, a-t-il dit, on ne mange pas assez de poisson au Canada. La consommation du poisson n'est que de 27 livres par tête, tandis qu'on consomme en moyenne 150 livres de viande. On devrait porter à 50 livres la consommation du poisson, ce qui aiderait à la santé en général et au commerce en même temps.

"A l'heure actuelle, 100,000 personnes travaillent aux pêcheries. Le montant placé dans ce commerce se chiffre à \$65,000,000 et 40,000 embarcations travaillent à la pêche. Bien avant que ce pays ne soit développé, les Européens venaient pêcher sur nos côtes.

M. Joseph-A. Paulhus, président de l'Association Canadienne des Pêcheurs, a présenté les orateurs au cours du banquet. On adressa la parole: MM. A. H. Brittain, ancien président de l'association, le capitaine F. W. Wallace, H. P. S. Paisley, du département fédéral des pêcheries, F.-M. Gibeault, J. H. Kelly, J. C. Johnston et Mlle M. S. MacKenzie.

Au Sault-au-Récollet

M. David Giroux a présidé la dernière réunion mensuelle de la Ligue du Progrès civique du Sault-au-Récollet. M. Alfred Legault, échevin et commissaire, y assistait. L'assemblée a félicité M. Legault de son initiative pour l'utilisation du bois de chauffage et a discuté des questions d'actualité.



LES EMEUTES A BELFAST — Des autos blindées patrouillent les rues.